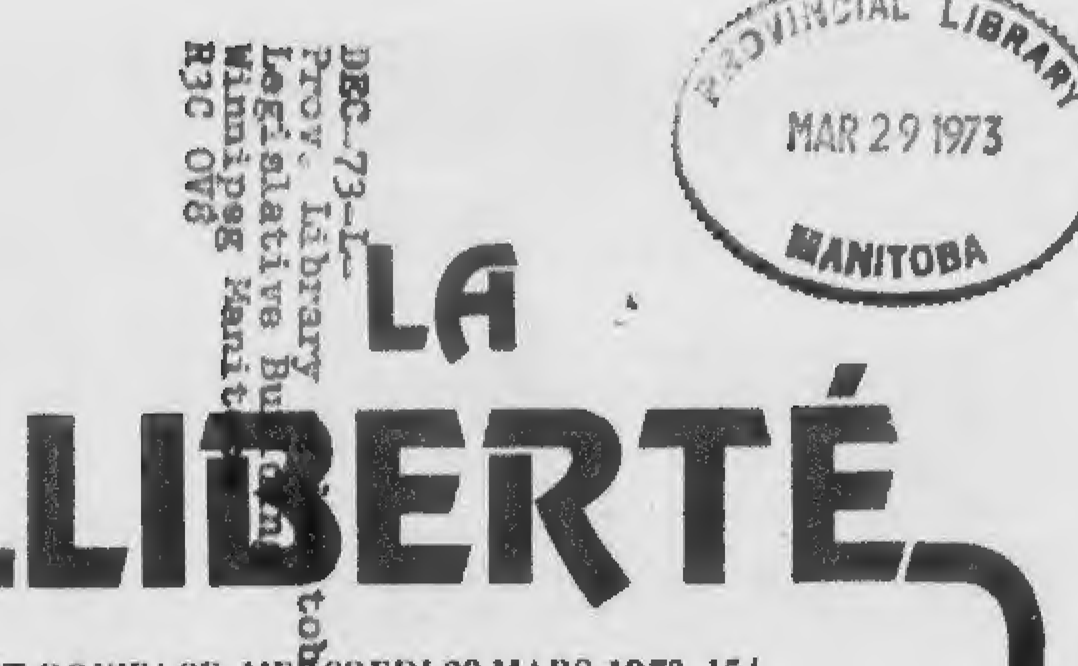

OBJECTIF DE LA LIBERTE
Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.
MANDAT DE LA LIBERTE
Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine.

LA LIBERTÉ

Vol. 60 No 51 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 28 MARS 1973 15¢



photo CARILLON NEWS

Les "Habs" - équipe victorieuse

C'est à 5:58 de la période supplémentaire, mardi de la semaine dernière, que La Broquerie a compté le but victorieux contre Ste-Anne, méritant le trophée centenaire (voir page 19).

CATHÉDRALES DE SAINT-BONIFACE

C'est l'authentique chercheur, soucieux de la vérité, aussi bien que le scrutateur minutieux des détails précis et des chiffres, qu'un auditoire nombreux et attentif a découvert en la personne de M. Lionel Dorge, conférencier invité à la dernière réunion de la Société Historique de St-Boniface. Organisée conjointement avec la paroisse Cathédrale de St-Boniface, sous la présidence d'honneur de Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, cette réunion eut lieu à 8 heures le lundi soir 5 mars au sous-sol de la Cathédrale. Venu à dessein de Hamilton, Ontario, où il complète sa thèse de doctorat en histoire M. Dorge sut faire revivre intensément dans sa conférence intitulée "Les Cathédrales de Saint-Boniface", l'époque particulière de 1818 à 1908, si profondément significative et riche en valeur historiques, spirituelles et culturelles pour le peuple naissant de la Rivière-Rouge.

Le président de la Société Historique, l'abbé Noel Delaquis, qui présenta M. Dorge comme un "expert", appuya cette affirmation par le fait que le conférencier puise toujours aux sourcee et aux documents originaux. Il a, au préalable, consulter et fouiller abondamment la correspondance des Soeurs Grises de Montréal ainsi que celle des évêques de St-Boniface; les journaux locaux du temps, etc..

Cependant, tout au long de sa causerie, M. Dorge se permit, avec le naturel qui lui est familier, maintes digressions, parenthèses ou précisions, afin d'apporter plus d'intérêt, de vivacité ou de chaleur à son texte original. La conférence fut illustrée à souhait par des photos, diapositives et dessins. On pouvait y remarquer: une esquisse du fort Douglas exécutée par Lord Selkirk lui-même; une carte des premiers établissements de la Baie d'Hudson, tracée en 1823; les différentes cathédrales inachevées (avec échafaudages parfois) ou complétées; les plans originaux et particulièrement intéressants de la cathédrale de Mgr Langevin inspirée de la cathédrale d'Angoulême; les bénédictions de pierres angulaires de différentes époques; vues dramatiques de l'incendie de 1968, etc. Les intéressés furent invités à regarder, durant la pause-café, les copies de contrats signés par les ouvriers de la première cathédrale de Mgr Provencher, ainsi qu'un album contenant des photographies récentes sur la dernière cathédrale de 1972.

Dès la première partie de la conférence a perçu la sympathie réelle de M. Dorge pour la figure de Mgr Provencher qu'il a évoquée, non seulement comme le prêtre et le géant, mais aussi comme le symbole de l'infatigable bâtisseur, constructeur et innovateur. Celle également de l'homme prudent, sage et pratique, qui, dans la conduite des affaires, sait user d'une circonspection que l'on ne saurait prendre à défaut; du chasseur sédentaire; du missionnaire de vertus et du conservateur d'âmes.

Un mois après son arrivée à la pointe Douglas ou à la Rivière-Rouge, en la compagnie de l'abbé Dumoulin, M. Provencher écrivait, le 15 août 1818, à l'évêque de Québec, Mgr Plessis, qu'il était déjà en train de se bâtir, avec peu d'outils, non un château, mais une maison qui servira de chapelle. Elle aura 50 pieds sur 30 pieds. Il n'y aura qu'une partie logeable à l'automne; le reste demeurera vaste pour servir de chapelle. Donc, le premier souci de l'abbé Provencher fut d'abord de se bâtir une maison: "Exemple de la fin d'une vie sous la tente, dressée au hasard, et d'une liturgie et d'un rituel qui ne comportait que des gestes spontanés, d'une survie quotidiennement gagnée où au plus on pouvait ressentir une vague d'extase devant la nature", de préciser M. Dorge.

Les problèmes que dut affronter Mgr Provencher au début furent nombreux: pénurie d'hommes de métiers, d'outillages et de matériaux de construction. Il fallait construire en madriers, ce qui demandait un bois d'environ 12 pouces de largeur, et ce dernier était rare. La maison-chapelle fut montée par un jeune homme de Trois-Rivières nommé Dugré, embauché au salaire de $160 par année: ce qui équivaut à $1,600 de nos jours.

Au commencement de septembre 1818 la charpente fut levée, et le 1er novembre, jour de la Toussaint, on chanta la grand-messe dans les 20 pieds mis logeables et divisés en deux. Cet établissement, d'après les témoignages de Mgr Taché, était situé en face de la future cathédrale à deux tours. Maison assez près de la rive de la rivière Rouge, qui serait à tout usage: presbytère et chapelle; mais aussi école et pensionnat; donc, source de revenus pour l'évêque. Le projet commencé à l'automne de 1818 était à peu près fini en 1824.

A la fin de janvier 1819, M. Provencher fit préparer le bois pour bâtir une grande chapelle l'été suivant. Bois que l'on recueillit à la Rivière La Salle à St-Norbert. Quatre bons ouvriers, munis d'outils, arrivèrent de Québec au printemps. Au mois de juillet 1819, l'abbé Provencher pouvait écrire à Mgr Plessis: "Ma chapelle de St-Boniface est à peu près équarrie; elle sera de 80 pieds sur 35 pieds". Cette église, deuxième chapelle ou première cathédrale, commencée en 1819, ne fut vraiment pas terminée avant 1829. Entre-temps, le 12 mai 1822, l'abbé Provencher est sacré évêque de Juliapolis en Galitie par Mgr Plessis.

Vers 1830, voyant que la population augmente et que sa cathédrale ne répond plus aux besoins du temps, il va tendre la main au Canada. De retour le 17 juin 1831, les fondations de sa future cathédrale en pierre du pays ne furent commencées qu'en juin 1833, avec les maçons Guillaume Fournier et Jérôme Beauchamp de Montréal. Les pierres qui provenaient de 15 milles en haut de St-Boniface, devaient être transportées en barge ou en bâteau au compte d'un voyage par jour. Sir George Simpson de la Compagnie de la Baie d'Hudson, et gouverneur de la Terre de Rupert, lui avait offert, auparavant, 100 livres sterling ($4,000 de nos jours), s'il décidait de bâtir une église en pierre. En 1835, le Grand Conseil annuel de la Compagnie de la Baie d'Hudson lui vote 100 autres livres sterling.

La deuxième cathédrale à l'énorme façade, dont les plans furent dressés par Jérôme Demers, mesurait 100 pieds par 42 pieds. C'était une église croix-latine, avec deux bras mesurant 10 pieds de profondeur; sacristie-évêché y attenant avec en plus une école de 60 pieds par 40 pieds adossée à la cathédrale. Ce fut la merveille du pays. En mars 1839, la première maison-chapelle fut détruite par le feu. Mgr Provencher déménagea à l'évêché le 1er janvier 1843.

Commencé à l'automne de 1844, le clocher du sud ne fut achevé que le 10 juin 1846, alors que le deuxième clocher du nord, qui avait son échafaudage en 1845,

Suite à la page 9



Quelques groupes de catholiques au Minnesota se sont mis ensemble et ont acheté pour $10,000.00 de temps à la télévision. Il s'agit de la réalisation d'une production d'une demi-heure qui présente la prêtrise comme une carrière, à la fois d'études difficiles et de discipline, mais qui aboutira à une vie épanouissante. Le besoin de prêtres est de plus en plus grand, et les sermons et bulletins d'église n'ont plus de force d'attraction, voilà pourquoi l'on fait appel à la télévision pour le "recrutement". Dans le diocèse de St-Paul-Minneapolis, on prévoit que le nombre de catholiques qui se rendent à l'église augmentera de 90,000 d'ici 1980, alors que durant cette même période, le nombre de prêtres aura diminué de quatre cents à deux cent cinquante. . .

"LE MANITOBA EST FIER DE ST-BONIFACE".

Telle est l'entête d'une annonce d'une pleine page paraissant dans le dernier numéro de PERSPECTIVES, revue hebdomadaire paraissant dans la "Presse" de Montréal. Le 'Service-vacances' du gouvernement du Manitoba cherchent vraiment à attirer les québécois dans notre belle province ! L'annonce fait l'éloge de Saint-Boniface et de nombreuses autres municipalités d'origine française - "les symboles et les témoins de la culture canadienne-française dans ce qu'elle a de plus solidement implanté dans l'ouest du Canada" peut-on lire. Enfin, un peu de publicité de ce genre fait du bien. A la rigueur, peut-être que les québécois voyageant dans l'ouest seront un peu moins surpris d'y trouver des francophones. . .

En février 1973, le Manitoba et l'Alberta ont enregistré un taux de chômage identique - 5.6 - et se classent au deuxième rang des dix provinces canadiennes, selon l'échelle du taux de chômage le moins élevé. Seule la province de l'Ontario a enregistré un taux moins élevé, soit 5 pour cent. A l'échelle nationale, le taux de chômage fut de 7.3 pour cent, une diminution du 7.7 pour cent du mois de janvier.

Avis aux pollueurs des eaux canadiennes: il peut vous en coûter cher en amendes. Ainsi, le ministre des Transports, M. Jean Marchand, a annoncé dernièrement que les tribunaux avaient imposé, en 1972, des amendes totalisant $133,625, suite à des infractions au Règlement sur la prévention de la pollution. Ce règlement est entré en vigueur en 1957. Un communiqué du ministre révèle encore que le Canada peut imposer maintenant aux navires des amendes pouvant aller jusqu'à $100,000 si ces derniers se rendent coupables de pollution par les hydrocarbures.

Une immense campagne religieuse, portant le nom "Key 73", réunit 135 groupes chrétiens des Etats-Unis et du Canada qui se propose de visiter tous les chrétiens nord-américains qui ont cessé de fréquenter leur église. En effet, ce projet a été lancé il y a six ans, et les organisateurs se sont préparés pour l'année 1973. Un projet de grande envergure, c'est le moins que l'on puisse dire, parce que KEY 73 se propose d'avoir des échanges de personne à personne avec 165 millions de chrétiens répandus sur tout le continent. Le but est de convaincre le monde de l'importance de la Bible et d'engager chacun à s'alimenter de la Parole de Dieu pour orienter sa vie. L'organisation mise sur pieds comprend des centaines de responsables à travers l'Amérique du nord, et des représentants de KEY 73 affirment que l'ensemble constitue peut-être la plus grande entreprise oecuménique jamais tentée au strict plan missionnaire. . . On rapporte encore que du côté catholique, un seul archidiocèse américain s'est engagé, soit celui de Saint-Louis au Missouri.

Saviez-vous que. . . à l'abbaye Notre-Dame-des-Prairies près de St-Norbert, le monastère des Frères Trappistes, se trouve le meilleur troupeau (Holstein) au Manitoba pour la production de lait? Quarante trappistes habitent sur cette ferme de 1,500 acres, et se suffisent complètement, avec la production laitière leur noyau économique. En 1972 par exemple, la production moyenne des 46 Holsteins sur cette ferme était de 17,240 livres de lait sur une période de 305 jours, la meilleure de toute la province.



Jeunes voyageurs de Louis Riel

EN ROUTE! Vingt-deux étudiants et trois modérateurs de l'école Louis Riel embarquaient sur cet autobus loué, jeudi matin de la semaine dernière, en route pour Ottawa, Québec, Trois-Rivières, et Montréal.

C'est un voyage un peu spécial, subventionné en partie par une subvention fédérale spéciale. Il s'agit d'une expérience d'immersion dans un milieu francophone autre que le leur au Manitoba. Les étudiants (de la 9e à la 12e année) poursuivent nécessairement leurs études en français, et se sont portés volontaires pour ce voyage qui sera d'une durée de dix jours.

Selon le CN, Gimli voit son importance s'accroître

WINNIPEG – Après moins d'un an d'existence, le centre de formation des équipes de conduite du Canadien National, à Gimli, prend de l'expansion au point de devenir une école réputée de métiers ferroviaires pour l'industrie toute entière.

Durant cette période, le centre a formé 69 mécaniciens de locomotive. En 1973, on y recevra 585 candidats, dont 180 à des postes de mécaniciens de locomotive; 80 deviendront régulateurs de train, 300, superviseurs, et 25 cheminots deviendront chefs mécaniciens.

Le CN n'est pas la seule entreprise ferroviaire à déléguer son personnel à Gimli. Parmi les autres compagnies dont les employés sont inscrits au centre, mentionnons le British Columbia Railway, l'Ontario Northland, le Duluth, Winnipeg and Pacific, filiale du CN, l'International Nickel et les chemins de fer de Guinée, en Afrique.

L'école, qui est née dans deux immeubles loués de la province de Manitoba, comprte maintenant cinq pavillons pour ses classes et ses autres locaux.

M. Keith Hunt, vice-président de l'exploitation et de l'entretien à la direction générale du CN, a déclaré que le centre offrirait des cours de perfectionnement aux mécaniciens de locomotive et aux chefs de triage, en plus des programmes déjà en cours.

L'école a été fondée avant tout dans le but de fournir aux chemins de fer un nombre suffisant de mécaniciens de locomotive. Le principal réservoir de futurs mécaniciens, les cheminots exerçant le métier de chauffeur, se tarit à mesure qu'ils deviennent mécaniciens. Actuellement, 40 pour 100 des 2,800 mécaniciens du CN ont plus de 55 ans.

Le trafic a augmenté de 61,2 pour 100 au cours des dix dernières années et cette augmentation se poursuivra au rythme annuel de cinq pour 100.

"Nous avons un grand besoin de mécaniciens de locomotive pour le présent et l'avenir, d'où la raison d'être du centre de Gimli. Le succès a été tel, dès le début, que nous sentons maintenant la nécessité d'élargir les cadres de l'institution", a déclaré M. Hunt. "Les hommes formés à Gimli sont bien disposés à devenir des cheminots professionnels dans tous les sens de l'expression, et leur attitude le démontre bien."

Les 69 employés qui ont obtenu leurs diplômes de mécanicien de locomotive, l'an dernier, comptaient une précieuse expérience de la marche des trains et du fonctionnement des triages. Au centre de Gimli, ils ont poursuivi leur formation théorique et sont allés sur la voie, accompagnés d'instructeurs compétents.

Ces diplômés travaillent maintenant comme mécaniciens de locomotive à partir de 22 gares situées dans le nord du Québec, le nord-ouest de l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique.

Trente cheminots des quatre provinces de l'Ouest et du nord de l'Ontario suivent présentement des cours semblables à Gimli.

Entretemps, les premiers d'un groupe de 200 régulateurs de train, dont le CN aura grand besoin au cours des cinq prochaines années, sont retournés sur les bancs de l'école, et leur formation répondra aux mêmes exigences que dans le cas des mécaniciens.

Les cheminots qui s'inscrivent au cours de régulation doivent avoir au moins 21 ans et posséder une certaine expérience dans les gares. Le choix est fait par les directions régionales du personnel, les aspirants étant jugés selon leur facilité d'apprendre et leur bon jugement. Ils sont interviewés par des agents seniors de l'exploitation avant leur admission à Gimli.

A l'école, ils approfondiront l'étude des règlements d'exploitation, les méthodes normales de régulation, le système global d'information et de contrôle du mouvement. Ils visiteront aussi des bureaux de régulateurs où ils apprendront les éléments de la circulation des trains et du fonctionnement de la commande centralisée de la circulation.

Plus tard, ils accompagneront les équipes de conduite et se familiariseront avec le personnel auquel ils donneront des ordres et avec les conditions dans lesquelles il travaille.

NOMINATION D'UN COMMISSAIRE

OTTAWA, mars 1973 – Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, annonce la nomination de M. Gerald R. Cobbe au poste de commissaire adjoint pour le Manitoba à la Commission canadienne des grains.

Il succède à M. W.S. Frazer qui vient de prendre sa retraite.

En sa qualité de commissaire adjoint, M. Cobbe devra s'acquitter de certaines tâches inhérentes à l'administration de la loi et des règlements touchant les grains du Canada. Il remplira entre autres rôles celui d'agent de liaison entre la Commission et les exploitants de silos-élévateurs ainsi qu'entre la Commission et les producteurs de grains.

Avant de se joindre au personnel de la Commission, M. Cobbe était depuis 1948 propriétaire et gérant d'entreprises de travaux mécaniques à MacGregor, Carman et Portage-la-Prairie (Man.).

De 1968 à 1972, il a représenté la circonscription de Portage au Parlement et, au cours de ce mandat, fut membre du Comité permanent de l'agriculture de la Chambre fédérale.

CENTRE RÉCRÉATIF NOTRE-DAME

Le dimanche premier avril aura lieu au gymnase Notre-Dame une journée organisée par le Centre Récréatif Notre-Dame. Il y aura musique, nourriture et rafraîchissements. Vous êtes tous invités à venir vous amuser, et vous pouvez vous procurez des billets d'un membre de l'exécutif du Centre Récréatif Notre-Dame.



vous m'en direz tant

chronique de l'Office de la langue française par Louis-Paul Béguin

BONSOIR, MADAME LA LUNE

"Bonsoir, Madame la lune, c'est votre ami Pierrot qui vient vous voir" disait, au début du siècle, la chanson que roucoula Fred Gouin, Jean Lumière et, si bien, Yvonne Printemps. En souvenir de ces arlequinades, je serai, si vous le voulez bien, l'ami Pierrot des jours modernes où s'accomplissent les missions lunaires. La lune a toujours attiré, fasciné les hommes. L'inquiétude des premiers humains à son égard fut mêlée de curiosité pour l'astre de la nuit: pourquoi ce disque argenté dans la noirceur bleutée du ciel préhistorique, glissant au-dessus des immenses forêts où rôdaient les dynosaures et autres prédateurs?

Nous n'en sommes plus là. Maintenant, la lune, les astronautes goguenards la foulent d'un pied chaussé de chaussures ad hoc, et lui plantent un drapeau en plein coeur, et de son sol on y parle lanants des plaisanteries, hélas anglais. Mais la mission Apollo XVII se termine et c'est la fin, pour un bout de temps, de ses promenades fantastiques mais contenues dont l'homme moderne doit se féliciter puisqu'il a conquis enfin sa peur ancestrale de Diane chasseresse. Car pour les anciens la lune était aussi une déesse, soeur d'Apollon; de nombreuses statues d'alors la représentent, jeune fille svelte mais solide, son arc en bandoulière, une biche ivoirée à ses côtés. Confidente des amoureux qui de Pierrot et Columbine à Jean de la lune, soliloquèrent sous ses froids rayons leur peine et leurs espoirs d'amour, la lune fut pour les Anciens la divine chasseresse, qui poussait dans le ciel venteux, après des nuages en forme de gibier. Les gens du Moyen Age eux, eurent peur de l'astre qui rendait fou. Le loup-garou, monstre humain que craignaient nos ancêtres, prenait sa forme effrayante lorsqu'il était éclairé par le brillant rayon de la pleine lune, et ne redevenait humain que l'aube venue. On appela lunatiques, les pauvres fous qui le devenait, prétendait-on, sous l'influence maléfique de la lune. On baptisa de lunaire tout paysage étrange, tel que devait l'être, croyait-on, celui qu'on aurait pu voir sur la lune si on y était allé. Les Anglais appellent moonshiners (éclaireurs de la lune) les travailleurs du crépuscule, c'est-à-dire ceux qui, après leur travail ordinaire, s'en vont peiner ailleurs pour quelques heures, par besoin de ressources supplémentaires. Les anglo-saxons de jadis disaient que la lune était faite de fromage et que les ombres qu'on y voyait en étaient les trous. Cyrano de Bergerac (le vrai) écrivit un ouvrage de science-fiction, le premier peut-être, appelé le Voyage dans la lune. Mélies, pionnier du cinéma français fit, sous ce titre, un des premiers films jamais encore montés.

Et puis ce fut les missions Apollo. On créa un nouveau mot: alunir et alunissage, pour signifier le fait d'atterrir sur la lune. Ce mot fut tout de suite condamné par l'Académie française et autres linguistes qui déclarèrent qu'il faudrait, si l'on y n'y veillait, créer un mot pour le fait d'atterrir sur: Venus, Mars, etc. Ils préféraient utiliser atterrir, dans le sens de se poser sur le sol d'une planète quelle qu'elle soit. Mais les linguistes, malgré qu'ils en aient, ne purent arrêter l'usage d'alunir et d'alunissage. Adoptés par la collectivité, ces mots étaient bien ancrés. C'est comme cela que la langue se fait, avec et en dépit des linguistes, bon gré mal gré.

Pour conclure, ces pensées lunaires, voici une réflexion que j'aimerais vous passer en toute confidence. Puisque Diane est la déesse et la patronne de la lune, la mission Apollo XVII aurait dû s'appeler la mission DIANA XVII. Surtout en ces jours de création des mouvements de libération de la femme. Et puis, quand on pense que les Américains donnent toujours et uniquement des noms de femmes aux cyclones et aux typhons qui ravagent chaque année le continent, il y a de quoi joindre le mouvement en guise d'appui à nos consoeurs brimées.

"Contact Canada", édition 1973

CONTACT-CANADA, édition 1973, faisait les manchettes la semaine dernière, de par la présentation de son programme et par la nomination officielle du Directeur de Contact-Canada au Manitoba, M. Emile Hacault. M. Hacault est présentement employé de la Société Franco-Manitobaine.

CONTACT-CANADA, qui a connu un grand succès l'année dernière, est essentiellement un programme d'échange international destiné à faciliter les rencontres entre jeunes de divers pays et à leur permettre de mieux connaître le Canada. Ce programme est subventionné en partie par le Secrétariat d'Etat.

De nous expliquer M. Hacault, 180 jeunes de l'étranger participeront à ce programme, avec 180 canadiens. Ils se rendront dans cinq différentes régions du Canada. A la suite de leur séjour, où ils auront appris l'aspect éducatif, historique, linguistique, etc., de cette région, ils se réuniront tous à Ottawa, Montréal et Québec (avec leurs hôtes canadiens) afin d'échanger leurs connaissances et leurs impressions des différentes régions visitées. Cette façon de procéder est l'unique changement que l'on note de la formule 1972 de Contact-Canada; l'année dernière, les jeunes étrangers se réunissaient dès leur arrivée, avant leur séjour dans les différentes régions.

La région de Winnipeg – St-Boniface recevra soixante jeunes (trois groupes de vingt chacun), chaque groupe pour une période de trois semaines. Ces trois périodes sont prévues pour les dates suivantes: du 27 juin au 19 juillet; du 13 juillet au 4 août; du 31 juillet au 22 août. Il fut choisi comme thème de rencontre, "Les prairies canadiennes, une façon de vivre". La région du Manitoba a reçu un octroi fédéral de l'ordre de $14,-600; 15 jeunes manitobains participeront au programme Contact-Canada (chiffre déterminé selon la population des différentes régions).

Les participants de l'étranger sont choisis selon des critères établis dans leur propre pays. Au Canada, tout citoyen, étudiant ou travailleur, entre l'âge de 18 à 23 ans, peut poser sa candidature pour participer à Contact-Canada. Les candidatures sont soumises à un comité régional de sélection qui pourra vérifier les références et faire des recommandations. Le choix final des candidats sera fait par le Département du Secrétariat d'Etat. On demandera aux candidats choisis de débourser la somme de $100 pour défrayer les dépenses du programme.

Une formule de demande peut être obtenue au bureau de Contact-Canada, C.P. 145, 345, avenue de la Cathédrale (233-4915). La date limite de réception des demandes est le 15 avril 1973.

Les pays participants à Contact-Canada sont: Etats-Unis, France, Belgique, Espagne, Allemagne, Japon, Finlande, Norvège, Pays-Bas, Grande-Bretagne et le Mexique.



M. Emile Hacault



EDITORIAL

DU DROIT A LA VIE PRIVÉE

Quelle serait votre réaction, si je vous disais que le succès ou l'échec de votre existence puisse dépendre de ce que d'autres ont décidé d'introduire dans votre "dossier"?

– "Il faut légiférer contre ce viol du droit à la vie privée! " répondriez-vous? Mais saviez-vous encore que bon nombre d'informations à votre sujet sont stockées dans des banques d'information hors de nos frontières (aux Etats-Unis) – à l'abri de tout contrôle que pourrait imposer la législation canadienne? Ils sont nombreux les Canadiens qui détiennent une carte de crédit valable dans toute l'Amérique du Nord, ce qui veut également dire que l'on conserve des "dossiers" sur nos Canadiens aux Etats-Unis: American Express, 130,000 Canadiens en détiennent une carte; Diners Club, 75,000 Canadiens; et une Carte Blanche est détenue par 40,000 Canadiens. Et si ce nombre de personnes ne vous impressionne pas, le chiffre d'affaires le fera peut-être: le crédit à la consommation actuellement en cours au Canada est de plus de $11 milliards, et les cartes de crédit représentent près de 75 pour cent de ce total.

Simplement par ces cartes de crédit, on en connaît beaucoup sur votre comportement, les endroits que vous fréquentez, les régions que vous visitez, etc. – si bien qu'il est dit que ces cartes de crédit sont d'une immense assistance pour aider à retrouver les criminels qui, dans le passé, avaient dévoilé leurs habitudes par l'usage de ces cartes.

Vous pouvez clamer "outrance! " devant l'existence de ces "dossiers" contenant des informations sur votre vie privée. Vous pouvez sans doute présenter une longue liste de raisons (personnelles peut-être, et non publiables...) pour défendre votre droit à une vie privée. Par contre, vous livrez sans doute très volontiers des informations sur votre passé, et sur vos possessions lorsque, par exemple, vous postulez un emploi: vous révélez le dernier endroit où vous avez travaillé, les raisons pour lesquelles vous avez quitté, etc. – en fournissant même le nom de trois personnes "références" pour vérification de vos énoncés. Encore, lorsque vous voulez contracter un emprunt d'une banque et étant désireux de vous présenter comme "bon risque", vous dévoilez volontiers la totalité de votre mobilier, la totalité sur votre sécurité matérielle. De même lorsque vous prenez une assurance-vie vous trouvez alors normal que l'agent d'assurance sache l'état de votre santé, si vous conduisez matin et soir pour vous rendre à l'ouvrage, etc.

Que constitue alors une infraction à notre vie privée? Quelle législation doit-on demander d'un gouvernement, qui finalement est le premier à vouloir tout connaître sur l'individu par son recensement obligatoire, où l'on va jusqu'à vous demander combien de toilettes munies de chasse-d'eau vous avez dans votre maison...

Il importe en toute occasion, que tous les renseignements (on nous assure toujours qu'ils sont confidentiels) soient utilisés uniquement selon l'objectif en vue duquel ils ont été rassemblés. Aussi l'on devrait comprendre et accepter assez facilement qu'aucun professionnel ne devrait être contraint de divulguer ce qui lui a été révélé confidentiellement, en raison de sa profession (prêtres, notaires, avocats, médecins, etc.). En aucun cas ces renseignements ne devraient se retrouver dans une banque de donnés, ou un ordinateur – machine sans âme – qui pourrait s'amuser à compiler et comparer quantité de données à votre sujet.

Qui saurait assurer la vérité des documents et informations contenus dans le dossier d'un individu? – Nul autre que l'individu lui-même, et trois provinces canadiennes lui ont reconnu ce droit: le Manitoba, le Québec et la Saskatchewan. Ces trois provinces donnent à tout individu "le droit d'exiger que sa propre appréciation des choses figure au fichier". Les autres provinces devraient suivre cet exemple, et même le pousser plus loin : donner à l'individu le droit de contester, en vue de faire éliminer, toute information qu'il jugera fausse; aussi, toute information négative, néfaste à l'individu, devrait être éliminée du dossier après une période déterminée de temps, par exemple dix ans. Ainsi, un jeune de 12 ans qui a volé dans un magasin – action qu'il n'a jamais répétée ensuite – ne devrait pas être empêché, à l'âge de 35 ans, de travailler pour un magasin à cause d'un petit vol qu'il a accompli 23 ans auparavant!

Le Manitoba a promulgué en 1971 la loi dite "Personal Investigations Act". L'association des consommateurs du Canada nous dit de cette loi qu'elle est la plus complète existant dans le domaine du renseignement sur la solvabilité: "lorsque, à la suite d'une enquête personnelle, un consommateur se voit refusé un avantage quelconque (en général, du crédit), la loi a prévu des dispositions obligeant à en prévenir l'intéressé. Dans les trente jours suivant la notification, le consommateur a le droit d'exiger la divulgation de l'origine et des détails de tout renseignement le concernant, et peut rejeter ou discuter l'information en question. S'il la rejette, le bureau de créance est tenu de procéder aux vérifications nécessaires. Si cette vérification s'avère négative, le renseignement doit être éliminé du dossier; si elle est positive, le rejet de la plainte doit figurer au dossier."

Voilà! Tant que les renseignements que le consommateur livre demeurent confidentiels, tant qu'il a accès aux informations contenues dans son dossier, la question du droit à la vie privée semble être réglée. Mais... il y a encore la question d'espionnage électronique par la police, les agences de détectives et les tactiques qu'ils utilisent, et surtout la facilité étonnante avec laquelle tout canadien peut se procurer des appareils d'espionnage (écouteurs, émetteurs, etc.) de plus de soixante sociétés, surtout aux Etats-Unis, et ce par la poste! Faut dire qu'on ne sait vraiment jamais qui sait quoi à notre sujet...

Hubert Pantel

La guerre contre l'anarchie

C'est bien de crier "gare aux anarchistes" lorsqu'on laisse l'anarchie s'épanouir comme un vrai cancer et s'emparer de la structure politique d'un pays, en paralysant son système juridique. Peu importe les formes qu'empruntent les renversements d'un certain régime politique, la terreur froide est rejetée aujourd'hui même par ceux qui, sous la force des circonstances, l'avaient utilisée jadis.

C'est le cas, par exemple, des franc-tireurs français qui menèrent la bataille du maquis contre l'occupant allemand et que les allemands appelaient "des terroristes".

C'est le cas aussi des partisans yougoslaves qui avaient combattu contre les allemands dans les mêmes circonstances. Mais, à l'heure actuelle, il ne peut y avoir aucune comparaison entre l'état de choses qui a existé durant la seconde guerre mondiale et celui existant aujourd'hui.

L'observation très juste d'un philosophe français que "n'importe quel paranoïaque peut tuer d'une seule rafale les quarante immortels de l'Académie française" est d'une actualité terrible aujourd'hui, car, là où cessent la raison et la loi, commencent la jungle et l'anarchie. L'intensité de la violence, soit-elle individuelle ou collective, est un fléau de notre époque et tout succès enregistré par un desperado qui enlève un avion de passagers ou un diplomate devient contagieux pour les autres qui veulent l'imiter. Il y a plus de 220 ans, depuis que le comte de Montesquieu dans son "Esprit des Lois" écrivait: "c'est une expérience éternelle que l'homme qui a du pouvoir est porté à en abuser. Il ne s'arrête qu'à des limites. Il faut donc qu'un pouvoir arrête un autre pouvoir." C'est ce qu'on appelle l'origine de la séparation des pouvoirs dans un état démocratique. Aujourd'hui, nous sommes menacés de retomber sous le coup de la loi de la jungle étant donné qu'il y a des personnes, heureusement une très petite majorité, qui propagent la théorie de la violence et absolvent ceux qui la pratiquent.

Le commentateur américain de télévision, M. Eric Severald, examinant il y a quelques jours les derniers actes de violence et de terreur perpétrés dans différents endroits du monde s'écria: "si cela continue de cette façon, il n'est pas exclu de voir un beau jour des maîtres-chanteurs bourrant un avion de matériel atomique et menaçant de détruire New York si le gouvernement des Etats-Unis refuse de se soumettre à leurs requêtes."

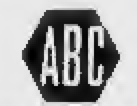
Ce qui peut paraître bien absurde, pour le moment, pourrait bien devenir une effrayante réalité, dans un proche avenir. Tout le monde est d'accord, au moins en principe, qu'il faut mettre une fin à l'anarchie et à sa soeur, la terreur. Mais, lorsqu'il s'agit de mettre en application des mesures pratiques, les différences de vue, hélas, s'accentuent et, ce qui pour les uns est un simple acte de terreur, est pour les autres un fait d'armes. Tandis que les uns condamnent la violence en elle-même, les autres la portent à l'honneur. Ce dilemme tragique préoccupe le monde depuis quelques jours et en particulier le gouvernement du Soudan où trois diplomates occidentaux ont trouvé la mort aux mains d'un commando de terroristes palestiniens. Le conflit cornélien classique entre l'amour et le devoir aurait dû déchirer l'ame du Général Nimeiry, le président du Soudan, au moment où il venait d'apprendre la nouvelle tragique de l'assassinat des diplomates étrangers, survenue à l'ambassade de l'Arabie Séoudite à Khartoum. Après avoir bien jugé la situation, le président a dû se déclarer du côté de la loi et de la punition exemplaire pour les terroristes, en dépit de son amour fraternel pour la nation arabe: "Nous nous leurrons quand nous parlons d'action commune arabe alors qu'en fait nous nous combattons. C'est de l'hypocrisie de parler de l'assainissement des relations entre les Arabes alors qu'en fait nous vivons dans la discorde" a-t-il déclaré à la télévision.

Le général Nimeiry a appelé le monde arabe à assumer ses responsabilités et s'est déclaré pour sa part décidé à riposter à toute attaque dirigée contre le Soudan. "Je suis en mesure, a conclu le général, de rendre la vie noire à Septembre Noir pendant tous les jours de l'année." Le Soudan, il y a à peine un an, concluait la paix avec les tribus nilotiques, tribus contre lesquelles il avait combattu avec acharnement au cours des derniers 17 ans. Il aura besoin d'une longue période de paix et d'un travail acharné pour faire sortir son pays de l'état de sous-développement dans lequel il se trouve actuellement. Il avait déjà demandé et obtenu un premier prêt de vingt millions de dollars de la part des Etats-Unis

Suite à la page 20

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse Ouest Limitée,

Hubert PANTEL

REDACTEUR

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à LA REDACTION, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface (tél. 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté, B.P. 96, Saint Boniface, Manitoba (tél. 247-4823)

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au SERVICE DES ANNONCES, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél. 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL - Canada: $7.50
Etats-Unis: $8.50
Etrangers: $9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe - Enregistrement No 0477.

Lauréats du concours de récitation française

Tous les ans le "Manitoba Modern Language Association" organise un concours de récitation de poésie française dans les divisions scolaires du Winnipeg Métropolitain. Les épreuves éliminatoires de ce concours eurent lieu la semaine dernière dans la division scolaire de Saint-Boniface. 115 élèves de la première à la douzième année ont participé au concours. Les gagnants qui apparaissent sur cette photo représenteront la division scolaire de Saint-Boniface aux demi-finales qui auront lieu le 11 avril prochain à l'école Gordon Bell de Winnipeg.

De gauche à droite : A l'avant : Diane Boisvert, l'école Lacerte; Chritine Pilek, l'école Howden; Liana Smith, l'école Général Vanier. Au centre : Denis Paquette, l'école Général Vanier; Danielle Suzanne, l'école Provencher; Catherine Suzanne, l'école Provencher; Kathleen Peterson, l'école Howden. A l'arrière : Roger Zwickel, l'Institut Collégial Louis Riel; Giséle Deforel, l'Institut Collégial Louis Riel; Jim Wlock, l'Institut Collégial Louis Riel; Sandra Hays, Béliveau Junior High.



NOTRE-DAME

Le Club 4-H a tenu sa 5e réunion le 14 mars, à l'école élémentaire. Trente-quatre membres ont participé au Concours oratoire du 25 février dernier. Il y avait des concurrents dans deux catégories - sénior et junior. La gagnante du groupe sénior fut Evelyne Lecoq, qui remporta le trophée de la Banque Royale de Somerset. Gisèle Deroche fut la gagnante junior, et a remporté le trophée de la Caisse Populaire de Lourdes. Nos gagnantes ont participé au concours du District agricole de Somerset le 23 mars. Mlle Lecoq a remporté la première place au concours sénior. Elle participera donc à l'interdistricts, qui comprend ceux de Holland, Pilot-Mound et Somerset. Ce concours aura lieu à Holland le 12 avril. Le gagnant qui sera choisi se présentera au niveau provincial au début du mois d'août. Toutes nos félicitations à la gagnante, et à tous ceux qui ont participé au concours.

Le 15 avril, il y aura le Bazar du Club 4-H. S'il y a des anciens membres, ou des amis qui aimeraient donner des articles, ils sont les bienvenus. Vous pourrez les faire parvenir aux membres du comité, soit Evelyne Bosc, Diane ou Agnès Mao, ou Lilianne Lesage. Le Club aimerait féliciter deux membres qui gagnèrent un voyage: Diane Meyer, qui ira en Alberta, et Jocelyne Deroche, qui ira en Ontario. Guy Mao a été choisi pour assister à la "Conférence Jeunesse" pendant les vacances de Pâques.

Le Club a décidé de changer l'uniforme. Ce sera maintenant un pantalon bleu avec une blouse corail.

La prochaine réunion du Club se tiendra le 11 avril.

CAISSE POPULAIRE DE LOURDES ATTEINT $3,000,000. D'ACTIF

Mardi le 20 mars à 20h00 avait lieu à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes la 33e assemblée annuelle de La Caisse Populaire de Lourdes. Cent vingt-cinq personnes assistaient à cette réunion.

Les points saillants du rapport financier étaient une augmentation d'actif de $502,693. soit de 21.4%. L'actif total au 31 décembre 1972 se chiffrait à $2,851,082. et en date du 28 février courant nous avions un actif de $3,008,524. Les revenus de l'année étaient de $204,832., ce qui a permis d'ajouter 1/2% d'intérêt sur l'épargne véritable et payée ainsi 6 1/2% pour l'année.

Un vote presque unanime a été passé pour autoriser la direction à construire un bureau ne dépassant pas la somme de $80,000. Le nouveau bureau sera situé à la place du garage ayant appartenu à feu Louis Fousse.

Monsieur Jean E. Comte et Pierre Fouasse furent réélus à la direction pour un terme de trois ans.

A la réunion d'organisation du bureau de direction qui suivit, M. Antoine Chabbert fut nommé président et M. Louis Touchette, vice-président.

L'administration de la Caisse est reconnaissante de l'appui que les membres leur donnent leur permettant d'augmenter et d'améliorer les services aux membres.

STE-AGATHE

Mme Léopold Chartier 882-2202



Cette photo unique, prise en 1924 sur la terre de M. Louis-D. Nolette à Union Point, rappellera certainement de bons vieux souvenirs à plusieurs de nos anciens qui se souviendront d'avoir vu M. Nolette alors qu'il en était à sa première année d'expérience comme fermier, avec le pouvoir agricole qui paraît sur cette photo, et dont il s'est servi pendant 14 ans. M. Nolette, quoiqu'il soit âgé de 71 ans, est un heureux fermier encore très actif à Ste-Agathe.

Le 21 mars, vingt et une personnes de Ste-Agathe et d'Aubigny se réunissaient à l'école de Ste-Agathe pour discuter et se renseigner sur la possibilité d'organiser un Comité culturel, soit pour les deux paroisses conjointement, ou dans chacune individuellement. Après des renseignements fournis par l'invité d'honneur, M. Jean-Louis Hébert, directeur du Centre Culturel de Saint-Boniface, et par Mme Marie Fournier, animatrice du Centre Culturel, il fut décidé qu'il y aurait assemblée générale le 25 avril (date proposée) afin de mettre définitivement en marche un Comité culturel. Un café fut servi pour terminer cette agréable soirée.

Nos félicitations à M. Josaphat Dorge qui célébrait, le jeudi 22 mars, son 90e anniversaire de naissance. Le samedi 24 mars, M. Dorge était très heureux de voir 12 de ses 13 enfants vivants réunis pour une belle célébration familiale à la salle des Vétérans de Ste-Agathe. Amis, parents, enfants, petits-enfants, arrière petits-enfants étaient de cette fête où régnaient la joie et l'amitié. Le jubilaire se plaisait à chanter avec eux des belles chansons du bon vieux temps. M. Dorge reçut des messages de félicitations de sa fille benjamine (Marie) et de son gendre, M. et Mme Roland Rajotte de San Gabriel, Californie, qui ne pouvaient se rendre pour la rencontre familiale. M. Dorge fut très enchanté de cette inoubliable rencontre, et dit que "lorsque je serai plus vieux, je ne pourrai pas veiller jusqu'à minuit, comme ça!"

M. et Mme Charles Lemoine sont revenus très enchantés de leur voyage à Phoenix, où ils étaient les hôtes de M. et Mme Harry Roosen, soeur de Mme Lemoine.

Une soixantaine de personnes se sont bien amusées et ont joui de la musique entraînante des jeunes Courcelles de Ste-Agathe, le samedi 24 mars au Centre Récréatif et Culturel, à l'occasion de la veillée à la Canayenne organisée par le Comité du Centre.

Nous souhaitons un bon voyage à M. et Mme Emilien Alarie et à Mme E. Dorge, qui partaient en avion pour Montréal le vendredi 23 mars; bon voyage aussi à M. et Mme Clovis Baudry et à M. et Mme Henri Baudry, qui partaient en automobile pour la Colombie-Britannique le même jour.

Tous espèrent que la santé de Mme Emmanuel Courcelles et de M. Martial Fenez, hospitalisés à Morris, s'améliorera, et qu'ils reviendront bientôt à Ste-Agathe.

ST-PIERRE

M. Marcel Côté 433-7716

LES NOUVEAUX HORIZONS. Une rencontre aura lieu au gymnase rond de l'Institut Collégial à 8h00 le vendredi 6 avril. Le but est de faire rencontrer tous les vieillards ou personnes retirées de St-Pierre et des paroisses avoisinantes. Il y aura un programme musical; une collation sera servie pendant que tous discuteront des projets à venir. Le bureau de direction, composé de dix membres, est très actif. Il y a eu quatre assemblées pour préparer un budget à soumettre au gouvernement fédéral. Mme Eugénie Garant en est la présidente, tandis que Soeur Alice Bérard agit comme secrétaire.

LA SOCIETE FRANCO-MANITOBAINE. Une rencontre avait lieu dans le but de donner les informations et de rectifier certaines idées en rapport avec le bill 113. Michel MacDonald et Marc Arnal ont répondu aux questions et ont précisé la position de la SFM. Etaient présents M. Edmond Lacasse, principal de l'Institut Collégial; M. Omer Fontaine, principal de l'école élémentaire; MM. Jacques Préfontaine et Edouard Robidoux, commissaires pour la Rivière Rouge; M. Clément Leclaire, secrétaire de la Division; M. et Mme Charles Martel; François Lefèvre, Norman Collet; ainsi que les deux représentants de la SFM. Des rencontres d'information sont toujours possibles, et devraient avoir lieu dès qu'un nombre suffisant de parents en manifesteront le désir.

EXPLORATION '73. C'est bien samedi le 31 mars, à partir de 9h00 le matin, qu'aura lieu la rencontre des Centres manitobains. Tous sont invités à cette journée, jeunes et moins jeunes. Cette rencontre a lieu au Collège de Saint-Boniface. Le Comité culturel de St-Pierre y sera représenté. Si d'autres personnes intéressées veulent un moyen de transport, communiquez en appelant 433-7716. Venez vous informer aux différents ateliers; prendre connaissance des richesses culturelles de notre milieu; partager vos points de vue; étudier les moyens à prendre en prévision des Fêtes du centenaire de NOTRE paroisse en 1977.

En plus des informations contenues dans La Liberté du 21 mars, plusieurs autres organisations et places d'affaires pourraient profiter du journal LA LIBERTE pour se faire connaître. Votre représentant serait heureux de vous faire connaître aux anciens et à ceux qui cherchent un endroit possédant les avantages des grands centres.

ABONNEMENTS - Pour nouveaux membres, ou renouvellement, contactez votre représentant.

ST-CLAUDE

Mme H. Delaquis 379-2113

Le dimanche 18 mars, les jeunes de St-Claude accueillaient chez eux 15 jeunes et 2 moniteurs de l'école Clément-Cormier de Bouctouche, Nouveau-Brunswick.

Après les avoir rencontrés au campus de l'Université du Manitoba, où avait lieu le "open house" annuel, les deux groupes de jeunes passèrent un après-midi très intéressant sur le campus. Le soir précédent, les jeunes acadiens avaient couché au Centre Culturel, et tout le monde était assez fatigué quand on prit le chemin pour St-Claude vers les quatre heures. Se séparant chacun de son côté pour le souper et se réunissant après pour la veillée, la journée du dimanche fut terminée.

Le lundi, on se rassemblait à l'école pour assister à la Classe de français 300, et une période de discussion sur les destinations des franco-manitobains et les acadiens, ainsi que de l'importance de ceux-ci dans un Canada bilingue. Après, les acadiens partirent pour visiter la crémerie et l'église. Durant l'après-midi, ils firent un petit voyage à la colonie Huttérite de Fairholme. Et puis ce fut un autre rassemblement ce soir-là, avec beaucoup de chants et de divertissements.

Mardi fut une journée de chansons, musique, danse, et dessin, organisée par l'équipe de MELO-MANI, avec le Père Caron et Marie Fournier. Ce fut une journée extraordinaire, et tous s'y donnaient, coeur et âme. La journée se termina sur un ton un peu triste cependant, car on savait que le lendemain on devait se quitter.

Mercredi matin, l'autobus à la porte et nous le coeur lourd et les larmes aux yeux, on disait au revoir à nos amis qui devaient partir pour Winnipeg visiter cette ville, et ensuite se rendre à Somerset ce même soir.

C'était un 'au revoir' à Paul Richard, Ginette Allain, Lise Cormier, Denis Renaud, Annette Arsenault, Gisèle Maillet, Lise Léger, Denis Maillet, André LeBlanc, Peter Naulan, Dorine Maillet, Donald Cormier, Claudette Léger, Léo-Paul LeBlanc, Carole Léger, Phyllis Bourque, Gilles Hébert.

Vive L'Acadie! Vive le Manitoba!

(par une étudiante de l'Institut Collégial)

ÎLE-DES-CHÊNES

Mme A. d'Auteuil 878-2862

Le 26 février dernier avait lieu au Foyer Villa-des-Chênes la réunion annuelle. M. Guy Trudeau, président, souhaita la cordiale bienvenue à tous. Il procéda ensuite aux nominations et deux nouveaux membres furent élus: M. Louis Molin et Roméo Beauchemin. MM. Léo Dumaine et Steve Swerdyltak.

La Direction comprend maintenant les membres suivants: M. Guy Trudeau, président; M. Louis Molin, vice-président; Louise Trudeau, secrétaire-trésorière et M. Roméo Beauchemin.

Les 22, 23 et 24 mars avait lieu à Brandon une convention qui portait sur l'amélioration de la situation des foyers au Manitoba. MM. Guy Trudeau et Rémi D'Auteuil assistaient à cette réunion.

LIGUE DES FEMMES CATHOLIQUES. A l'occasion de la réunion mensuelle le jeudi 8 mars, M. Wilfrid Gosselin parla de 'Développement et Paix'. Sa causerie fut accompagnée de diapositives.

Au début du carême, le Comité Développement et Paix de la paroisse distribua des petites banques à tous les intéressés. Ces banques serviront pour recueillir nos offrandes.

Au concours oratoire de poésie de la Division Seine, qui eut lieu à Ste-Anne le 19 mars, la jeune Suzanne Dumont (grades 1 et 2, français) se classa première. Estelle Encontre et Ronnie Mondor ont eu une mention honorable, section French 1-2.

SOMERSET

Mme ODILE OSTROWSKI 744-2310

AÉROPORT MUNICIPAL

On commencera bientôt la construction d'un aéroport municipal pour cette région. Le site est sur la route numéro 23 à environ deux milles à l'ouest du village de Somerset, sur un terrain ayant appartenu à MM. Thomas et Alain Labossière. La municipalité de Lorne et le village de Somerset ont tous deux approuvé la construction de cet aéroport.

C'est le 28 décembre 1972 que fut formée une commission pour étudier la possibilité d'établir un aéroport municipal dans cette région. Un conseil d'administration fut alors élu comme suit: président, M. André Lussier; vice-président, M. Robert Williams; secrétaire-trésorier, M. Edouard Labossière. MM. Maurice Lafrenière et Emile Decosse représentent la municipalité de Lorne et le village de Somerset respectivement. MM. Grégoire Gaudet et Marcel Mestdagh furent élus directeurs.

suite à la page 15

ST-JEAN

Mme Arthur Vermette 758-3407

Normand et Jacqueline Touchette, gagnants de St-Jean-Baptiste.

FESTIVAL MUSIQUE SUD-MANITOBAIN. Plusieurs étudiants en musique de St-Jean-Baptiste ont participé au récent Festival sud-manitobain. Ce Festival comprend trois centres, soit Altona, Winkler et Morden. Les semi-finalistes des trois régions se rencontreront ensuite pour les compétitions finales pour décider des gagnants des trophées.

Les jeunes pianistes et chanteurs d'ici qui se sont distingués à Altona comme semi-finalistes furent: Sylvia Sabourin, Denise Godard, Margaret Clubb, Lynne Valcourt (chant), Claude de Moissac (chant), Jacqueline Touchette (2 classes), Paulette Lavallée, Renée de Moissac, Colette Parent (2 classes), Normand Touchette (2 classes), Elaine McClelland, Gisèle Ayotte (2 classes de chant).

Voici les noms des finalistes: Lynne Valcourt, Jacqueline Touchette (2 fois), Colette Parent, Normand Touchette, Gisèle Ayotte (2).

Les compétitions finales ont valu l'honneur d'un trophée à Normand Touchette, 8e grade en piano, gagnant du "Pembina Printers Ltd. Trophy" pour classes des fugues et inventions de Jean S. Bach. Normand avait exécuté l'invention à deux voix no 13.

Jacqueline Touchette, gagnante du trophée "Winkler Chamber of Commerce" pour solo de piano, grades 4, 5 et 6. La pièce méritante de Jacqueline était "Soldiers in the Distance" de A. Benjamin. Jacqueline remporta un deuxième trophée, celui de "Brown Drugs Co.", pour sonatines, grades 3, 4 et 5. Elle avait exécuté l'Opus 36 no 4 de Clemente, cinquième grade.

Mme France Wickberg de Winnipeg, Mlles Thelmas Willet et Carman Leerstang de Grand Forks, étaient les juges pour piano et Mme Helen Weard de Winnipeg, pour le chant.

Félicitations à tous les participants, aux gagnantes, ainsi qu'à leur dévouée professeur Soeur Agathe Dorge, et à tous les parents qui ont coopéré grandement à cet événement, soit par leur encouragement, ou par le transport des candidats aux centres.

Normand et Jacqueline Touchette sont les enfants de M. et Mme Arthur Touchette de cette paroisse.

AU SÉMINAIRE

Comme vous l'avez peut-être déjà constaté, quelques gars du Séminaire ont présenté, au local du 100 Nons, une Boîte à chansons, les vendredi 16 et dimanche 18 mars. Cette soirée, dont le thème était "A cause d'une fleur", fut totalement organisée par les gars du Séminaire, avec l'aide des responsables du 100 Nons. De toute façon, les efforts innombrables des participants furent très bien récompensés, vu le fait qu'environ 425 personnes assistèrent aux deux représentations. Comme tous les autres spectateurs, je fus assez surpris de la qualité de cette première Boîte à chansons par nos gars. Quand on considère le fait que ces gars-là ne sont que des tout débutants, on constate que le talent est en abondance parmi ces chanteurs et musiciens. Les participants eux-mêmes furent très enchantés de tout le spectacle, et seraient bien prêts à recommencer une autre fois. Pour moi, ce qui est le plus remarquable, est le fait que les gars ont pu nous présenter

suite à la page 22

ST-LAZARE

M. Armand Guenette 683-2390

Le restaurant "Gil's Grill" fut la proie des flammes le mercredi 21 mars. Le feu fut découvert vers 9h00 du matin, dans la partie résidentielle de l'édifice. Un salon de coiffure aménagé dans le même édifice fut aussi détruit. La partie du restaurant fut endommagée - surtout par la fumée et l'eau. M. Bouchard, propriétaire, nous dit que la cause de l'incendie n'a pas encore été déterminée.

Sincères condoléances aux familles Fiddler et Peppin, à l'occasion du décès de Mme Bruno Fiddler (née Isabelle Peppin). Les funérailles eurent lieu le jeudi 22 mars, dans l'église de St-Lazare.

On nous avise en dernière heure que la construction du Foyer pour vieillards doit commencer au début de juin, et comprendra quinze unités. Le choix du site n'est pas définitif, mais il est fort probable que ce sera sur le terrain de la vieille école.

Au moment où nous écrivons ces quelques lignes, l'équipe du 100 Nons et un groupe de jeunes sont en ateliers de travail, et c'est ce soir qu'aura lieu la boîte à chansons: un compte rendu vous sera donné la semaine prochaine.

Soeur Isabelle Mahé a été hospitalisée pour quelques jours. Nous espérons que ce n'est rien de sérieux, et qu'elle reprendra son travail bientôt (elle est professeur de Français et French à l'Institut Collégial de Birtle). Meilleurs voeux de prompt rétablissement, Soeur Isabelle.

Nous remarquons que la dernière fois que la température est descendue sous zéro ce fut le 16 février: 10 degrés sous zéro. La température moyenne depuis cette date est de 25.2. L'année dernière, à pareille date, la température était de moins 25.

Rien faire, c'est fatigant, parce que l'on ne peut pas s'arrêter pour se reposer.

AUBIGNY

Mme Alice St-Onge 882-2380

Le 20 mars avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse populaire d'Aubigny, tenue en la salle paroissiale. Après l'ouverture, le président demanda à l'abbé Boisjoli de lire la prière des coopérateurs. Ensuite, il présenta l'invité, M. Edmond Beaudry, qui représentait la Caisse Centrale. Puis, on procéda à la lecture des rapports de différents comités. Le président, M. René Vermette, lu le rapport des directeurs; M. David Ritchot celui du comité des crédits; et M. Henri St-Onge le rapport du comité de surveillance.

La gérante, Mme Eva Guilleu, donna un exposé clair et précis de l'état financier de notre caisse. L'actif à la fin de 1972 était de $312,885, soit une augmentation de $68,976 durant l'année. La caisse compte 258 membres. Le boni payé est de 5 1/2% et de 6 1/2%. On passa ensuite aux élections qui donnèrent les résultats suivants: au comité de direction. M. Georges St-Hilaire a dû résigner pour cause de santé; il fut remplacé par M. Léon Palud. M. Arthur Clément fut réélu pour un terme de trois ans. Au comité de crédit, M. Maurice Vermette fut remplacé par M. Louis Palud. Au comité de surveillance, M. Claude Vermette fut remplacé par Mme J.-M. Ritchot.

Durant la période de questions et discussion, il fut proposé que les livrets de chèques soient vendus aux membres, puisqu'il y avait abus de ce côté. Mais après discussion, l'assemblée décida de continuer comme par le passé pour le moment.

L'invité, M. Edmond Beaudry, prit ensuite la parole. Il félicita la gérante pour sa bonne tenue des livres, et les membres pour l'intérêt qu'ils portent à leur caisse. Il nous invita fortement à assister à l'assemblée annuelle de la centrale, qui aura lieu le 7 avril. Il nous informa au sujet des changements qui se préparent dans la papeterie et la tenue des livres.

Des prix d'entrée furent tirés, et les gagnants furent Mme Georges St-Hilaire et M. Yves Sorin.

Le dimanche 25 mars, environ 60 dames et demoiselles se réunirent à la salle paroissiale pour un shower d'objets divers, en l'honneur de Mlle Lise Chartier qui se mariera en avril. De nombreux et jolis cadeaux lui furent offerts, pour lesquels elle remercia tous gentiment. Un délicieux goûter fut ensuite servi.

M. Albéni Robert désire remercier toutes les personnes qui lui ont offert leur sympathie à l'occasion de la mort de sa soeur, Mme Marie-Ange Bremner.

LORETTE

Mme R. Therrien 878-3341

Félicitations à Jeannette Jeanson, du grade 5, et à Luc Grégoire, du grade 6, qui ont remporté les premiers prix à l'occasion du concours d'expression française de la Division Seine. Le concours avait lieu à

suite à la page 19

propos de saison...

● **Les yeux**

De merveilleux indices du caractère féminin

Les yeux, en raison de leurs nombreuses facultés sont les plus merveilleux indices du caractère féminin.

Ils peuvent chanter une douce mélodie ou classer une ronde infernale . . . ils sont sensés être le livre ouvert dans lequel chacun peut lire.

C'est à dessein que l'on dit "sensé", car de nos jours, grâce à de savants artifices on peut changer l'expression de ses yeux . . . leur faire dire ce qu'on veut!

Le massage de l'oeil, un exercice nécessaire à la vue et un moyen simple de reposer la vue fatiguée. Avec de l'acide borique, de l'eau et une cuillère, le tout ne coûtant que quelques sous, on peut remédier à la plupart des menus "troubles" des yeux.

Si les yeux sont rouges ou congestionnés, appliquez plusieurs fois dans les vingt quatre heures de compresses eau boriquée. Si vous avez de l'inflammation à l'oeil à la suite de la pénétration d'un corps étranger (poussière, charbon, sable, cendre, cil, etc.) retirez d'abord le corps étranger, sans frotter, puis lotionnez l'oeil avec de l'eau boriquée.

Si vous avez les yeux cernés, massez le dessous des yeux en appuyant de dedans en dehors avec les deux doigts médius, après application d'eau boriquée. Ceci ne s'applique qu'au cas où les cernes sont le résultat de fatigues ou de veilles. Dans le cas où ils sont occaionnés par des troubles organiques, il faut d'abord remédier à la cause et pour elle c'est à son médecin qu'il faut s'adresser.

Les blépharites (bord des paupières rouge, épais, gonfle, avec croûtes ou accrétions collant en fermant les yeux le matin, démangeaison) et les conjonctités (courant d'air froid, etc.) se traitent également avec des lavages à l'eau boriquée chaude.

Définition de rêves

DISPUTE. Se disputer: état d'esprit agréable. Entendre une dispute: on vous contredira.

DISQUE. En bon état: distraction. Brisé: un contretemps dû à la température vous obligera à chercher des distractions à l'extérieur de votre foyer.

DIVAN. Votre coeur s'enflamme à nouveau et encore une fois vous pleurerez.

DIVORCE. Trouble en ménage.

DOMESTIQUE. Votre aide est indispensable à la réussite d'un projet de très grande envergure.

DOMINER. Manque de confiance en soi. Etre dominé: vous craignez l'autorité des supérieurs.

DOMPTER. Vous vous ferez obéir à la lettre par une personne jusqu'à maintenant indépendante.

DONATION. En recevoir une: plaie d'argent. En faire une: vous êtes un peu avare, mais votre bonne humeur vous rend quand même sociable.

DONJON. De multiples obligations mondaines risquent d'entraver votre liberté au cours des prochains jours. Y être enfermé: vous provoquez la jalousie de l'être aimé.

DORLOTER. Instinct maternel ou paternel très développé. Etre dorloté: recherche de sensations enfantines.

DORMIR. Vous exigez trop de vos forces physiques.

DORTOIR. Plein: on espère beaucoup de votre amitié. Désert: un frère ou une soeur quittera bientôt la maison.

DOSSIER. Votre présence est requise auprès d'un être cher.

DOUANIER. Un ennemi acharné espère vous voir faire un faux pas.

DOUCHE. La nonchalance d'un camarade vous met les nerfs en boule.



BONNE SOUPE. — S'il est un délice qui vous attirera des félicitations, c'est bien la soupe à l'oignon gratinée que vous servirez dans des soupières individuelles. (Cliché L'Union)

Soupe à l'oignon gratinée

Invitez vos amis à venir casser la croûte chez vous après une soirée au théâtre. Accompagnée d'une salade et d'un bon verre de vin blanc, notre **Soupe à l'oignon gratinée** vous aidera à terminer la soirée sur une note intime et chaleureuse.

Vous faites d'abord revenir les oignons, puis vous préparez le bouillon. Ensuite vous combinez le tout avec le reste des ingrédients. Recette très pratique puisque tout peut être préparé à l'avance (y compris le râpage du fromage) puis combiné et chauffé à la dernière minute.

Cette soupe, très nourrissante, constitue également une excellente suggestion de déjeuner.

Cette recette a été mise au point par madame Claire Friefeld, conseillère en alimentation, pour l'Institut des huiles d'arachides.

4 oignons, moyens, émincés
6 tasses de bouillon de boeuf (concentré de boeuf en sachet ou en cube, dilué dans l'eau)
2 1/2 c. à table d'huile d'arachides
1 1/2 c. à table de margarine Fleischmann ou de beurre
1 1/2 c. à table de farine
1/4 tasse de vin blanc, sel et poivre au goût, bouquet garni (composé de thym, cerfeuil, feuille de laurier)
1/2 lb de Gruyère râpé
1/4 lb d'Emmenthal râpé
12 tranches de baguette, grillées

Séparer les oignons en rondelles et les faire revenir sur feu doux dans l'huile et la margarine (ou le beurre) dans une marmite épaisse. Lorsque les oignons sont dorés, ajouter la farine et brasser jusqu'à ce qu'elle soit bien incorporée. Ajouter ensuite le bouillon de boeuf et le vin, le bouquet garni et bien mélanger le tout jusqu'à ébullition. Réduire le feu et laisser mijoter pendant 20 minutes, vérifier l'assaisonnement.

Retirer le bouquet garni et servir dans des soupières individuelles, contenant chacune 2 c. à thé de fromage, du bouillon, deux croûtons, puis saupoudrer le tout avec le reste du fromage. Cuire au four à "broil" ou à 400 degrés F. jusqu'à ce que le fromage commence à dorer. Réduire à 350 degrés F. et cuire pendant 5 à 10 minutes. Pour six convives.

Suite de la page 1

était toujours en place en 1851. La splendeur de l'édifice qui contenait de 800 à 1,000 personnes, était établie à l'époque, non seulement par des visiteurs et des métiers, mais aussi par le rédacteur du Nor'Wester qui vantait sa symétrie et sa finalité élégante: "Taste exhibited in the ornamentation of the interior did credit to art." Les témoins de l'époque étaient unanimes "à louer les clochers élancés dont la toiture en fer blanc miroitait au soleil et dont la vue annonçait aux voyageurs, alors au large, l'arrivée prochaine en un lieu de repos et de recueillement." Ces tours d'argent pointaient, en effet, en l'air à 108 pieds de hauteur.

Le 10 juin 1853 eurent lieu les funérailles de Mgr Provencher. Son successeur, Mgr Taché, continua les travaux. Le 14 décembre 1860, un incendie allumé accidentellement se déclare à l'étage inférieur de l'évêché, i.e. à la cuisine, et les flammes se communiquèrent rapidement à la cathédrale qui y était jointe. Après deux heures de douloureuses angoisses, la deuxième cathédrale, aux tours jumelles, chantée par le poète Whittier, n'existait plus. Les archives, registres, livres et autres documents avaient tous disparu. Le 21 février 1861, Mgr Taché, revenu d'une tournée en missions lointaines, n'aperçut que des décombres. Deux autres épreuves suivirent dont l'inondation de la rivière Rouge au printemps de 1861 et le second incendie, en mai de la même année, qui brûla toutes les dépendances de l'évêché, les écuries, étables et autres constructions.

Le 11 septembre 1861, Mgr Taché est à Montréal où il commence à refaire le même chemin que son prédécesseur, en embauchant d'abord un maître-menuisier, du nom de Bissonnette pour la durée de 3 ans. De plus, il retrouve Guillaume Fournier de St-Hyacinthe, le maçon de Mgr Provencher; peut le réembaucher et signe également un contrat avec lui. Selon les conditions précisées, le menuisier se méritera $2.50 par jour, alors que le maçon se verra allouer $2.35. A la future province de Québec, Mgr Taché demande de prendre part à son deuil et de l'aider. Elle donna, en effet, généreusement, comme elle sut toujours donner pour les minorités de l'Ouest. Les arguments présentés par Mgr Taché à Mgr Bourget, évêque de Montréal, furent les suivantes: a) "belle église nécessaire à la Rivière-Rouge pour les catholiques, qui, sans cela, sont privés du secours puissant qu'offre à leur foi le grand spectacle des cérémonies religieuses, au milieu d'une population mixte, afin même de procurer extérieurement à l'épouse de Jésus-Christ le triomphe de la supériorité"; b) "nécessaire pour les pauvres de l'immense diocèse de St-Boniface qui subiraient une fâcheuse impression lorsque les ministres de l'Intérieur veulent les persuader que le Catholicisme n'est pas la religion véritable", Mgr Taché rappela aussi les privations et les sacrifices endurés par les missionnaires.

Le 5 novembre 1861, la vieille cathédrale est à terre et le travail de déblaiement s'ensuivra. Mgr Taché, en tournée à Rome, apprend qu'il avait à son avoir, de la souscription lancée avant son départ, $10,000, ce qui équivaut en 1973 à $500,000 environ. En 1863, la cathédrale, qui va bientôt paraître, était livrée au culte, mais ne fut complètement terminée qu'en 1884. C'est dans cette cathédrale que furent ensevelis NN.SS. Provencher et Taché et où l'on y chanta le service funèbre de Riel en 1885.

Le contrat se signait et l'entreprise était donné à MM. Sénécal et Smith, le 23 janvier 1906. On disposait d'un montant de $325,000 pour la construction. Détails intéressants: la longueur de l'église avec la sacristie et porche était de 312 pieds; la largeur à la base des tours était de 150 pieds. Elle pouvait contenir 2,500 personnes assises et presque autant debout. La façade mettait en relief un des plus beaux portails du Canada. La bénédiction officielle ayant eu lieu le 4 novembre 1908, on procéda à la démolition de la troisième cathédrale l'année suivante.

Il serait logique de se poser la question: "Où furent donc vraiment situées les différentes cathédrales de St-Boniface?" La cathédrale de Mgr Taché était beaucoup plus près de la rivière Rouge que la quatrième. Celle de Mgr Langevin était à proximité de la sacristie de l'ancienne. Pour construire celle de Mgr Taché, on dut enlever les ruines de la précédente et déblayer avant que l'on puisse commencer à creuser la fondation. Donc, on peut conclure, de préciser encore une fois le conférencier, que Mgr Taché bâtissait sa cathédrale sur les ruines de celle de Mgr Provencher. Cette église aux deux tours aurait été plus près de la rivère Rouge que la Maison Vicariale des Soeurs Grises, aujourd'hui le Musée de St-Boniface.

La soirée se prolongeant, la conclusion catégorique apportée par M. Dorge a heurté et chagriné quelque peu certains auditeurs pour qui les oeuvres missionnaires et apostoliques de NN. SS. Taché et Langevin forment encore une des belles pages de l'histoire de l'Ouest. Conclusion que M. Dorge a d'ailleurs qualifiée lui-même de fracassante, demandant ensuite à l'assistance de bien vouloir lui pardonner. Elle avait pour titre: "3 cathédrales; 3 évêques; 3 hommes; 3 styles."

Provencher – le fils de cultivateur de solide charpente et de haute stature; constructeur de cathédrale aux lignes évidentes, directes et solides; avec un tout "no nonsense" et payé comptant.

Taché – l'aristocrate toujours au dernier cent; bâtisseur d'une cathédrale du pays parce que l'on a pas d'argent pour faire mieux, qui est facile à chauffer et peu exigeante d'entretien avec un tout, cependant, d'une élégance discrète.

Langevin – l'homme donné d'un côté, aux coups de dés, mais de l'autre, l'homme ayant grande confiance en Dieu; innovateur de cathédrale massive, monumentale et le plus "néo" qui soit.

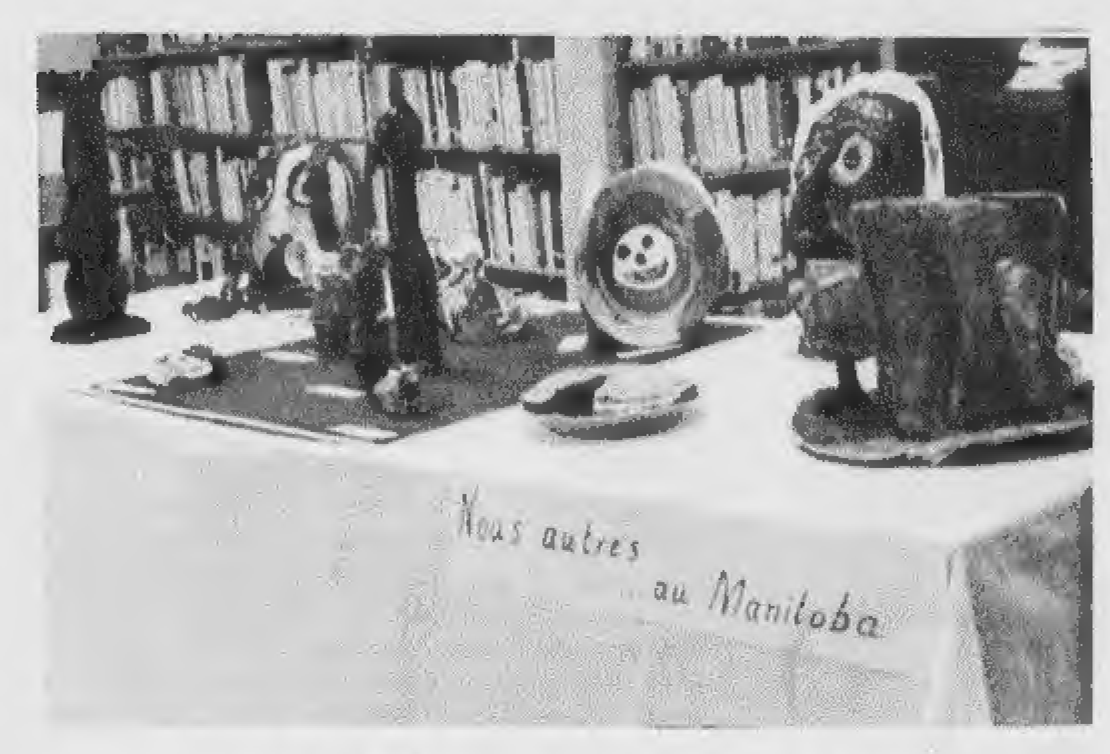
A la suite de cette conclusion et après mûre réflexion, on peut constater que la cinquième cathédrale de St-Boniface, terminée en 1972, répond de façon pratique, comme jadis au temps de Mgr Provencher, à certains besoins de l'heure. Malgré son architecture qui tranche avec la tradition et son style sobre, on ne peut tout de même pas contester aux esprits bien pensants, honnêtes et chrétiens, leur droit de lui réclamer des altérations ou modifications mineures éventuelles. La nouvelle cathédrale, qui eut pour architectes MM. Gaboury, Lussier et Sigurdson, est devenue une demeure fraternelle et accueillante où il fait bon, par exemple, après une journée accablante de travail, s'y retirer et rencontrer Dieu. Elle justifie cette affirmation judicieuse de Daniel-Rops qu'une cathédrale, comme celle du Moyen-Age, est la maison du peuple; un lieu où ce dernier aime à se réunir, où l'on ne se sent pas intimider par le Seigneur et où l'on peut y retrouver un aspect simple, familier et populaire qui donne confiance aux humbles. La cathédrale érigée durant l'épiscopat du quatrième archevêque de St-Boniface passera-t-elle à l'histoire comme ayant été celle de Mgr Baudoux; celle des fidèles catholiques de la paroisse de St-Boniface ou bien celle de tout un peuple chrétien, bien ouvert au coeur et à l'esprit de l'Evangile...?

L'abbé Noël Delaquis, tout en remerciant vivement le conférencier, souhaita qu'il y ait publication prochaine, avec illustrations et photos, de cette causerie si bien animée et enrichissante. Il lui exprima aussi sa reconnaissance pour la remise récente de documents personnels à la Société Historique. Après avoir remercié également le curé actuel de la cathédrale, M. l'abbé Léo Couture, qui, au point de vue historique est le 25e desservant, pour la location gratuite de la salle, le président de la Société Historique de St-Boniface invita Mgr Baudoux, président d'honneur, à prononcer le mot de fin: "Que ce soit pour une première chapelle ou une première cathédrale, c'est toujours une obéissance à un plan que Dieu veut nous dévoiler et qui change totalement de visage au cours de l'histoire", de certifier Mgr l'archevêque.

En terminant, Mgr Baudoux émit le souhait que l'on ait, derechef, de belles orgues qui pourront, comme les cloches qui résonnent de nouveau, chanter la gloire de nos cathédrales.

Priscille Cormier

"Nous autres... au Manitoba"



A la bibliothèque du Parc Provencher, depuis deux semaines (se terminant le 31 mars), il y a exposition de dessins et créations de jeunes de diverses écoles.

Grâce à un octroi dans les cadres du programme PIL, un groupe du Manitoba, sous le thème "Nous autres... au Manitoba", participe à un projet national, où il s'agit de collectionner et de cataloguer des créations artistiques d'enfants. Une exposition mobile sera faite, et une collection permanente sera également établie. Au niveau national, à partir des oeuvres recueillies, l'on préparera des livres sur la création artistique des enfants à travers le Canada (peinture, dessin, collage, céramique, etc.).

D'autres expositions auront lieu à la bibliothèque du Parc Coronation (9 au 21 avril) et à la bibliothèque du Parc Windsor (du 23 avril au 5 mai).

LES GAIS MANITOBAINS

par Mérille A. Kirouac

En fin de semaine du 13, 14 et 15 mars, les Gais Manitobains ont accueilli un professeur de danse de l'Est. Michel Landry, délégué par le Conseil des Arts Populaires (subventionné par le Secrétariat d'Etat), nous fit apprendre dix-huit nouvelles danses – des "mixers", folklorique intermédiaire, des danses Bulgares, Allemandes, Italiennes et Polonaises. Tous les membres ont joui énormément de cette fin de semaine "intense", malgré les pleurs et les grincements de dents qu'on pouvait entendre lundi matin, lorsque nous devions traîner nos corps crampés vers les classes.

Depuis le Festival, nous jouissions, grâce au Conseil d'Administration du Centre Franco-manitobain, de nouveaux locaux pour nos pratiques de danses. Il s'agit du gymnase du nouveau Centre Culturel. Nous avons maintenant des facilités pour réunions, un costumier et un grand plancher de danse. Lorsque nous y sommes déménagés, nous avons fait une corvée de nettoyage, étant donné qu'une épaisse couche de poussière fine s'était accumulée durant la période de construction. C'est un effort qui valait la peine.

Robert Leclair et Alice Bérubé ont passé une fin de semaine au rallye jeunesse à Prince-Albert en Saskatchewan, tandis que Marc Rémillard passera la fin de semaine du 29 mars au 1er avril à Ottawa.

L'équipe d'animation sera à l'oeuvre à la soirée "Opération Zoalicum" qui aura lieu au Collège de Saint-Boniface le 6 avril à 19h30. Il s'agit d'une soirée reliée à la journée de recrutement.

Au sujet des cours de danse pour enfants – le groupe de 7 à 9 ans se rencontrera de 12h00 à 1h00 p.m. samedi.

Une bonne nouvelle – la troupe des Gais Manitobains a reçu un octroi de $1,500 du Secrétariat d'Etat.



"Hamlet"

Dans la photo, David Huband et Ron Chudley, deux des comediens de la pièce HAMLET de William Shakespeare, présentement à l'affiche au Manitoba Theatre Centre. Sous la direction de Edward Gilbert, cette pièce est présentée du 19 mars au 28 avril 1973.

cbwft3

HORAIRE DE BASE

SAMEDI 31 MARS

12 30 *L'heure des qu lies
13 30 *Les héros du samedi
14 30 *Grangar o et Petitro
15 00 *Mon ami Ben
15 30 *Téléchrome
16 30 *Lassie
17 00 *Le monde en liberté
17 30 Le franç s d'aujourd'hu
18 00 Le Comte Yoster a bien l'honneur
18 30 *Pierre et Popotame
19 00 *Walt Disney présente
20 00 *Agence intérim
20 30 *Cinéma
22 00 *Appelez moi Lise
23 00 *Le téléjournal nationa et les nouvelles du sport
23 30 *Cinéma

DIMANCHE 1er AVRIL

11 50 Politique fédérale
12 00 *Univers des sports
13 30 *Sporthèque
14 30 *Chapperonnette à pois
15 00 *Le Prince Saph r
15 30 *D h er é dema n
16 30 *Fantais e lyrique
17 00 5D
18 00 *Consommateurs avertis
18 30 *Le 30 — Dimanche
19 00 *Quer a fam lle
19 30 *Les beaux dimanches
20 30 *Les beaux d manches
22 00 *La flèche du temps
22 30 *Rencontres
23 00 *Le téléjournal national et es nouvelles du sport
23 30 *Ciné club

LUNDI 2 AVRIL

13 05 *Magazine de la semaine verte
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Les Ch boukis
16 00 *Bobino
16 30 *Maigrichon et Gras Double
17 00 *Daktar
18 00 *Cher oncle Bi l
[illegible] 30 En bloc
19 30 *D scomania
19 45 *Decibe s
20 [illegible] *Les forges de St Maurice
[illegible] 30 *Mont Joye
21 00 *La p'tite semaine
21 30 *Prenez le volant
[illegible] 00 *Appe ez moi Lise
23 00 *Le téléjournal nationa et loca et les nouvel es du sport
23 [illegible] Cinéma

MARDI 3 AVRIL

13 50 *Les cent tours de Centour
14 05 *Femme d'aujourd'hu
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Minute Moumoute
16 00 *Bob no
16 30 *Nic et P c
17 00 *Daniel Boone
18 00 *Dr Dolittle
18 30 En bloc
19 30 *Les belles histoires des pays d en haut
20 30 *Ma son des bo s
21 00 *Rue des Pignons
21 30 Au point
22 00 *Appelez mo. L se
23 00 *Le té éjourna national et ocal et les nouvelles du sport
23 25 C néma

MERCREDI 4 AVRIL

13 05 *Le travail à la chaîne
13 35 *Témoignages
14 05 *Femme d aujourd hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Ciak
16 00 *Bobino
16 30 *Fanfreluche
17 00 *Cent filles à marier
18 00 En bloc
19 00 *La soirée du hockey
21 30 *Mosaique manitoba ne
22 00 *Appe ez moi L se
23 00 *Le télé ournal nat ona et local et les nouve les du sport
23 25 Cinéma

JEUDI 5 AVRIL

11 20 *Femme d'aujourd'hui
13 50 *Les cent tours de Centour
14 05 *Femme d'aujourd hu
16 30 *Le Major Plum Pouding
17 00 *Bob no
17 30 *Pour passer le temps
18 00 En bloc
19 00 *La soirée du hockey
21 30 Au po nt
22 00 *Femme d'aujourd'hui
23 00 *Le téléjournal nationa et local et les nouvelles du sport
23 25 *Cinéma

VENDREDI 6 AVRIL

12 35 *Femme d'aujourd'hui
13 30 Emission scolaire
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Au jardin de Pierrot
16 00 *Bob no
16 30 *P cot ne
17 00 *Le Grand Chappara
18 00 *Les Pierrafeu
18 30 En bloc
19 30 *Les règles du jeu
21 00 *Le 60
22 00 *Appe ez mo L se
23 00 *Le té éjournal nat onal et loca et les nouve les du sport
23 25 *C néma



EXPLORATIONS '73

C'EST QUOI? Une journée d'ateliers sur l'histoire des Franco-Manitobains.

QUOI ENCORE? Une rencontre de personnes qui veulent explorer la vie et le patrimoine de notre milieu. Un premier contact, une première expérience qui pourra en présager d'autres.

C'EST POUR QUI? Pour tout le monde qui s'intéresse à la généalogie à l'histoire sociale, aux témoignages des "anciens", à la colonisation, aux objets d'antiquité, à la petite histoire A la grande aussi

QUI LES ORGANISE? La Société Historique de Saint-Boniface conjointement avec le Centre Culturel. Il n'est pas nécessaire d'être membre

C'EST QUAND? Le samedi, 31 mars, de 9 heures à 17 heures au Collège de St-Boniface

Y A-T-IL AUTRE CHOSE? Oui La LIBRAIRIE HACHETTE exposera des livres sur l'histoire manitobaine et canadienne

FAUT-IL S INSCRIRE D'AVANCE? Non, mais cela nous aiderait afin de prévoir pour le dîner On demande $2.00 pour les frais d'inscription Cela n'inclut pas le dîner toutefois.

AVEC QUI PEUT ON COMMUNIQUER? Avec les personnes suivantes

Marie Fournier
a/s Centre Culturel
345, av. Cathédrale
Tél 233-4951

Abbé Noël Delaquis
Président SHSB
a/s Archevêché
Tél. . 247 9851

Robert Painchaud
Vice-président SHSB
Resp des EXPLORATIONS '73
Tél. . 247-6370

MOTS CROISÉS

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croises contenant les bonnes reponses sera une entree pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrees, plus vos chances de gagner sont grandes.

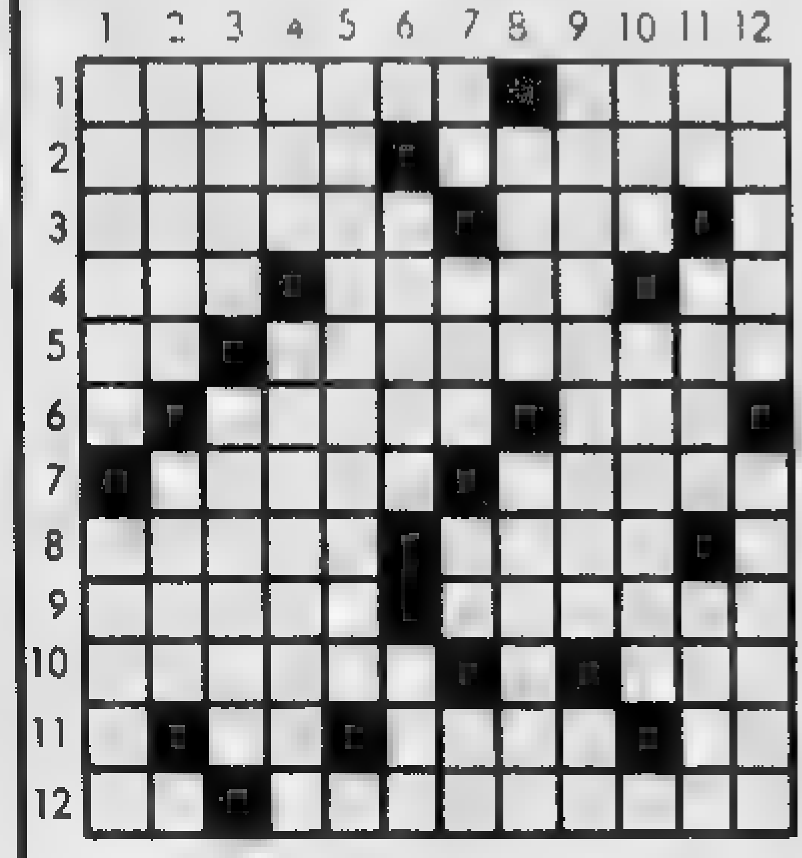
C'est facile. On remplit les mots-croises et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste a "Mots-Croises, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Apres le depouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00

Nom - .

Adresse - . .

Code postal - ....



HORIZONTAL

1 Répub ique autonome de l'U R S.S. - Rivière de France.
2 Inf ammation de l'oreille. Tirer les lignes d'un dess n.
3 An ma des mers chaudes. - Emotionne
4 Cri des charretiers pour fa re aller leurs chevaux à droite - D'une douceur agréab.e. - Note de musique.
5 Pron. neutre ang ais. - Citoyen romain du second ordre
6 Mode d'activité montagnard. Colère
7 Autre nom du sisymbre. - Se dit de certa nes vedettes de la chanson
8 Impie. Po.ts naturel aux parois abruptes.
9 De cette façon. Substance visqueuse.
10 Du verbe prêter Agent politique de Louis XV
11 Note de musique - Intenté une action en justice. Equerre
12 Adj. poss Qui contiennent du nitre

VERTICAL

1 — Fondateur de l'hôpital Cochin de Paris. Nom donné aux prêtres par les chrétiens du Levant
2 La cou eur la p us forte dans certains jeux de cartes Orateur et philosophe français (1556 1621)
3 Exprimer un sentiment de gaieté. Souveraines
4 Lettre grecque Pape de 422 à 432
5 Protozoaire parasite des g obules blancs humains
6 Fa.ble clarté Manche au tennis.
7 Conj Grain de chapelet. A tesse royale. Senior
8 Du verbe rêver. Espèce de bugle à fleurs jaunes
9 Fam.l.e de ruminants comprenant le chameau Obtenu
10 Ancien bouc ier Raillerie qui cons ste à dire e contraire de ce qu'on veut faire entendre
11 Largeur d'une étoffe. - Qui existe effectivement Marque que l'on fait pour se rappeler
2 Aller à l'aventure Bois noir et très dur pi

PS

par CLAUDE DORGE

PARLONS DE MOLIÈRE

C'est l'époque de Louis XIV et des grandes tragédies de Corneille; c'est aussi l'époque de la pompe, du faste; de la préciosité parallèle à la pauvreté. Jean-Baptiste Poquelin (qui deviendra plus tard Molière selon un désir de Madeleine Bejart, sa maîtresse) naît en 1622. Son père, un tapissier de renom, est valet personnel du roi, et possède une certaine fortune. Il s'attend, sans doute, que le jeune Jean-Baptiste Poquelin continue ces traditions familiales. Plutôt, celui-ci, âgé de 20 ans, décide de fonder une troupe de theâtre du nom de "l'Illustre Theâtre" qui n'existera que 2 ans et qui se dissout pour des raisons financières. Toujours optimiste, le jeune Molière décide de partir en province avec une troupe composée d'amis fidèles pour ne revenir que 13 ans plus tard ayant acquis de l'expérience ainsi qu'une certaine réputation. C'est a Paris cependant que Molière connaîtra la gloire. C'est encore à Paris en 1662 qu'il épousera Armande Bejart, jeune fille dont le nom est entoure de controverse et d'un certain mystere. Aurait-elle été le fruit de l'union entre Madeleine Béjart et Moliere? Moliere aurait-il épousé sa fille? La réponse definitive personne ne la connaît faute de preuves concretes. C'est entre les annees 1655 et 1673 (dates approximatives) que se poursuivra la grande carrière de Molière en tant que auteur, metteur en scène, comedien et administrateur de troupe. L'annee 1675 verra disparaître ce grand homme de theâtre qui agonisera pour ainsi dire sur les planches en jouant le rôle titre du Malade Imaginaire.

MOLIÈRE 300

Le CM présente deux farces de ce grand maître du comique : LE MEDECIN VOLANT et LA JALOUSIE DU BARBOUILLÉ. La mise en scène est de Jean-Guy Roy. La distribution comprend Irène Mahe, Paul Léveillée, Raymond Gauthier, Paulette Lemay, Roger Auger, Paul Blanchette et Gabriel Dubé. La musique originale est de Michel Boucher, les costumes de Roland Mahé, le décor de Robert Magne, les textes de transition de Roger Auger et la chorégraphie de Raymond Goulet. Les billets pour les représentations, qui seront donnees du 3 au 8 avril à 20h30, sont en vente au Secrétariat du Centre.

UNE VILLE DE CHEMINS DE CAMPAGNE

Pendant combien de temps est-ce que les gens de St-Boniface vont continuer à payer leurs taxes avant d'exiger en retour des rues dignes d'un centre de ville? Certaines rues de St-Boniface sont dans un etat lamentable. Voyagez, seulement, ce petit trajet : de la rue Des Meurons, descendez la rue Desautels, tournez à droite et suivez la rue Bourgeault pour ensuite revenir à la rue Des Meurons le long de la rue Deschambault. Tournez à gauche et descendez la rue Des Meurons vers le sud C'est alors que vous comprendrez la fatigue de nos pauvres ancêtres apres un voyage vers leurs terres. Ce n'est là qu'un exemple... Pour une si grande ville, il est honteux d'avoir de si pauvres rues!

films à la télé

SAMEDI 31 MARS
20h30 – *CINEMA. "Pour un sourire". Drame psychologique réalisé par François Dupont-Midy, avec Marina Vlady et Philippe Clay. Dans un village détruit par la guerre, erre un soldat. Il découvre une petite fille qui ressemble à la sienne, tuée. Il s'attache à elle et tente de rentrer dans un pays en paix. (Fr. '70)
23h30 – *CINEMA. "Jeunes filles en uniforme". Comédie dramatique realisée par Geza Radvanyi, avec Lili Palmer, Romy Schneider et Therèse Giehse. Une jeune orpheline est mise dans un pensionnat où la directrice fait regner une discipline militaire. Heureusement elle est affectee au dortoir où la surveillante est bienveillante, l'e... peu la jeune fille s'habitue à sa nouvelle existence, mais n'est pas très ardente au travail. Pourquoi? (All.-Fr. '58)

DIMANCHE 1er AVRIL
23h30 – *CINE CLUB. "La strategie de l'araignee". Drame politique réalise par Bernardo Bertolucci, avec Alida Valli et Giulio Brogi. Un homme veut decouvrir les circonstances de la mort de son père, militant communiste, assassiné par une main faciste en 1936. La légende de son père tient du roman policier. L'ancienne maîtresse du heros oriente ses soupçons, non pas vers les milieux fascistes, mais vers l'ennemi juré de son pere, puis ses trois compagnons. (It. '69)

LUNDI 2 AVRIL
23h25 – CINEMA. "Pieges". Comedie dramatique realisee par Robert Siodmak, avec Maurice Chevalier et Marie Déa. La police est alertée par la disparition de onze jeunes filles. Une amie d'une des disparues apporte quelques renseignements. Elle accepte d'entrer comme femme de chambre dans une maison où, croit-elle, elle trouvera l'énigme du drame. (Fr. '40)

MARDI 3 AVRIL
23h25 – CINEMA. "Coq en pâte". Fantaisie de C.-F. Tavano, avec Jacqueline Gauthier, Maurice Escande et Pierre Destailles. A la demande de sa fiancée, un avocat defend un clochard. Ce dernier est acquitté et furieux d'être frustre d'un sejour chauffe en prison. La jeune fille demande alors à son fiancé de retrouver le malheureux. L'avocat lui substitue un de ses amis. Celui-ci se voit offrir le gîte par la jeune femme, desireuse de reparer ses torts envers lui. (Fr. [illegible])

[illegible]
[illegible] – CINEMA. "Une fille et des fusils". [illegible] policière realisee par Claude Lelouch, avec Jean-Pierre Kalfon, Janine Magnan et Pierre Barouh. Quatre jeunes ouvriers décident de se lancer dans le gangsterisme. Prenant pour modèles les bandits des films ou des romans policiers, ils s'astreignent à un entraînement improvisé. Après divers larcins, ils decident de frapper le grand coup en enlevant une vedette de cinema. Ils se trompent et s'emparent de la doublure de l'actrice. (Fr. '65)

JEUDI 5 AVRIL
23h25 – *CINEMA. "Le geant de Thessalie". Film d'aventures réalisé par Ricardo Freda, avec Roland Carey et Massimo Girotti. Pour sauver la Thessalie menacée de disparition par des éruptions volcaniques, Jason prend la mer avec Orphée et les Argonautes à la recherche de la Toison d'or. Après toutes sortes d'aventures, il parvient à s'emparer de la Toison d'or. (It.-Fr. '60)

VENDREDI 6 AVRIL
23h25 – *CINEMA. "Rendam a Rio". Film d'espionnage réalisé par Henry Levin, avec Michael Connors, Dorothy Provine et Raf Vallone. Un savant brésilien aux idées étranges et excentriques a découvert un moyen de stériliser les humains par le truchement d'un satellite radio-actif. Il compte vendre son invention aux Chinois afin de leur permettre de dominer les Américains. Le CIA envoie aussitôt un de ses agents pour contrecarrer les menées diaboliques du savant. (It. '60)

Un octroi pour participer aux Choralies d'Edmonton

Trente-trois franco-manitobains recevront un octroi pour participer aux Choralies Internationales à Edmonton du 13 au 20 août prochain.

En effet, l'Alliance Chorale Canadienne vient de recevoir un octroi du Secrétariat d'Etat afin d'aider aux Choristes hors du Quebec à participer aux Choralies Internationales.

Les candidats eligibles sont:
1) Adultes et étudiants (à partir de la 9e annee scolaire)
2) Membres d'une chorale
3) Ceux qui ont participé à une ou plusieurs rencontres de Melo-Mani.

Telles sont les conditions de participation qui détermineront le choix des candidats. Etant donne le nombre des octrois, il est important de faire vos demandes avant le 15 avril. Même ceux qui sont déjà inscrits sont éligibles. Le choix final des candidats sera annoncé par l'exécutif de Mélo-Mani à une date ultérieure.

ENVOYEZ vos demandes a MELO-MANI, a/s Centre Culturel, 345, av. de la Cathedrale, Saint-Boniface, Manitoba. Tél.: 233-4951.

À NE PAS MANQUER

DIMANCHE 1er AVRIL
19h30 – LES BEAUX DIMANCHES. "Les derniers Vikings". Les derniers Vikings en Scandinavie. Pêche à la baleine. Fêtes et folklore. Introduction de documents anciens. Parallèle entre la navigation traditionnelle et les bateaux modernes équipés de radar.
20h30 – LES BEAUX DIMANCHES. "Trois pièces dans un salon". "La navette" d'Henri Becque, "Au petit bonheur" d'Anatole France, et "Mais n'te promene donc pas toute nue" de Georges Feydeau. Avec Andree Lachapelle, François Tasse, Louise Merleau, Aubert Pallascio, Marc Favreau et Lise Lasalle.

PRENDS TON TEMPS





Le temps, ce n'est pas cette série de secondes qu'égraine l'horloge, mais un homme qui bâtit.

Que les heures, les minutes et même les secondes sont longues pour celui qui ne sait que faire.

Et pourtant, une vie est bien courte, trop courte pour celui qui aime et qui construit.

Le temps, c'est cette vie que l'on bâtit à travers les obstacles, et que l'on peut offrir alors qu'on l'a terminée.

ET TON TEMPS?

AU QUÉBEC

DES ESPIONS ET DES HOMMES

(extrait du journal LE BIEN PUBLIC)

A cause des blocs qui s'affrontent, le monde est farci d'espions, de ces êtres dissimulés et ténébreux que le commun frôle chaque jour sans la moindre méfiance. C'est que l'espion, par principe, n'a jamais eu rien qui le distingue à l'attention. Même qu'on le choisit pour le peu d'intérêt qu'il est susceptible d'éveiller et pour sa facilité à se fondre dans l'anonymat. Si ce mec avait quelque chose de remarquable dans sa personne, il lui serait difficile de passer inaperçu donc d'accomplir son boulot sans encombre comme peut et sait le faire le type très ordinaire possédant le physique de l'emploi.

L'espion d'aujourd'hui n'est pas, comme celui d'hier, astreint à danser sur la corde raide. On ne lui demande plus de risquer sa vie dans des aventures hasardeuses. Le plus souvent on lui propose une vie de bon bourgeois, sans autre servitude que celle de veiller constamment aux intérêts de l'état qui l'emploie, de saisir ici et là d'une situation, le détail révélateur et d'en faire rapport. En temps de paix, il lui arrivera même d'agir au niveau des idées qu'il essaie d'incliner vers ses maîtres selon les nécessités de l'heure. Pour accomplir ce métier presque normal, c'est à peine s'il doit savoir dissimuler et intriguer quelque peu pour arriver à ses fins, tant le côté insolite de celles-ci échappe à son entourage.

Le plus grand repaire d'espions de tout acabit à travers le monde est, paraît-il, le Pentagone lui-même. Son organisme promotionnel, le fameux C.I.A., dispose de milliards pour imposer son influence et son don d'ubiquité. Les représentants du C.I.A., sont partout où il est possible d'enrégimenter les idéologies et de les identifier aux intérêts de l'impérialisme américain. Nous serions peut-être surpris d'apprendre que le C.I.A., américain peut avoir des représentants dans notre ville, agents qui ne seraient rien d'autre que d'utiles indicateurs sur le plan de l'information et de la propagande, chargés tout au plus de préparer le terrain aux idéologies rassurantes et d'aplanir les voies qu'emprunte l'avant-garde du système dans ses manifestations à travers le monde.

Dans un Québec en ébullition et même dans notre rassurant Trois-Rivières, il y a sûrement des informateurs à la solde de l'étranger. Il y aurait même des espions, quoiqu'il s'agisse là d'un bien grand mot pour désigner un simple indicateur.

La Presse Canadienne, d'habitude bien informée, vient de qualifier Marc Cayer d'espion à la solde du gouvernement américain. Elle écrit à ce sujet que l'agronome québécois, originaire de Saint-Raymond, était à l'emploi de l'International Voluntary Services mais que sa tâche était surtout de fournir de l'information au sujet des prisonniers américains. En accomplissant ce métier avec compétence, notre mystérieux compatriote se serait mérité une bonne part de reconnaissance du gouvernement américain. Voilà qui éclaire un peu notre lanterne sur les motifs qui avaient pu amener Marc Cayer à tenter l'aventure au Viet-Nam. Mais tout cela est-il vrai? Qui doit-on croire dans cette affaire? Marc qui nie tout ou la Presse Canadienne qui lui décerne un rôle assez éloigné de l'agronomie.

Clément Marchand

AU QUÉBEC

AIDE À L'ENFANCE EXCEPTIONNELLE

(extrait du journal LA TRIBUNE DE LEVIS METRO)

Depuis le début de janvier l'Association pour l'Aide à l'Enfance Exceptionnelle de la Rive-Sud Inc. dont l'atelier est situé au sous-sol de l'école Ste-Anne rue Giguère à Lauzon, profite du programme des Initiatives locales, ce qui a créé 6 emplois et a amené une vie nouvelle pour les vingt-cinq handicapés de l'atelier dont l'âge est de 18 ans à 37 ans.

L'atelier de menuiserie a fait découvrir plusieurs adeptes dans la confection de différentes pièces en bois et M. Herménégilde Labrie dirige ce département.

Depuis une quinzaine, on a ajouté des cours d'art ménager donnés bénévolement par Mme Edmond Pelchat. Les filles s'intéressent beaucoup à la confection de petits plats, etc.

En plus de créer de l'emploi, les Initiatives locales pourvoient à l'achat de certains matériaux utiles dans les différents départements de cet atelier dont Mme Yvan Dion est la directrice.

Le préposé de bureau à la bonne conduite du domaine des Initiatives locales est M. Charles-Edouard Robitaille.

On peut dire que ce programme fédéral est largement venu en aide à l'Enfance Exceptionnelle de la Rive-Sud quoique l'Association doit pourvoir à différents besoins et dépenses non prévus dans le programme fédéral.

M. Simon Thèberge agit comme moniteur-éducateur de cet atelier-protégé.

C'est le coeur joyeux qu'arrive chaque matin à l'atelier ce groupe de 25 inadaptés. L'atelier tr[illegible]nque leur apporte chaque moniteur et monitrice leur donne une nouvelle raison de vivre et font des pièces de différents genres qui leur font connaître une confiance en eux-mêmes, inconnue avant la fréquentation de cet atelier.

L'Association pour l'Aide à l'Enfance Exceptionnelle de la Rive-Sud Inc. fut fondée en 1969 et avait opéré avec un personnel complètement bénévole jusqu'à décembre dernier.

Le président actuel de l'Association est M. J. Robert Lapointe.

Le grand succès que connaît aujourd'hui cet atelier est le fruit du travail bénévole pendant quatre ans de quelques femmes et hommes qui ont travaillé ardemment pour maintenir en fonction ce Centre pour inadaptés avec un budget fort minime.

Cette gloire ne fait que grandir à mesure que cette organisation prend de l'importance et les succès connus actuellement ne feront qu'augmenter grâce au projet d'Initiatives Locales et aussi à l'appui apporté par les professionnels, hommes d'affaires de la Rive-Sud et de toute la population depuis le début de la Campagne de souscription actuellement en cours, afin de diversifier encore plus le travail dans les ateliers, ce qui pourrait amener l'augmentation du nombre des inadaptés de ce Centre.

Les Initiatives Locales dont une grande partie de la somme accordée doit figurer en salaires étant donné que le but premier de ce programme fédéral est de créer de l'emploi.

On demande à tous de répondre à la Campagne de souscription de l'Association dans le meilleur du possible en adressant leur chèque à: L'Association pour l'Aide à l'Enfance Exceptionnelle Inc., Case postale 243, Lévis et les activités de cet atelier ne feront qu'augmenter.

De plus en plus, le rendement des handicapés connaîtra une augmentation et sera aussi un grand progrès dans les connaissances pour ces jeunes et moins jeunes.

Pour les moniteurs et monitrices l'objectif principal est de faire de ces filles et garçons des citoyens autonomes.

Il y a quelques semaines, ce fut un plaisir de constater qu'un assidu de l'atelier avait pu entrer sur le marché du travail.

Suite de la page 7

SOMERSET

En janvier dernier, M. W.L. Graham, du ministère de l'Industrie et du Commerce, rencontra le conseil administratif pour clarifier certains détails concernant l'aéroport et pour l'assister dans sa requête d'un octroi. Le 28 février, le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Leonard Evans, approuvait cet octroi.

Toute personne intéressée à contribuer au fonds de cet aéroport ou à l'achat d'une carte de membre au coût de $10.00, peut communiquer avec MM. Gérard Payette ou André Lussier.

VISITE MÉMORABLE À SOMERSET

Dans la soirée du mercredi 21 mars, les étudiants et les professeurs de l'école secondaire de Somerset avaient le grand bonheur d'accueillir un groupe de 15 étudiants Acadiens et leurs deux moniteurs, Mme Ginette Allain, de Bouctouche, et M. Léo-Paul Richard, de Ste-Anne de Kent, N.-B.

Les jeunes voyageurs retournaient une visite que quinze élèves de La Montagne leur avaient faite au cours d'un voyage-étude pendant les vacances de Pâques 1972.

En plus de rencontres amicales dans les familles et à l'école, les visiteurs furent reçus à un délicieux souper au Chalet de la Rivière jeudi soir. Vendredi ils passèrent un agréable après-midi à la ferme de M. Henri-I. Labossière de Somerset, puis au ranch de M. Fernand Liban, à Pilot Mound. Le soir, une boîte à chansons leur était dédiée, suivie d'une danse. Des jeunes d'un peu partout dans La Montagne s'étaient joints à ceux de Somerset pour fêter les Acadiens.

Le temps passa très vite et vers les petites heures du samedi matin un autobus ramenait les voyageurs à l'aéroport de Winnipeg. Le départ [illegible] vers le Nouveau-Brunswick s'effectuait à sept heures du matin. Une rencontre mémorable entre jeunes prenait fin, mais les liens d'amitié établis lors de ce voyage-échange dureront sans doute toujours.

LA FAMILLE, INFLUENCE PREMIÈRE

• l'évolution sociale plutôt que la révolution

• on prépare nos enfants à s'entre-tuer

LA RÉVOLUTION ET L'ÉVOLUTION

Le but de nos délibérations, c'est d'analyser les répercussions que font subir à la famille les types révolutionnaires et évolutifs de comportement, et aussi l'inverse, même si on ne l'a pas précisé, soit les répercussions de l'organisation de la famille sur la société. Je donne au mot révolution l'acception suivante qui est très simple: l'inauguration d'un changement social que précède la destruction, soit de structures, soit d'institutions, soit de gens.

Habituellement, le signe avant-coureur, c'est la destruction d'êtres humains, mais je pense que je puis tout aussi bien appliquer le terme révolution à la destruction d'une structure ou d'une institution. Le comportement révolutionnaire est toujours précédé par la destruction, par la haine de quelque chose perçu comme mauvais, comme entrave limitant la liberté humaine, comme inhumain et injuste. La construction est envisagée comme une phase ultérieure, qui suivra l'anéantissement de l'obstacle. Par contre, je considère l'évolution comme la transformation de structures ou d'institutions, et un sentiment d'amour de ses semblables (souvent de nouveaux genres de semblables) en vue de transformer quelque chose que l'on affectionne.

Ainsi, voici ce que déclare le révolutionnaire: "La famille est une institution terrible; elle est démodée, elle est archaïque, elle est un foyer d'envie, de haine et de malice, il faut l'anéantir; nous pourrons alors édifier un nouvel ordre social, fait d'harmonie, dans lequel chaque enfant aura dix mères et jouira d'un amour maternel moins possessif." Par contre, le tenant de l'évolution raisonne de la façon suivante: "La famille est la plus ancienne de nos institutions; c'est elle qui fait de nous des hommes; aucune société n'a réussi, nonobstant de nombreuses tentatives, à la remplacer. Nous ne connaissons aucun autre moyen de rendre les hommes humains." Cela ne veut pas dire que nous ne trouverons pas éventuellement une formule de rechange, mais, malgré les expériences faites à travers l'histoire, personne n'y est parvenu. Chaque fois qu'on veut changer quelque chose, on se rabat sur la famille. La famille a-t-elle été sévère, on lui insuffle un vent de liberté; a-t-elle été plutôt libre, on lui inculque une discipline plus rigoureuse. On la manipule. On a l'impression — impression purement empirique jusqu'au 20e siècle — que la famille est intimement liée à l'évolution sociale, et on veut la manipuler. Les révolutionnaires et les tenants de l'évolution tiennent toujours à la manipuler.

Pour ma part, je favorise l'évolution sociale plutôt que la révolution. Je suis d'avis que la destruction laisse dans son sillage des séquelles de contrecoups qu'on a peine à faire disparaître. En outre, je n'arrive pas à vouer de la haine aux institutions qui, à travers les siècles, ont fait de l'homme ce qu'il est vraiment.

J'estime que nous devrions analyser très objectivement la famille dans l'optique du nouvel ordre social qui s'annonce pour voir comment ces deux éléments, famille et nouvelle société, sont interdépendants. D'aucuns souhaitent un changement social qui est indispensable: ainsi le Dr Penfield voit toutes ces responsabilités confiées à une société plus vaste. Certains estiment que les adultes sont cause perdue, qu'il faut commencer avec les enfants et que les efforts doivent donc porter sur l'éducation. Nous, adultes, n'avons pas été élevés de la bonne façon et sommes irrécupérables. Tous ceux qui, dans cette salle, ont plus de 27 ans, n'ont pas été élevés comme il aurait fallu. Nous avons été élevés dans un monde différent. Ainsi, si vous avez grandi dans les plaines russes, vous n'avez pas été preparés à vivre au Canada. Ou vous avez été élevés avec des lampes à pétrole, et les ampoules électriques ne cesseront de vous étonner. Vous aimez donc en allumer partout et vous racontez à vos enfants qu'un gratte-ciel illuminé toute la nuit est une chose merveilleuse. Nous épuisons l'approvisionnement en électricité dont nous avons grand besoin, nous épuisons les matières premières que nous dérobons à la terre, nous épuisons des sources énergétiques de telle façon qu'elles polluent et détruisent la planète.

MAUVAISE FORMATION

Vu la façon dont nous avons été élevés — et qui n'était pas la bonne — c'est un choc d'apprendre que toute cette dépense d'électricité et de matières premières n'est pas, comme nous le pensions, une panacée à un grand nombre de maux dont souffre l'humanité. Nous devons donc réapprendre certaines choses des jeunes qui sont nés ici. Soit dit en passant, certaines des choses qu'ils apprennent, eux, nous pourrions bien nous en passer. J'aime autant ne pas apprendre que l'univers entier devrait être réglé comme un commutateur, qui provoque un changement instantané. On se lève, il fait noir; on touche au commutateur et la lumière donne aux choses leurs vraies dimensions. Mais si le commutateur refuse de fonctionner, c'est terrible. Le monde est à l'envers, il y a quelque chose qui ne va plus. Et les jeunes qui ont été élevés de la bonne façon, de la façon "commutateur", perdent facilement courage. J'ai été quelque peu atterrée d'apprendre que ma petite-fille de quatorze mois avait declaré "lumière" en voyant la photo de la petite plaque de laiton que l'on pose sur le commutateur dans les maisons américaines.

Chaque génération enrichit son bagage de connaissance, même si ce "bagage" ne contient pas toutes les choses que nous aimerions y voir. Mais ce qui importe vraiment, c'est que, pour changer l'éducation, pour élever les enfants differemment, il faut changer les adultes qui élèvent les enfants et ils ne sont peut-être pas réceptifs à ce changement. Effectivement, ils y sont plutôt réfractaires, mais les notions qu'ils apprennent à transmettre les modifient par osmose. Ainsi, on peut changer les adultes en leur faisant élever les enfants differemment. En en changeant les adultes on change la famille ou l'école, on inaugure un nouveau genre de changement. Les nouveaux idéaux sociaux se trouvent intimement mêlés à ce qui se passe au sein de la famille et de l'école.

ON CONTINUE DE S'ENTRETUER

Un des aspects de l'homme qui déconcerte et décourage — et plus on est idéaliste, plus on ressent de l'effroi — c'est que nous ne cessons de prôner la fraternité humaine et de nous entretuer. Au cours des dix derniers millénaires ont surgi des civilisations et des religions, des idéologies et des Etats qui ont réussi à "accommoder" de fortes populations et à éliminer la psychologie primitive selon laquelle le semblable, c'était le voisin immédiat. C'était tout au plus vingt, quarante ou cent personnes. Les autres étaient soit des chasseurs qui vous traquaient ou la proie que vous traquiez vous-mêmes. Les autres étaient considérés comme des inhumains parce que, malheureusement, une des premières choses qu'apprend l'homme, c'est de définir les autres en fonction de l'inhumanité. Aucun animal n'a cette réaction; mais les animaux ne peuvent formuler des définitions. On nous dit que l'homme et le rat — et nous ne connaissons pas encore les modalités de ce mécanisme chez le rat — sont les seules créatures qui tuent des membres de leur propre espèce. Pour autant que nous le sachions, les cerfs ne craignent pas d'être assassinés par d'autres cerfs et ne préméditent pas l'assassinat de leurs semblables. Lorsque deux cerfs se rencontrent, ils entremêlent leurs cornes, s'aperçoivent qu'ils sont de la même race, desserrent leur étreinte, se saluent et s'éloignent chacun de son côté. Ils ne pensent plus à leur rencontre.

L'homme n'aurait pu concevoir ses rêves de fraternité humaine s'ils n'avait pu penser à ses semblables au-delà de son voisinage immédiat; il n'aurait pu, non plus, trouver d'autres races et d'autres ennemis. Mais ce qui est déconcertant, c'est que plus nous prônons la fraternité humaine, plus nous devenons sanguinaires. Cette antithèse imprègne tout le cycle de l'histoire, anéantit tous les efforts de paix, de bon voisinage, de fraternité. Ce qui lui a permis de constituer des groupes de plus en plus considérables et a permis au christianisme, issu d'un petit pays du Moyen-Orient, de faire tache d'huile à travers l'Europe et d'autres continents et, par le truchement du christianisme, aux hommes de races différentes de se considérer provisoirement comme des frères. (Jusqu'à ce que, d'un litige frontalier ou linguistique, éclate une guerre. Alors, tous ces gens transformés en frères étaient retransformés en ennemis, et l'Eglise prodiguait ses bénédictions aux guerriers partant égorger leurs frères!) Il y a même pis. Certains évêques du septième siècle réagissaient bizarrement au problème de la surpopulation: ils imploraient Dieu de décimer, par une épidémie, les classes sociales défavorisées. On devient un peu pessimiste quand on sait que l'homme, tout en répétant pendant deux mille ans l'histoire du bon Samaritain, conçoit des armes de plus en plus destructives, des holocaustes plus effroyables. On commence à se demander si l'on pourra jamais réaliser les objectifs visés, ou si nous nous rangerons simplement en deux camps, l'un faisant sauter l'autre, sonnant ainsi le glas de l'humanité.

LA POSSESSION TERRITORIALE

Comment parviendrons-nous à nous élever au-dessus de l'instinct de possession territoriale qui fait que deux êtres humains ne peuvent se tenir simultanément dans un même espace donné construire une ferme sur une même terre, chasser et prendre le même gibier? A travers le cycle de l'histoire, chaque fois qu'on a voulu diversifier les allégeances d'un peuple, des problèmes de propriété foncière et de limite territoriale sont venus faire avorter ces efforts. Elargit-on une frontière? Celle qui la voisine s'élargit aussi et plus on a voulu favoriser la population habitant à l'intérieur de cette frontière, plus on l'a défavorisée. Cela est si profond et subtil que, au dire de certains philosophes, on ne réussira jamais à purger l'homme du sentiment de possession territoriale, inné et indéracinable, pour créer un monde harmonieux. S'ils disent vrai, la survie même de notre univers est gravement menacée depuis un quart de siècle.

Cette allocution est de Madame Margaret Mead, anthropologue, et fut livrée à l'assemblée annuelle de l'Institut Vanier de la Famille tenue à Québec en septembre 1972. Mme Mead préconise des changements (par évolution) assez radicaux dans la façon d'élever nos enfants

Lorsqu'on l'a inventée, nous avons cru que la bombe allait créer une nouvelle schématique, un nouvel équilibre qui recélait des promesses. Or, il n'en a rien été. La crainte de la bombe, assez forte pour inciter les grandes puissances à éviter les confrontations, est responsable d'une recrudescence de violence et de la polarisation de toutes les haines larvées aux quatre coins de la planète. Nous sommes à la merci d'un holocauste nucléaire. Mais nous n'avons pas dégagé la leçon qui s'imposait, soit que la seule façon de protéger ses propres enfants d'une guerre nucléaire, c'est de protéger les enfants de ses ennemis. Cela, nous ne l'avons pas appris. Au lieu de quoi, nous avons domestiqué la bombe, nous parlons de rampes de lancement de missiles comme de choses familières, et nous avons oublié que la bombe rendrait l'univers invivable.

ET LA POLUTION

La situation qui règne sur notre planète nous donne un autre sursis. La crise de l'environnement nous apprend qu'à moins de changer notre comportement, à moins de le changer radicalement et vite, nous allons nous détruire nous-même. Ce n'est plus la terre qui est notre bien le plus précieux, mais l'air et l'eau. Et on ne peut diviser l'air, on ne peut l'enfermer en une grille de frontières. On ne peut commander à la fumée industrielle des Etats-Unis de ne pas traverser notre frontière, ni à la nôtre d'éviter la frontière américaine. Aucun moyen de confiner la pollution n'est connu! La pollution envahit tout et nous menace de destruction. Mais pour réduire les causes de pollution dans les pays industrialisés et, dans une certaine mesure, dans les pays en voie de développement, il faudra que les gens aiment assez leurs propres familles, leurs propres pays et leurs propres descendants pour consentir à de tels sacrifices. Autrement dit, la crise de l'environnement ne se résorbera que dans la mesure où nous pourrons mobiliser assez de réserves d'amour.

LA FAMILLE

Et venons-en à la famille. Vous devez croire que mes propos s'en éloignaient: au contraire. La famille contemporaine devait élever ses enfants de façon qu'ils fussent capables de tuer d'autres êtres humains. Ce n'est pas tout à fait les mots qu'on emploie pour décrire ces choses mais, dans la mesure où les gens étaient imbus de patriotisme, dans la mesure où ils voyaient que leur pays risquait d'être attaqué (et les pays sont toujours "attaqués"; personne ne reconnaît que c'est lui qui a attaqué ou provoqué;), ils devraient élever leurs garçons avec le mot d'ordre suivant: ne tue pas ton propre frère, et tu seras libre de tuer le frère de quelqu'un d'autre. C'est le message qu'il fallait transmettre. Et les filles apprenaient à encourager les meurtriers. Nous ne leur avons pas donné d'armes, ce qui est encore heureux, mais nous en avons fait des inspiratrices de grande classe dans l'arène des gladiateurs. Et les mères consentaient à laisser partir six fils vers la mort, la mort à donner et à recevoir. C'est ainsi qu'il fallait élever les

DU COMPORTEMENT DE L'INDIVIDU

• nous exerçons une cruauté envers nos enfants

• il faut se purger des sentiments de concurrence



Mme Margaret Mead

hommes, en fonction du bien le plus précieux qui était le pays, la collectivité, la religion, la langue ou l'idéologie politique.

Des gens sont morts pour toutes ces causes que je viens d'énumérer, et qui sont toutes de conception spatiale, conçues par et pour des gens au ras de la terre. Après tout, le groupe linguistique ou politique n'existe pas dans l'air, il existe comme tel au sol. Pour donner aux enfants le désir de tuer plus tard d'autres hommes membres de leur propre espèce, la famille devait cultiver l'hostilité, et elle le faisait. L'hostilité latente entre parents et enfants servait aussi à d'autres fins. La famille est ainsi faite que les membrés doivent la quitter; c'est là une de ses propriétés. Celui qui ne peut s'y résoudre est jugé anormal. Il se peut qu'on y reste jusqu'à la mort du père mais, à un moment donné, on en sort. La famille, mue par cette ambivalence entre parents et enfants, était le tremplin vers le monde, vers la vie d'adulte. Cette fonction de tremplin, marquer par le style soit de la révolution soit de l'évolution, a été utile et a survécu.

Constatant que son nouveau-né était un garçon, la mère savait qu'il devait être en mesure de tuer plus tard. On évite ce vocabulaire, on parle de "donner sa vie pour sa patrie". Mais quant on donne sa vie pour sa patrie, on donne aussi celle d'un grand nombre de gens. Ces exigences moulaient l'éducation des enfants, forçaient à cultiver et à employer l'hostilité tout au long de l'existence.

On traitait les frères comme des rivaux. Voulait-on donner du courage à l'un? On lui disait que l'autre était plus brave que lui, plus intelligent que lui. On humiliait le petit garçon de quatre ans, effrayé par l'obscurité, en lui disant que sa petite soeur, elle, n'avait pas peur.

Tout cela était nécessaire. Et j'entends par "nécessaire" qu'il y a coorélation fondamentale entre l'état de progrès spirituel et l'état de progrès de la civilisation terrestre, que les gens qui chassent avec un boumerang, n'ont pas les mêmes problèmes ou les mêmes possibilités, sur le plan de la morale, que les gens qui chassent avec le genre de bombes que nous laissons tomber sur le Vietnam en ce moment. Les problèmes de morale sont différents et les possibilités sont aussi très différentes.

IL NOUS RESTE UN SIÈCLE

En somme, et voici où je voulais en venir, le nouveau danger qui plane sur l'humanité est tel qu'à moins que cette dernière ne réagisse très vite, ses chances de se trouver encore sur la planète terre dans un siècle sont fort minces. Certains fixent l'échéance à sept ou huit ans; d'autres s'accordent un délai plus long. J'opte pour un siècle, c'est déjà une perspective fort lugubre. Comme l'aventure humaine est menacée d'extinction, il incombe à chaque être humain de protéger la survivance de son espèce. Qu'est-ce que cela veut dire pour la famille? Si nous voulons que nos enfants puissent sauver la population et la planète, il faut leur apprendre à aimer, et à aimer intensément. Il ne faut pas leur apprendre à haïr leur famille, à lutter entre frères et soeurs, à s'émuler et à se provoquer par la concurrence, à se disputer des héritages. Le nouveau style répudie ces conceptions avec autant de force que ne les exigeaient l'ancien patriotisme et l'ancienne allégeance. Il faut aimer assez sa famille pour transformer cet amour en amour de la société, du pays, de l'humanité tout entière.

Au cours des cinquante dernières années, les pacifistes ont prôné l'abandon des souverainetés nationales. Je ne pense plus que ce soit nécessaire. Les données se sont modifiées au point où l'amour de son pays peut être transformé en amour "des pays". Car si nous n'aimons pas assez notre pays, notre région, notre province ou notre Etat pour consentir les efforts de récupération qui s'imposent, nous serons détruits, non par l'Etat voisin, non par la province voisine, mais par notre propre environnement. Le bouclier de protection n'est plus le même et, maintenant, nous devrions pouvoir élever nos enfants de façon très différente que dans le passé. Il faut le faire sans crainte, mais rapidement.

LA CRUAUTE ENVERS NOS ENFANTS

A l'heure actuelle il n'est pas une famille dans le monde qui n'emploie une certaine dose de cruauté pour développer chez l'enfant ce qu'on appelle l'indépendance, la force de caractère, le patriotisme, la religion, l'amour de sa propre langue et l'incapacité de communiquer avec d'autres peuples, etc. Si on y regarde de près, on constate que ces méthodes à base de cruauté et d'hostilité sont nécessaires quant on veut que les gens puissent lutter et tuer pour la sauvegarde de leurs convictions. Elles deviennent inutiles s'il ne suffit plus de lutter et de tuer pour protéger ses convictions, si la grande menace ne vient plus de la terre mais de l'air et de l'eau.

On vous a appris, chacun d'entre vous, à défendre la chaise sur laquelle vous êtes assis en ce moment. Si on essayait de vous l'enlever, vous vous sentiriez en droit de déclarer que c'est votre chaise. Et si on insistait, les biceps ne mettraient pas longtemps à entrer dans le jeu. Et si on voulait forcer votre femme à céder sa chaise, vous passeriez immédiatement aux poings. Et si ceux qui réclamaient les chaises des autres le faisaient avec tapage, M. Dyson se sentirait parfaitement justifié à les faire mettre à la porte. Voilà où mène l'instinct de possession territoriale, voilà ce qui arrive quant on apprend à dire "telle ou telle chose est à moi et tu ne peux y toucher".

Mettons que tout à coup, l'air de cette pièce devienne tellement vicié que nous soyons tous menacés de mort à moins d'en sortir promptement. On ne chercherait plus à voler les chaises des gens. La menace serait la même pour tous; tous devraient s'organiser ensemble, certains devraient peut-être donner leur vie pour permettre à d'autres de vivre. Que des gens meurent pour une cause, cette réalité sera toujours parmi nous; mais que des gens soient prêts à tuer pour une cause, c'est une réalité tout autre et qui n'a plus sa raison d'être.

Nous pourrons maintenant appliquer les méthodes que nous connaissons (que nous connaissons même bien) pour apprendre à l'enfant à être heureux dans sa famille. Nous n'avons pas à le contraindre sans cesse à l'indépendance, à la concurrence, à l'égocentrisme, parce que l'Etat, la religion ou l'idéologie politique exigeront plus tard ces "traits de caractère". Ainsi, nous savons que le nouveau-né émerge d'un milieu très stable et très harmonieux, parfaitement adapté à ses besoins. Mais il arrive que la mésentente s'installe très vite entre la mère et l'enfant. Nous soumettons le nouveau-né, qui émerge d'un milieu équilibré, à des choses incroyables. Nous le faisons naître contre la force de la gravité, parce que cela facilite la tâche du médecin. Nous anesthésions la mère et faisons presque subir le même sort à l'enfant. Nous manipulons l'enfant comme un chat, le tenons par les talons et lui donnons des claques. Certains protesteront qu'ils ne font pas "précisément cela" mais ils font des choses tout autant ridicules.

Puis nous disons au bébé: "Tu vois cette horloge. Si ton poids est normal, tu auras seulement faim à toutes les trois heures. Si tu pèses un peu moins, tu pourras manger plus souvent; si tu pèses plus, moins souvent." Quant le bébé se met à pleurer, la mère consulte l'horloge pour voir si le bébé a faim. Cette idiotie est devenue pratique courante quand on a inventé le biberon, et qu'on considérait les deux données du problème, la laiterie et le bébé. Comme on craignait de "surnourrir", on a mesuré l'estomac de quelques bébés pour ensuite établir des horaires imposés à tous les bébés de la terre, même à ceux qui sont nourris au sein. Mais cela n'est pas nécessaire. On peut consulter le bébé tout autant que l'horloge. On peut dégager des constantes et établir des horaires en fonction des besoins de chaque bébé et non pas de l'horloge. Et une fois l'horaire du bébé établi, la mère peut y adapter le sien, avec le temps prévu pour les emplettes et, éventuellement, les émissions de radio qu'elle ne veut pas rater. Le bébé peut s'adapter au monde, y trouver une place propice à son propre rythme, au lieu de se buter immédiatement à des contraintes, qui continueront pendant toute son existence, au nom de la formation de son caractère.

FAUSSE IMPRESSION

La raison pour laquelle nous n'avons pas su appliquer ces méthodes que nous connaissons fort bien, et que toute mère connaît d'instinct, c'est que nous avions l'impression que ces enfants devaient devenir des adultes prêts à tuer, c'est-à-dire à être de bons citoyens, fidèles à leurs traditions, à leur religion, à leur passé. Une autre raison qui me vient à l'esprit, c'est que l'ancien ordre national, idéologique et religieux transformait en vertu la répudiation, le rejet, l'abandon, de sorte qu'il fallait rejeter l'objet aimé pour aimer autre chose. Et je pense que cela n'est plus nécessaire.

En réfléchissant à la crise de l'environnement, en réfléchissant à ce qu'il faut entre les pays – j'emploie le mot "pays" de préférence à "peuple" pour faire ressortir les aspects positifs du patriotisme – je crois que la famille pourra recourir aux notions qu'elle possède déjà et élever ses enfants afin qu'ils puissent un jour accomplir ce dont le monde a besoin.

Un éveil de la conscience historique: "Explorations 73"

La Société Historique de Saint-Boniface, en collaboration avec le Centre Culturel des Franco-Manitobains, annonce un nouveau projet — EXPLORATIONS '73 — qui a pour but d'éveiller la conscience historique chez les Franco-Manitobains.

Pourquoi vouloir éveiller un intérêt pour la chose historique? Voilà une question qui mérite d'être posée et à laquelle il y aurait lieu de répondre longuement. Bref, c'est parce que notre histoire fait partie de notre bagage culturel C'est à travers notre histoire que nous pourrons nous situer davantage en tant qu'individus et en tant que collectivité. Quand les Franco-Manitobains auront pris conscience de leur héritage, ils seront plus fiers de leur identité en terre manitobaine

Ajoutons encore que l'histoire n'est pas seulement du domaine des historiens de profession Elle appartient aux personnes qui l'ont faite Elle releve de ces colons et de leurs descendants qui ont émigre vers cette région a partir du Québec, des Etats-Unis, de la France, de la Belgique, de la Suisse et d'ailleurs. Elle doit tenir compte de leurs idées, de leur apport social et économique, de leur oeuvre et de leurs labeurs dans ce pays nouveau

La Société Historique de Saint-Boniface est encore consciente du fait que plusieurs centres franco-manitobains fêteront des anniversaires importants d'ici quelques années. Par conséquent, il importe de regrouper les personnes qui sont aptes à organiser ces fêtes afin de leur fournir des idées sur la façon de bien marquer l'évolution historique de leur milieu. Les jeunes et les moins jeunes, les agriculteurs et les enseignants ont un rôle à jouer dans la préparation de ces fêtes anniversaires. Nous nous adressons a tous ces gens.

Aux EXPLORATIONS '73, il y aura des ateliers sur la généalogie, sur l'histoire municipale et paroissiale, sur les sources de l'histoire religieuse, sur la vie rurale et agricole, et d'autres encore. Nous vous invitons à participer activement à ces ateliers Songez encore qu'il sera possible à l'avenir d'organiser d'autres EXPLORATIONS au plan provincial ou régional et de se pencher sur la vie économique, sur les traditions d'antan, sur la vie sociale de son milieu et quoi encore

EXPLORATIONS '73, c'est un premier pas, un début. C'est une première rencontre ou nous pourrons nous regrouper, travailler ensemble, et, surtout, explorer les lignes d'avenir Tous les Franco-Manitobains peuvent y participer Sera-t-il possible par exemple, de fonder des Sociétés Historiques regionales (la Rouge, la Seine, la Montagne, le Cheval Blanc, etc.)? Et pourquoi pas?

Le défi vous est lancé. Venez voir un peu ce que l'on peut faire chez nous, ensemble, le samedi 31 mars 1973 au College de St-Boniface

ROBERT PAINCHAUD, vice-président de la SHSB
et responsable des EXPLORATIONS '73

le 5 mars 1973

LA SFM VOUS INFORME

RENCONTRE NATIONALE DE JEUNES

Du 29 mars au 1er avril 1973 quelque cinquante jeunes francophones d'hors Québec, représentant des organismes provinciaux de jeunesse et des centres locaux, participeront à une rencontre nationale de jeunes qui aura lieu au Camp Katimavik à 25 milles d'Ottawa.

Les six participants du Manitoba sont:

Robert André — directeur du POPULO;
Régis Gosselin — president de l'AUCSB;
Michele Gosselin — représentante jeunesse de la S.F.M.;
Marc Rémillard — membre des Gais Manitobains;
Gisele Champagne — coordonnatrice jeunesse de la S.F.M.;
Lina Legal — coordonnatrice jeunesse de la S.F.M.

Cette rencontre nationale veut surtout permettre aux organismes de jeunes à travers le Canada de se faire connaître, de se renouveler et de prendre les moyens necessaires pour ameliorer leur action.

RÉUNION DU 21 MARS À ST-PIERRE - BILL 113

Présents : M. Clément Leclaire, Secrétaire-Trésorier de la division
M. Ed Lacasse, directeur de l'ecole secondaire
M. Omer Fontaine, directeur de l'école élémentaire
M. et Mme Norman Collette)
M. et Mme François Lefevre)parents
M. et Mme Charles Martel)
M. Marcel Côté) representants de la
M. Raymond Bérard) S.F.M. a St-Pierre
MM. Marc Arnal et Michel McDonald, de la S.F.M.

Le but de la réunion était de decider si une réunion publique d'information à St-Pierre sur le Bill 113 était souhaitable. Après discussion, les personnes présentes se sont déclarées d'accord pour encourager le travail d'information de la S.F.M., mais qu'ils croyaient plus efficace des sessions d'information avec des petits groupes de parents intéressés ou concernés.

S'il y a des groupes de parents intéressés (même de 4 ou 5) qu'ils n'hésitent pas à contacter Marcel Côté ou Raymond Berard et ceux-ci se chargeront d'organiser une réunion d'information.

Le Centre Musical CAMMAC...

situé dans les Laurentides, à 65 milles de Montréal, a la possibilité d'offrir deux bourses d'études grâce à une subvention accordée par le Secrétariat d'Etat.

DATES : 24 juin au 8 juillet 1973
COUT $29 00 par semaine par candidat
CONDITIONS âge minimum 18 ans
Canadien de langue française

Pour tout autre renseignement concernant les cours offerts, formules d'inscriptions, etc , contacter la S F M , 233-4915

ANNIVERSAIRES des membres du Plan de Securité Familiale de la S.F M

M EDDIE FOUBERT, chemin Speers, St Boniface	du 29 mars
M DENIS LAFRENIERE, rue Clonard, St Vital,	du 29 mars
M JEAN PAUL LEGAL, rue Hamel, St Boniface,	du 29 mars
M ANDRE SAURETTE, rue H[illegible]race, St Boniface,	du 29 mars
M GERARD DEVIGNE Courts of Windsor, St Boniface,	du 30 mars
M MARCEL COUTURE, rue Ste-Catherine, St Boniface,	du 31 mars
M MARCEL PO RON, rue Eugénie, St Boniface,	du 31 mars
M JEAN BERARD, Notre-Dame-de Lourdes, Man.	du 1er avril
M BRUNO LAJEUNESSE, rue LeMay, St Norbert,	du 2 avril
M ANTOINE PAIEMENT, St Norbert,	du 3 avril
REV P. UBALD ST MARTIN, av de la Cathédrale, St Bon	du 3 avril

233-4915

suite de la page 7

LORETTE

l'école Lagimodière. Les gagnants se rendront maintenant à Ste-Anne, pour participer au prochain concours.

On est à organiser un Club 4-H à Lorette, et l'organisatrice est Mme Léon Brunette. Nous souhaitons bon succès à tous ceux qui pourront lui prêter main forte dans ses efforts.

La société d'habitation a enfin reussi à faire construire six nouvelles maisons dans le village.

Bienvenue aux nouveaux paroissiens qui habitent sur la rue Rheault: Marcel et Gérard Simard, et Gérard Lamoureux. Aussi, M. et Mme Felix Pelletier de St-Boniface (autrefois de La Broquerie) sont installés dans le "Trailer Park". On note qu'il y a encore de la place pour d'autres roulottes.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades hospitalisés à St-Boniface: MM. Gabriel Lagimodière, Octave Landry et Mme Raoul Rheault.

Sincères condoléances à Sr Cécile, supérieure des Soeurs de St-J[illegible], à l'occasion du décès de son frère [illegible] décédé subitement le samedi 17 [illegible], à St-Robert, P. Qu. Il était âgé de 7[illegible] ans.

[illegible]

M. et Mme [illegible] Lacasse sont allés passer l'hiver à Hurtington Beach en Californie, à une demeure tout près de leur fille Jeanne (Mme Lionel Laurin) et son mari et leurs cinq enfants. Ils jouissent présentement de la belle température, et reviendront à Lorette les premiers jours de mai. Ils désirent remercier le journal LA LIBERTE pour le bon service donné durant leur séjour en Californie: ils ont reçu régulièrement tous les numéros.

M. et Mme P. Hamel se sont rendus à Hamilton, chez leur fils Ernest, à l'occasion du mariage de leur petit-fils Louis. Ils sont restés deux semaines, et ont ensuite pris l'avion pour se rendre à Dorval, visiter M. et Mme Albert Vachon, frère de Mme Hamel. Ils sont ensuite allés à Pierrefonds voir M. et Mme Louis Laflèche, neveu et nièce.

Enfin, M. et Mme Gaston Bohemier se sont rendus à Montreal. Le but principal de cette promenade était de faire des recherches généalogiques de leurs ancêtres (Bohemier, Champagne, Grégoire). Ils se rendirent au Centre des Recherches généalogiques et à plusieurs librairies. Ils ont profité de leur voyage pour visiter M. et Mme Alex Bohemier à Montreal, ainsi que des neveux: M. et Mme Gille[illegible] [illegible] qui demeurent à Montreal, M. et M[illegible] [illegible] [illegible] pulaire à St-Boniface.



Pour personnes à leur retraite

A l'angle des rues Goulet et Enfield Crescent à St-Boniface s'élève un édifice impressionnant — dix étages — qui, lorsque complété, accueillera des personnes à leur retraite. La construction de ce Foyer a debuté le 23 mars 1972, et le coût de construction s'élève à $1,311,410 00. L'édifice comprend 163 suites, dont 126 simples, 36 doubles, ainsi qu'une suite reservée au concierge. Architectes: D. Libling Michener Architectural Groups; contracteur: Smith Bros. & Wilson Ltd.

LA VERITE

Je vous le dis au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée
St-Matthieu ch 12, v 36

CALENDRIER SCOLAIRE

2 Jour 1	3 Jour 2	4 Jour 3	5 Jour 4	6 Jour 5
9 Jour 6	10 Jour 1	11 Jour 2	12 Jour 3	13 Jour 4
16 Jour 5	17 Jour 6	18 Jour 1	19 Jour 2	20
23 Jour 3	24 Jour 4	25 Jour 5	26 Jour 6	27 Jour 1
30 Jour 2	AVRIL 1973			

suite de la page 4

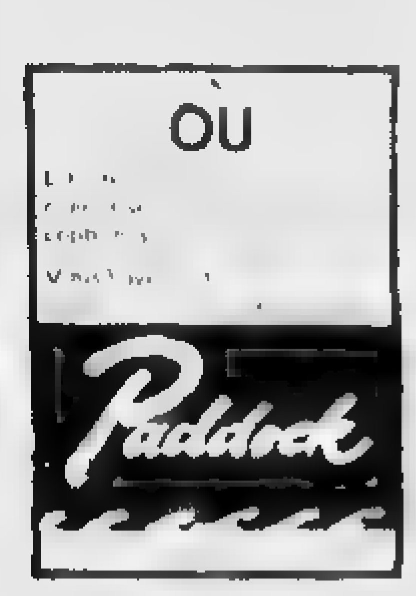
dans ce but. Il lui en faudra davantage pour mettre en fonction les grands plans de développement qu'il envisage pour le Soudan. Le commando palestinien a voulu mettre fin en quelques minutes à son plan de paix et de développement, longuement élaboré.

Au moment de l'attaque terroriste, le président Nimeiry se trouvait à Jouba en compagnie de Hailé Sélassie, l'empereur d'Ethiopie, où ils assistaient aux fêtes du premier anniversaire de la réconciliation avec les rebelles noirs Anyaniens. Les deux chefs d'état ont dû constater avec amertume que leur pouvoir est également menacé par des petits groupes fanatiques prêts à sacrifier leurs vies en enlevant celle des innocents. Que ce soit les rebelles érythréens ou les terroristes palestiniens, les deux voisins, l'Éthiopie et le Soudan se voient attaqués dans leur substance par des décisions prises à l'étranger. Ainsi que l'a fait le secrétaire d'état américain, M. William Rogers, le général Nimeiry a ouvertement incriminé la Lybie comme le pays où se trament tous ces complots et le colonel Khadafi comme le grand pourvoyeur des moyens financiers pour les actes de terrorisme. Un bon diagnostic est la moitié de la cure. Le courage du général Nimeiry de porter les incriminations à la porte d'un chef d'état voisin arabe qui soutient moralement et matériellement la destruction de son état, grâce à des sicaires terroristes, doit porter à l'avenir ses fruits, et, peu importe l'importance de l'amour fraternel arabe et la sympathie des dirigeants des pays arabes pour la cause palestinienne, le respect de la loi devra prévaloir.

Le roi Hussein de Jordanie répondant à une lettre de clémence en faveur de dix-neuf fedayins condamnés à mort à Amman, que lui avait adressée le cheikh Sabah Al Salem Al Sabah, émir du Koweit, déclare: "Les pays arabes recherchent les différends comme s'ils étaient un moyen de salut. Il est triste que la Jordanie soit l'une des victimes de cette attitude arabe. Il nous est impossible de concevoir quels sont les véritables bienfaits que les crimes de Munich, les détournements d'avions et les agressions contre les ambassades, ont rendu à la cause arabe. A cause de cela, le monde se moque de nous."

Ceux parmi les chefs des gouvernements où des états arabes qui, pour une raison ou une autre, hésitent de se ranger du côté de la loi et de la morale internationale risquent de se voir engouffrés par l'anarchie qui les menace du dedans et par le mépris de la société civilisée, du dehors.

Michel M. Solomon





"Ça ne peut pas se faire! " aurait-on dit?

par Pierre DeMargerie

"Quoi ça?" De changer une salle de conférence d'école en un Théâtre, tout le travail étant fait par des étudiants qui n'ont pas d'expérience dans le domaine. Des étudiants qui vont entreprendre ce travail sont fous, braques. Ca fini là. Ca ne peut pas se faire.

C'est le mois de mars et il y a des étudiants de Louis Riel, bien fous, qui sont très fiers de ce qu'ils ont accompli depuis septembre de l'année passée: ils ont bâti un théâtre. Tout d'abord il y a le plancher luisant du théâtre avec la porte secrète et les panneaux déplaçants du devant, derrière lesquels l'on retrouve l'entrepôt.

Un système de lumière? Eh bien, il est fort probable qu'il soit le meilleur système de toutes les écoles secondaires de la province. Il y a trente-huit douilles devant et au-dessus de la scène, arrangees d'une façon si unique que l'on peut brancher les lumières à n'importe quel des douze régulateurs d'éclairage (de 1500 watts chacun) et des six interrupteurs (de 1500 watts chacun). A part ça, on a encore 12 lampes de 500 watts, un "spot" de 1500 watts et un projecteur aux effets spéciaux; une ligne de 200 ampères, qui vient de l'atelier de l'ecole, fournit le pouvoir. Tout ça par les étudiants.

Le son... Rien de meilleur – deux amplificateurs stéréo, dix haut-parleurs qui reproduisent un son formidable et même quadrophonique, si l'on veut. En plus, pour les Musiciens, 11 "jacks" pour les micros ou les guitares.

Les contrôles de tout cet équipement se trouvent dans une petite cabine en avant et à l'extérieur du theâtre lui-même. Là, chaque pièce du système d'éclairage et de son peut être manipulée pour obtenir les effets voulus.

Les rideaux? Bien... cinq cents (500) verges en belge, sur quatre voies, coupées, cousues et plissées par les étudiants et quelques parents. Les murs sont bleu pâle, et avec le dessin de la toile d'araignée paraissent bien, c'est chique!

Tout ceci et beaucoup plus, à un prix de $7,000 au lieu du $20,000 proposé. C'est pas mal pour des étudiants, ça ménage! Les fonds sont venus de la division scolaire, du conseil étudiant de l'école et d'ici et là.

Un nom... Alouette? Le petit oiseau qui travaille bien fort tout en chantant. Web. La toile peut être la magie du théâtre qui peut rassembler les gens. Eh. Pourquoi pas Alou-Web. – le travail et la magie "Allons à l'Alou-Web."

L'avenir apportera une amélioration du loca. et de l'équipement de l'Alou-web qui ouvrira ses portes le 30 avril à l'école Louis Riel avec la première du spectacle "Babe... [illegible]".

UN MONDE ISOLÉ MAL CONNU

BILLET de J.-P. A.

Tout récemment, des programmes de télévision ont attiré l'attention sur l'état des sourds dans notre société canadienne. Pour les personnes déjà impliquees dans le travail avec les sourds, ces programmes ne contenaient rien de nouveau. Mais pour le grand public, ce fut peut-être une révélation. Du moins, je l'espère.

Etre sourd n'est pas une petite affaire. Demandons-le à nos personnes âgées qui se sentent devenir sourdes. Elles voient l'isolement les envahir peu à peu et elles se sentent laissees pour compte dans ce monde agité et bruyant. Et quand s'y ajoute la perte de la vue, c'est la solitude presque complète. Cependant, malgré tous leurs poids, les infirmités inhérentes à la vieillesse n'effacent pas la mine de souvenirs et d'experiences accumulés avec les ans. Dans le silence ou le noir dont la vie l'entoure, le vieillard peut encore puiser dans cet immense réservoir de paroles échangees, de musique entendue, de livres lus, d'airs fredonnés ou chantés. Et s'il a le coeur religieux, il peut toujours se nourrir de paroles évangéliques entendues frequemment à l'église ou relues au fil des saisons et des années, dans sa bible ou son livre de messe.

La condition du sourd de naissance est tout à fait différente. Quoiqu'elle passe totalement inaperçue de l'ensemble des entendants, elle n'en est pas moins un handicap pénible pour ceux qui en sont affectes. D'autant plus pénible que les personnes sourdes sont intelligentes et ouvertes à tout ce qui se passe autour d'elles.

Car, il faut le répéter, les sourds sont intelligents. Leur incapacité d'entendre et de produire des sons articules et éduques ne les empêche aucunement d'avoir un esprit actif et alerte qui s'interroge sur tout ce qui se passe et qui cherche à y trouver des explications. Et depuis qu'ils sont nés, ils n'ont pu entendre aucune réponse à ces "pourquoi", pourtant si naturels à n'importe quel enfant.

L'explication la plus profonde et la plus personnelle que cherche un sourd de naissance ou de très bas âge, c'est celle-ci: "Pourquoi suis-je sourd, moi?" Toute personne sourde se pose surtout cette question quand sa personnalité commence à sortir de l'insouciance de l'enfance et à vouloir s'affirmer. Et la question se pose de façon d'autant plus pressante et même violente que la personne sourde vit dans une famille où les études et la culture ont beaucoup d'importance et au milieu d'une societé où le son et la parole prédomineront sur les activités physiques ou manuelles.

On pourra dire tout ce que l'on voudra de la place accordée de plus en plus à l'image, il reste, et il restera toujours, que le son et la parole sont primordiaux aux relations interpersonnelles. On parle beaucoup d'audio-visuel, c'est très bien. Mais allez faire du "visuel" sans "audio"! Qui songe suivre une partie de hockey à la télévision sans y mettre le son? Non seulement veut-il entendre les commentaires qui accompagnent l'image et souvent l'expliquent, par exemple quand il s'agit de la "reprise" d'un jeu, mais il veut aussi sentir les réactions de la foule. Même en éducation, où l'on donne tellement l'emphase aujourd'hui aux méthodes visuelles on recourt constamment à la parole. Après avoir fait faire un dessin ou un jeu symbolique en silence, on demandera nécessairement aux participants: "Qu'est-ce que vous avez voulu DIRE?".

Vous devinez tout de suite l'avantage de l'aveugle sur le sourd. L'aveugle peut communiquer par la PAROLE DITE ET ENTENDUE. Le sourd, lui, est limité aux graphiques gesticulés dans l'air ou dessinés sur un bout de papier. Même le mot écrit est pour lui tout d'abord un graphique pur et simple auquel son oeil doit s'habituer et s'éduquer avant que son intelligence y decouvre un symbole complexe et compliqué de la PAROLE, pourtant si souple, subtile, "spirituelle" même et, pour cela, si proche de Dieu quand elle est dite ou entendue.

On soupçonne alors tout le handicap du sourd en face de la religion. Et l'on soupçonne aussi toute la portée de ces gestes où Jésus a gueri des sourds. Surtout n'allons pas dire à un sourd que s'il est sourd, c'est parce que Dieu l'a voulu! Rien de plus faux! La Bonne Nouvelle, c'est justement que les sourds entendront! L'espérance du sourd, comme de tous les handicapés, c'est Jésus ressuscite qui la leur apporte. En attendant, tous les entendants devraient s'évertuer davantage à partager avec les sourds les fruits de la Parole, en communiquant la Bonne Nouvelle dans une variété de gestes aussi symboliques que possibles où passe de façon "visuelle" la subtance de la Parole qui libère et réjouit le coeur de l'homme.

suite de la page 7

AU SEMINAIRE

quelque chose de si beau, en plus d'avoir leurs devoirs et responsabilités ordinaires à remplir. Pendant presqu'u [illegible], ils pratiquèrent chaque soir, chaque fin de semaine, souvent jusqu'à neuf et dix heures du soir. Cependant, ils aimaient leur travail et s'y mettaient corps et âme. En fin de compte, c'était un succès sans précédent, pour les gars du Séminaire, quelque chose qui sera certainement continué. Félicitations à l'abbé Gérard Dionne, directeur, à Georges Kirouac, responsable du groupe, ainsi qu'à tous les nombreux musiciens, chanteurs et techniciens!

Le dimanche 12 mars, plusieurs gars du Séminaire ont joui d'une sortie très enrichissante. Ce fut une visite organisée du St-Amant Ward à St-Vital, hôpital pour les enfants retardés physiquement et mentalement. Pour la plupart, c'était la première visite du genre. Les gars furent très émus par cette visite et prirent conscience des handicaps sévères dont souffrent les moins fortunés.

Sur le plan religieux, le comité liturgique du Séminaire nous présenta le mardi 20 mars, un film et une discussion au sujet des pays sous-developpés. Surtout pendant cette période du Carême, cette présentation [illegible] la chance de réfléchir sur notre sort, qui est très fortuné, et celui au contraire de ceux beaucoup moins fortunés que nous. Le Film, intitulé "Their is the Kingdom", nous donna un exemple concret du laisser-faire, que la plupart des nords-américains prennent envers ces pays sous-développés. Le film montrait que dans la plupart des cas, l'aide matérielle ne suffit pas à ces pays. Plutôt, c'est le don de soi-même et de ses talents qui aident ces gens à vraiment solutionner leurs problèmes. De toute façon, je suis sûr que les gars ont tous retiré quelque chose de profitable de cette [illegible]-discussion.

A présent, les gars jouissent, comme tous les autres étudiants d'ailleurs, d'une semaine de repos bien méritée. Certains sont allés dans leurs familles, et encore d'autres sont allés à Banff pour une excursion de ski. Qu'ils reviennent tous bien reposés!

DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIÈRE SEINE NO 14

État des Revenus et Dépenses

POUR L'ANNÉE TERMINÉE LE 31 DÉCEMBRE 1972

(en comparaison du budget de 1972)

	Revenus actuels	Evaluation budgétaire	Surplus (Déficit)
REVENUS			
Gouvernement du Manitoba	$2,750,853 72	$2,741,957 00	$ 8,896 72
Gouvernements municipaux	691,446 00	691,446.00	
Individus	5,249.44	3,600 00	1,649 44
Autres sources	100 00	500 00	(400 00)
Total des Revenus	$3,447,649 16	$3,437,503 00	$10,146 16
DEPENSES			
Administration-Générales	$ 119,307.24	$ 126,900 00	$ 7,592 76
Administration-Enseignement	111,599 41	119,200 00	7,600 59
Enseignement	1,972,374 72	1,958,990 00	(13,384 72)
Enseignement-Education des adultes	1,333.05	3,000.00	1,666 95
Fonctionnement et Entretien			
Edifices scolaires	307,274 62	298,900 00	(8,374 62)
Autres édifices	3,736 38	4,100 00	363 62
Transport des élèves	346,241 99	366,400 00	20,158.01
Capital Service de la dette	506,602 44	506,602.00	(.44)
Autobus scolaires	23,581.79	16,000 00	(7,581 79)
Autres	46,472 15	37,411.00	(9,061.15)
Total des Dépenses	$3,438,523.79	$3,437,503 00	$ (1,020.79)
Surplus pour l'année	$ 9,125 37		$ 9,125 37

Les chiffres ci-dessus sont extraits du rapport financier qui a été préparé et vérifié par Forest, Guenette et Cie, comptables agréés. On peut obtenir de plus amples renseignements au bureau de la division à Ste-Anne, Manitoba



FRANK MAHOVLICH COMPTE LE 500e BUT DE SA CARRIERE

Le 21 mars, Le "Gros M" devenait seulement le 5e joueur à atteindre ce plateau. Les autres sont Gordie Howe (786), Bobby Hull (604), Maurice Richard (544) et Jean Béliveau (507). Il est intéressant de voir que sur les cinq, trois ont évolué avec Les Canadiens de Montréal. Le point de Frank ce soir-là a non seulement donné la victoire à son équipe mais a aussi assuré le premier rang aux Canadiens pour la 16e fois. Le Trophée Prince de Galles retourne donc à Montreal pour une autre année.

Ayant atteint son objectif de 500 buts, Frank pourra maintenant se concentrer sur son jeu naturel vu que la pression aura disparu.

Pete Mahovlich, de retour après une absence de 17 parties, a fait un beau début avec 4 buts en 2 parties. Son retour aidera la cause de l'équipe au cours des [illegible].

[illegible]

Les éliminatoires commenceront le mercredi 4 avril et, avant cette date, nous vous dévoilerons nos prédictions. Nous ne pouvons le faire cette semaine, vu que nous ne connaissons pas encore la position finale de certaines équipes.

SCENE LOCALE :

Les Mohawks de St-Boniface ont facilement disposé des Screaming Eagles d'East Kildonan en finale provinciale sénior, gagnant la série en quatre parties consécutives et cela sans trop d'effort.

Comme la Saskatchewan et l'Alberta n'avaient pas de ligues séniors cette année, les Mohawks devront maintenant attendre les champions de la ligue Internationale de l'Ouest. La finale de l'ouest ne commencera que dans deux ou trois semaines et le long repos n'aidera pas la cause des Mohawks.

Chez les Juniors, les Saints de St-Boniface ont bien joué en demi-finale de la Division du Sud pour gagner la série, mais ils ne furent pas de taille contre les Canadiens de St. James, perdant en quatre parties.

Les Riels de St-Boniface ont avancé en finale de la Ligue Junior Majeur, battant East Kildonan en 5 parties. Ils feront maintenant face à River Heights. Ceux-ci ont battu Fort Garry dans leur serie demi-finale.

Les Cardinaux et les Riels se sont affrontés en finale l'an passé et St-Boniface a remporté le championnat après une série de sept parties chaudement disputées.

CURLING :

Le Manitoba n'a pas été trop chanceux aux épreuves nationales cette année, alors que seule l'équipe du Dr Bill McTavish remportait un championnat national, soit celui des Seniors.

Cette semaine, Barry Fry et son équipe du Club Maple Leaf de Winnipeg sera à la recherche du Championnat Mixte à Charlottetown, I.-P.-E.

BALAI D'ARGENT AIR CANADA :

Pour seulement la deuxième fois dans l'histoire du championnat mondial, une équipe autre que celle du Canada a remporté les honneurs. Après les neuf parties du tournoi proprement dit, le Canada avait une fiche de 9 - 0, la France et la Suède chacune 7 - 2 et l'Ecosse 6 - 3. En demi-finale, le Canada a défait l'Ecosse et la Suède a eu le meilleur de la France. En finale, les Suédois ont profité d'erreurs commises par les Canadiens au milieu de la partie pour prendre les devants, mais ceux-ci se sont vite repliés pour finalement annuler le compte au dixième bout. Cependant, Harry Mazinke de Regina a manqué un coup important au bout supplémentaire pour donner la victoire aux Suédois. Il faut dire que ceux-ci ont bien joué et méritent le championnat.

BASEBALL :

Le baseball professionnel commencera bientôt et les experts prédisent que les mêmes équipes finiront en tête cette année. Une équipe que les Canadiens surveilleront de près est celle des Expos de Montréal. Gene Mauch s'est procuré de nouveaux joueurs au cours de l'hiver et si ceux-ci et les lanceurs donnent les résultats désirés, les supporteurs des Expos en seront pour une bonne saison.

Cette année, la Ligue Américaine a adopté un nouveau règlement permettant à un joueur, désigné avant la partie, de remplacer le lanceur au bâton.

Verra-t-on peut-être, comme au football americain, des spécialistes comme frappeurs désignés?

La Broquerie a remporté le trophée centenaire



La Broquerie gagne la partie et la série finale : les joueurs s'en félicitent! photo CARILLON NEWS

[illegible]ontrairement aux autres parties de la serie finale, les Habs de La Broquerie ont maîtrisé le jeu pendant la première moitie de la partie. Hubert Bouchard qui se mérita trois buts dont le but victorieux compté à 3h25. Trois minutes plus tard, [illegible]ené Taillaire, volant la rondelle d'un joueur defense termine le pointage de ce premier engagement. En deuxieme période l'equipe de La Broquerie n'arrête pas son assaut et avant que 8 minutes se soient ecoulées, deux autres buts ont éte comptés. Les Aces de Ste-Anne qui avaient quand même reussi 10 lancers sur le gardien de but, Ron Lagacé, pendant la première periode, se demandent si le sort n'est pas contre eux. C'est avec 5 minutes de jeu le reste au deuxième engagement que Maurice Chaput, souffrant d'une blessure au genou, compte le premier but de son equipe. A ce moment le compte est de 4 à 1 en faveur de l'equipe de La Broquerie.

[illegible]urant l'intervalle de repos, [illegible] president de la ligue, prepare le trophee. Mais en troisieme période, apres seulement 1[illegible] secondes de jeu, Claude Arbez compte un but. Ce but inspira les joueurs de Ste-Anne qui ont lancé à 16 reprises sur le gardien de but. L'equipe de La Broquerie a repliqué que par 7 lancers. Le but d'Al Shnyder pendant que l'equipe de La Broquerie a un joueur en punition, s'ajoute à celui de Willie Keck et le compte est de 4 à 4. Durant les [illegible] minutes qui restent à la partie, l'équipe de Ste-Anne jouit de l'avantage, mais les Habs ont manque à plusieurs reprises de belles occasions de compter.

En temps supplementaire la lutte est serree, mais les Aces ne cessent d'être une menace. Et soudain à 5h38 de la période, Hubert Bouchard aide Brian Derkeck, et Jean-Guy Tetreault envoie un lancer de revers qui dejoue le gardien de but de Ste-Anne. La serie finale est finie et la foule partisane de La Broquerie se jette sur la glace et eleve leur heros haut dans les airs. C'etait la troisie[illegible] les Habs se [illegible] coupe en quat[illegible] Aces [illegible] Ste-[illegible] [illegible] parties [illegible] res eliminatoires [illegible] encore en cet [illegible].

C'etait sans doute [illegible] leure partie d[illegible] finale et d'une [illegible] fut dommage qu'[illegible] la derniere.

par André Jeanson





le coin des quilles du CLUB LAVÉRENDRYE

par Clément Perreault

5 - AVANT-PISTE ou PISTE D'ELAN (approach) - Partie de la piste comprise entre les points repères et la ligne de jeu, au long de laquelle le quilleur exécute ses foulées et le mouvement d'appel en glissade. Du point de vue technique, c'est là que le sport des quilles justifie sa valeur d'exercice physique empreint d'une belle coordination. Le bon quilleur fait alors preuve de maîtrise musculaire dans sa course légèrement accélérée, dans la flexion du corps et des genoux, dans le ballant et le soulèvement de la boule par le bras lanceur et dans l'équilibre assuré par le bras libre et la jambe degagee.

A EVITER : "APPROCHE" pour AVANT-PISTE

RESULTATS DE LA SEMAINE DU 26 AU 30 MARS

SYMINGTON MEN'S
Henry Compain 622 (227, 212); Bill Johnson 570 (214); J. Goyman 539; J. Bodnarchuk 538 (200); B. Chick 536 (214); Russ May 525; Evans 516; J. Bodnak 509; D. Godden 492; Bob Baxter 492; G. Speed 487; J. Wilson 47[illegible]; K. Gale 475; G. Franks 475 (201); W. Worobey 474.

LA VERENDRYE I
Hommes: Coke Laurin 572 (211); Gilles Vallée 519, [illegible] Voyer 507; Phil Péloquin 499; Art Trudeau 49[illegible]; Roger Lambert 480; John Pelland 467; Armand Asselin 464; Albert Asselin 461; D. Durston 458.
Dames: Louise Walsh 439; Jeanne Ducharme 430; Thelma Campbell 423, Branda Yost 415; Odette [illegible]vog 414; Claudette Saurette 400.

LA VERENDRYE II
Hommes: Roger Bourgouin 531 (213); Dave Deschênes 495; Ray L'Heureux 490; Bill MacKenzie 488, S. Hocaluk 460; John Rusnak 459; Paul Deschênes 449; M. Lévêque 448; B. Lambert 422; Al Lemoine 420.
Dames: S. Senez 446; B. Pelletier 423; P. Rioux 399, [illegible] Rusnak 396; S. Bradley 392; P. Harman 391.

LA VERENDRYE III
Hommes: Joe Weneek 526 (240), Clément Perreault [illegible], M. Laberge 460; A. Fouasse 460; M. Bourgeois [illegible] [illegible] Vic Lambert 44[illegible], Roger Ricard [illegible] Grenier 431; A. Richard 431.
Dames: Suzanne Lambert 460; Jeanne Guyot 450; [illegible]olette Huot 449; Johanne Otis 436; Denise Bohémier 433, Irene McConnell 425; Y. Richard 401; Yvette Ferland 390.

FURNASMAN
Hommes: Ray Prieur [illegible] [illegible] 547, [illegible] Joe Richardson 517; Lorne Bethune 504, [illegible] Spence 497, J. Parker 492, Mike Arseny 490; Camille Dorge 474; Bernie Dronzek 457; M. Perreault 4[illegible], [illegible] Arseny 4[illegible]1.
Dames: Fran Kliewer 531; Lil Bethune 504; B. Lipps [illegible]99; V. Vallee 464; A. Bichon 461; S. Nicholson 44[illegible]; [illegible] Polanski 434; L. Sawchuk 433.

[illegible] ST-LOUIS
Hommes: Larry Lebleu 464, A. [illegible] G. Landry 444; C. Be[illegible] [illegible]thessen 439; M. Allard 439, G. S[illegible] [illegible]hateau 434; A. Gauthier 4[illegible] [illegible]ppel 410.
Dames: [illegible] Krahn [illegible] [illegible] Gauthier 390; [illegible]

[illegible] MINI
Hommes: Jim Zarle 581 (216); Vic Csergery [illegible] (210); Joe Chernowski 529, Ron Block 4[illegible], [illegible]oyes 495, Wayne Meneek 470, Bob [illegible], Harry Meneer 461; Barry Crackston 435.
Dames: Marie Linton 491; Chris Cormier 467 Allyson [illegible]oes 453; Lorrie Riel 444; Pat Crackston 436; Joan Herbus 433, M. Bakes 423; L. Delaquis 421; Helène Sabot 418; Dot Tomlinson 408.

CERCLE CUVIER R
Matt Mangano 635 (257); Cam Verplaetse 5[illegible] ([illegible]), Joe Scelleta 580 (205); Marc Marion 565 ([illegible]); Rick Maluta 563 (200, 215); Bruce Kreitz 5[illegible] ([illegible]), Gil Schaubroeck 562 (205); John Little [illegible] [illegible] Dubesky 551; Andre Desloges 545 (204); R. Sewez 544, Don Campbell 541 (210); Norm Brunel 535; Bob Bayer 531; A. Delbaere 533; Don Conrad [illegible] [illegible]vêque 529; Dick Muluey 526; Roger Dubé [illegible]; Paul Mousseau 521; R. Marion 521.



ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE



MON CHAT

Mon chat est gris et noir. Il s'appelle Tigre. Il attrape des rats et les mange. Il attrape des souris aussi.

André Blouin, Grade I
St-Lazare

MON BOEUF

Mon boeuf s'appelle Beaufort. Il casse les portes de l'etable.

Omer Huberdeau, Grade I
St-Lazare



MON CHEVAL

Mon cheval s'appelle Pipo. Il joue avec les enfants. Il mange du foin. Il me lèche le visage. Il saute.

Denise Leclair, Grade I
St-Lazare

MON CHIEN

Mon chien s'appelle Omer. Il court. Mon chien dort. Mon chien jappe après un minou. Il mange de la viande.

Noëlla Hayden, Grade I
St-Lazare



MON CHIEN MÉDOR

Mon chien Médor
Couche dehors.
Il est trop tard
Pour aller au fort,
Parce qu'il est mort.

Michel Huybrecht, Grade 6
St-Lazare

LE CADEAU LE PLUS BEAU

Il y avait une fille qui avait le nom Regard-de-ciel. Elle avait une soeur qui apprenait à devenir reine. Elle était parfois polissonne et allait pour être pardonnée.

Il y avait un garçon qui s'appelait Célestin. Il n'était pas comme les autres enfants parce qu'il était aveugle.

Une journée Regard-du-ciel décidait d'aller voir Célestin. Il voulait offrir à Regard-du-ciel un cadeau. Mais il n'avait rien à lui donner. Il était pauvre. Il demanda aux abeilles et les abeilles murmurèrent de donner une fraise à Regard-du-ciel.

Renee Chartier, Grade 3
St-Lazare

FRANCIS

Mon ami et moi, nous avons un cheval nommé Francis. Il galope, il trotte et marche. Chaque matin et chaque soir, il faut qu'on aille le soigner. Il faut aussi lui peigner la crinière pour qu'il reste propre. Chaque année, Francis prend part au rodeo à Calgary. Une fois, il gagna le deuxième prix dans une course de barils. Nous ne voulons jamais nous séparer de lui mais nous savons qu'il faudra l'abandonner.

Marc Guenette, 7e annee
Mario Fouillard, 7e année

DE ST-LAZARE



L'HOMME PREHISTORIQUE



Depuis un mois les élèves de sciences sociales en septième année ont travaillé sur un projet dont le sujet est "l'Homme Préhistorique". Lundi le 6 mars la classe a fait sa présentation devant les grades un à neuf et, le soir, aux parents, dans la bibliothèque de l'école élémentaire. Ils ont aussi préparé un goûter délicieux.

Dans ce projet on a fait une pièce qui montre les différentes actions de l'homme préhistorique, sa manière de marcher, ce qu'il mange, comment il tuait son gibier et aussi ses outils.

Elaine Prescott
Gracia Bloum
Mario Fouillard
Marc Guenette

HOCKEY

Les équipes de gouret à St-Lazare sont toutes en bonne forme. Toutes nos équipes ont fait les finales, mais les finales ne seront pas jouées cette année, parce que la condition de la glace ne leur permet pas. Les équipes qui ont gagné les trophées l'année passée ont le plaisir de les garder une autre année.

EXPOSITION DE SCIENCE

A l'Ecole Elementaire de St-Lazare a eu lieu une exposition de science, du 30 janvier au 6 février. Les gagnants de St-Lazare ont été à Birtle pour l'exposition divisionnaire. Le groupe qui présentait le modèle d'un moteur a remporté le premier prix à Birtle. Les personnes responsables pour ce projet sont Lionel Huberdeau, Marc et Gilles Guenette, Mike Huybrecht, Peter Perrault. Le groupe le "Direct et Alternating Currents" dont Christine et Gracia Huberdeau a gagné le troisième prix.

Christine Huberdeau
Gracia Huberdeau
Marlon Haney

BALLON PANIER

L'équipe de ballon panier les garçons a joué le 2 mars à Strathclair pour les finales. Ils ont gagné contre Strathclair ensuite ils ont perdu contre Shoal Lake. Shoal Lake a reçu le trophée.

L'équipe des filles a joué le 1 mars à St-Lazare pour les finales. Elles ont perdu contre Kenton. Ensuite les filles ont joué contre Shoal Lake et elles ont perdu "encore". Kenton a fini par avoir le trophée.

Martin Fouillard
Celine Huberdeau
Mona Fouillard

4-H

Le 4 – H est une organisation où tous les enfants peuvent participer. Il y a 67 membres. La présidente est Donalda Selby, le vice-président est Marc Mulaire, la secrétaire est Florette Prescotte, la rapporteuse est Kim Decorby. Le trésorier est Patrick Griffith. Les projets sont la couture, le metier manuel, et de la charpenterie. Les enfants s'amusent beaucoup. On espère que ça continuera l'année prochaine.

Zoe-Anne Guay

PATINAGE DE FANTAISIE

Le patinage de fantaisie à St-Lazare est presque terminé. Les filles apprennent de nouvelles positions. Elles ont une nouvelle institutrice cette année pour leur enseigner à patiner. Elle s'appelle Mme Joanne Antouniuk. Il y a environ 40 filles qui y participent. Les filles deviennent de plus en plus habiles.

Le Petit Coin

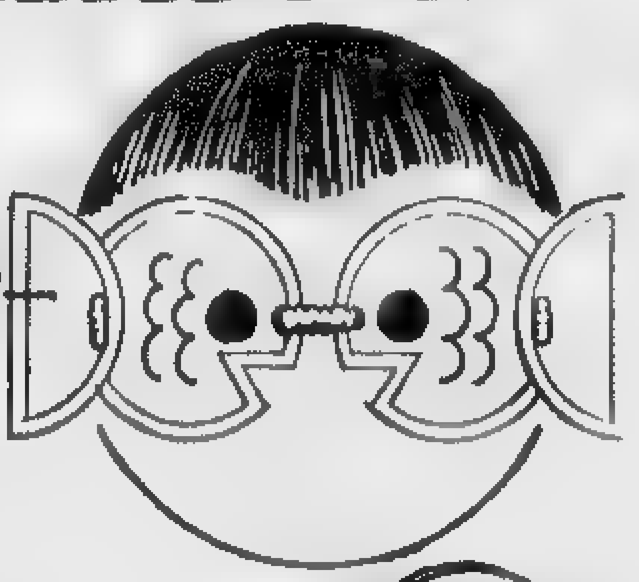
POISSON D'AVRIL!

Bicolo



BRICOLAGE

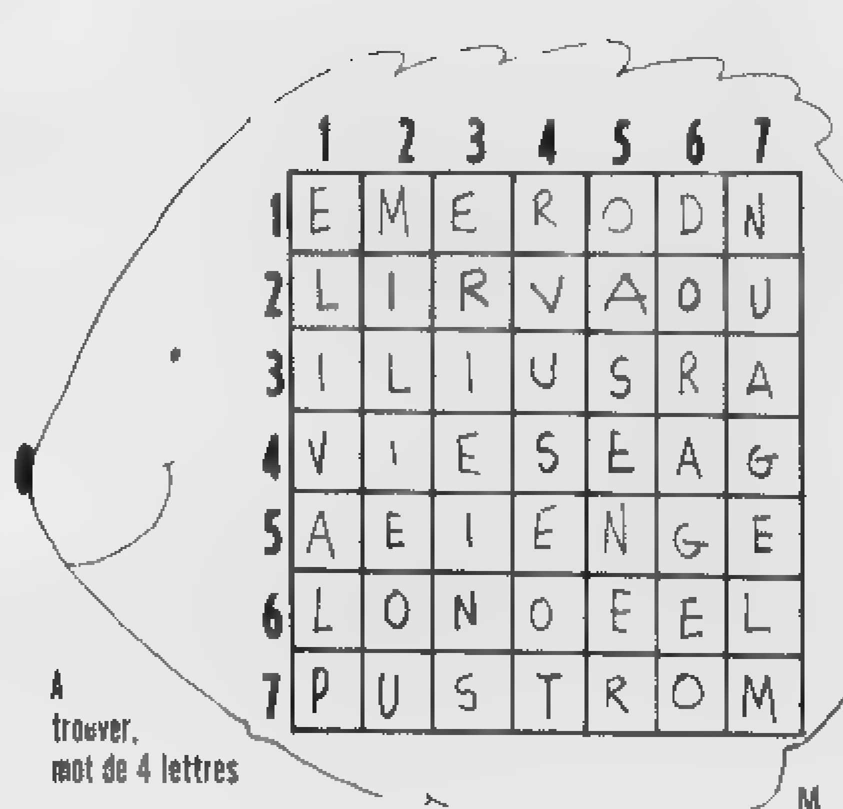
DES LUNETTES EN QUEUES DE POISSON



Il te faut: trois cartons ronds que l'on trouve à l'intérieur des couvercles de pots de confiture ou de beurre de peanut (si tu n'en as pas, taille trois cercles dans le carton d'une boite de céréales); des nettoyeurs à pipes; des crayons de couleur ou de la gouache.



Mot Mystère



	1	2	3	4	5	6	7
1	E	M	E	R	O	D	N
2	L	I	R	V	A	O	U
3	I	L	I	U	S	R	A
4	V	I	E	S	E	A	G
5	A	E	I	E	N	G	E
6	L	O	N	O	E	E	L
7	P	U	S	T	R	O	M

Une vie Poisson Dore Vent oeil

orage Nuage Avril rue mort ile Val son

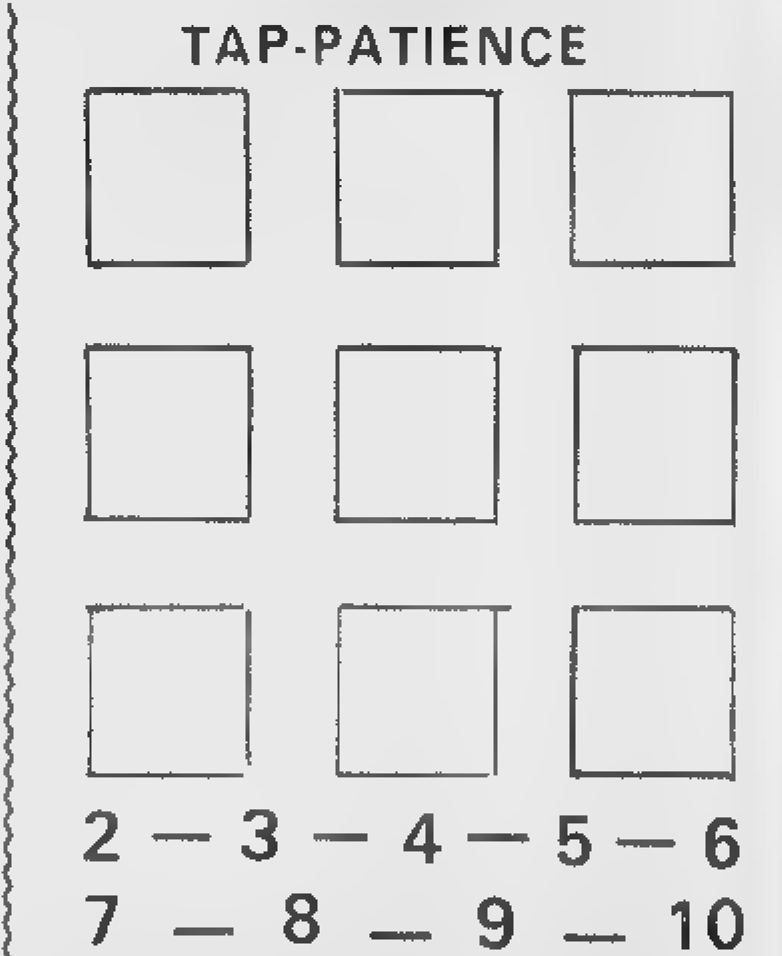
A trouver, mot de 4 lettres

M

CLOWNS IDENTIQUES

Réponse 2 et 5

TAP-PATIENCE



2 — 3 — 4 — 5 — 6

7 — 8 — 9 — 10

[illegible] chiffres 2 à 10 [illegible] somme [illegible] ces derniers horizontalement [illegible] obliquement [illegible] 18?

COURRIER

Cher Bicolo,

Un gros merci pour le joli cadeau. J'espere que tous les petits qui ne sont pas membres se joindront à votre Club.

Angele St-Vincent
St-Boniface, Man.

Cher Bicolo,

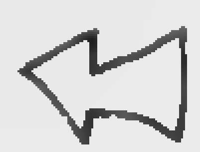
Merci beaucoup pour le livre "Asterix et Cleopâtre" que j'ai reçu mercredi. J'ai commencé à le lire et il est tres amusant. Encore une fois merci beaucoup

Votre amie,

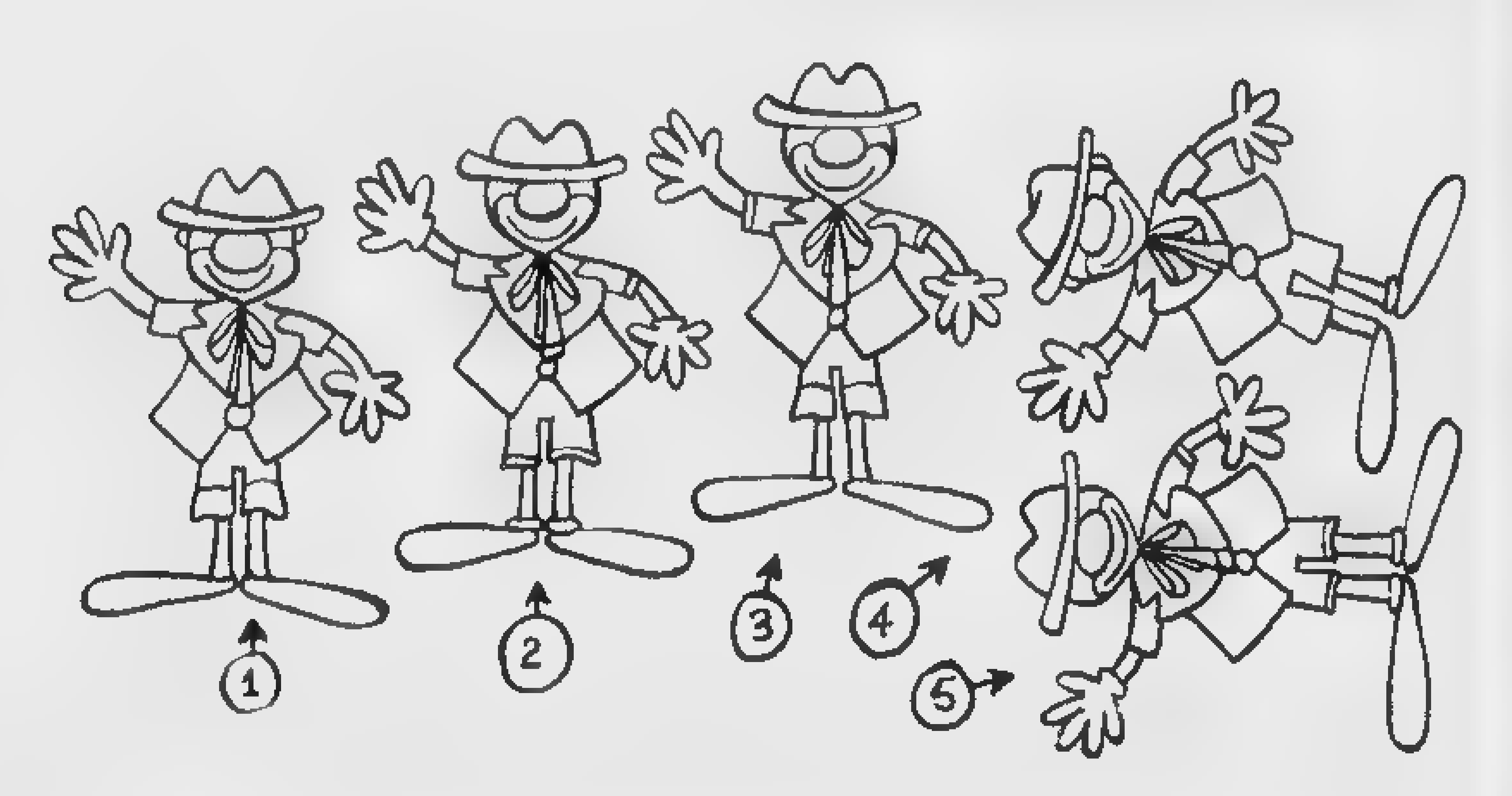
Thrése Marion

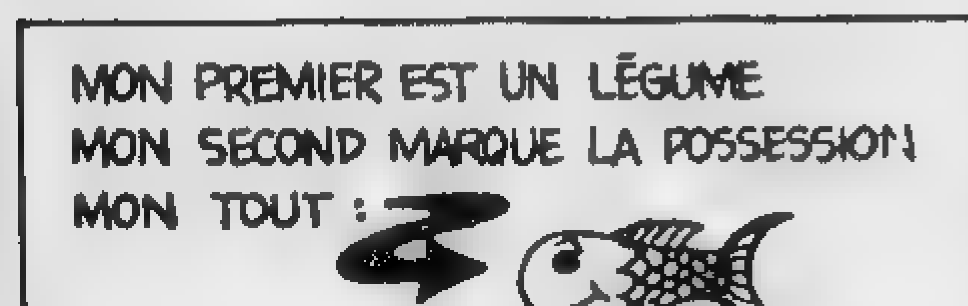


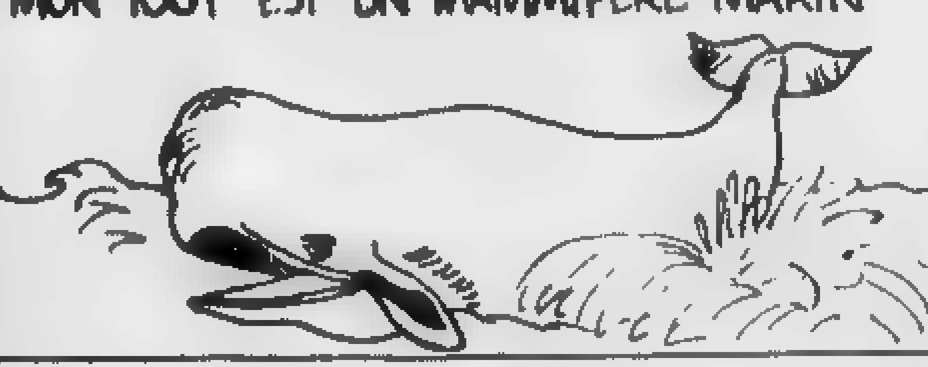
Bicolo remercie beaucoup Joël Bisson pour son histoire des chapeaux mysterieux. Ecris-moi encore, Joel

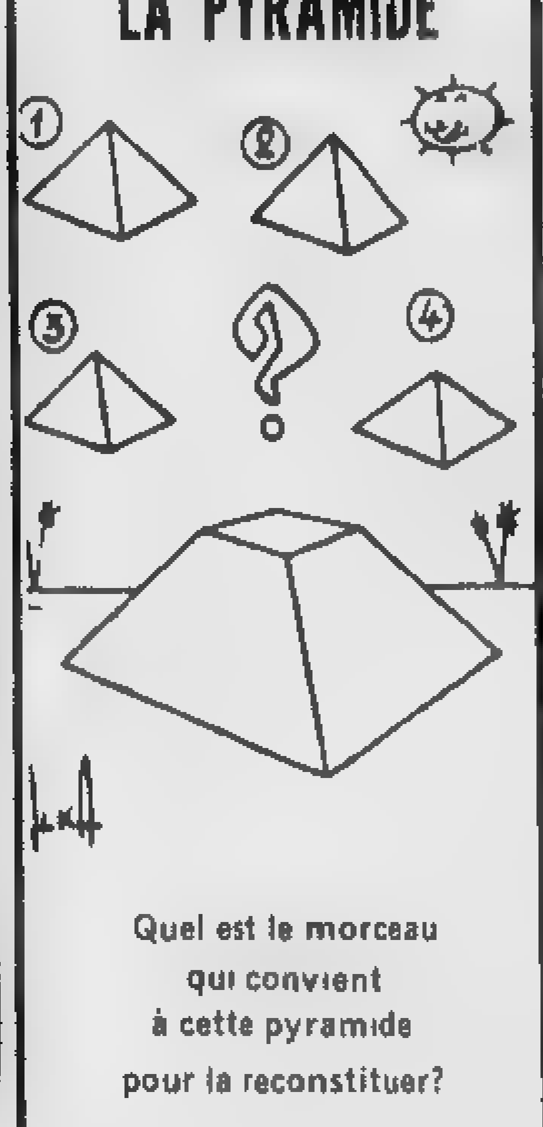


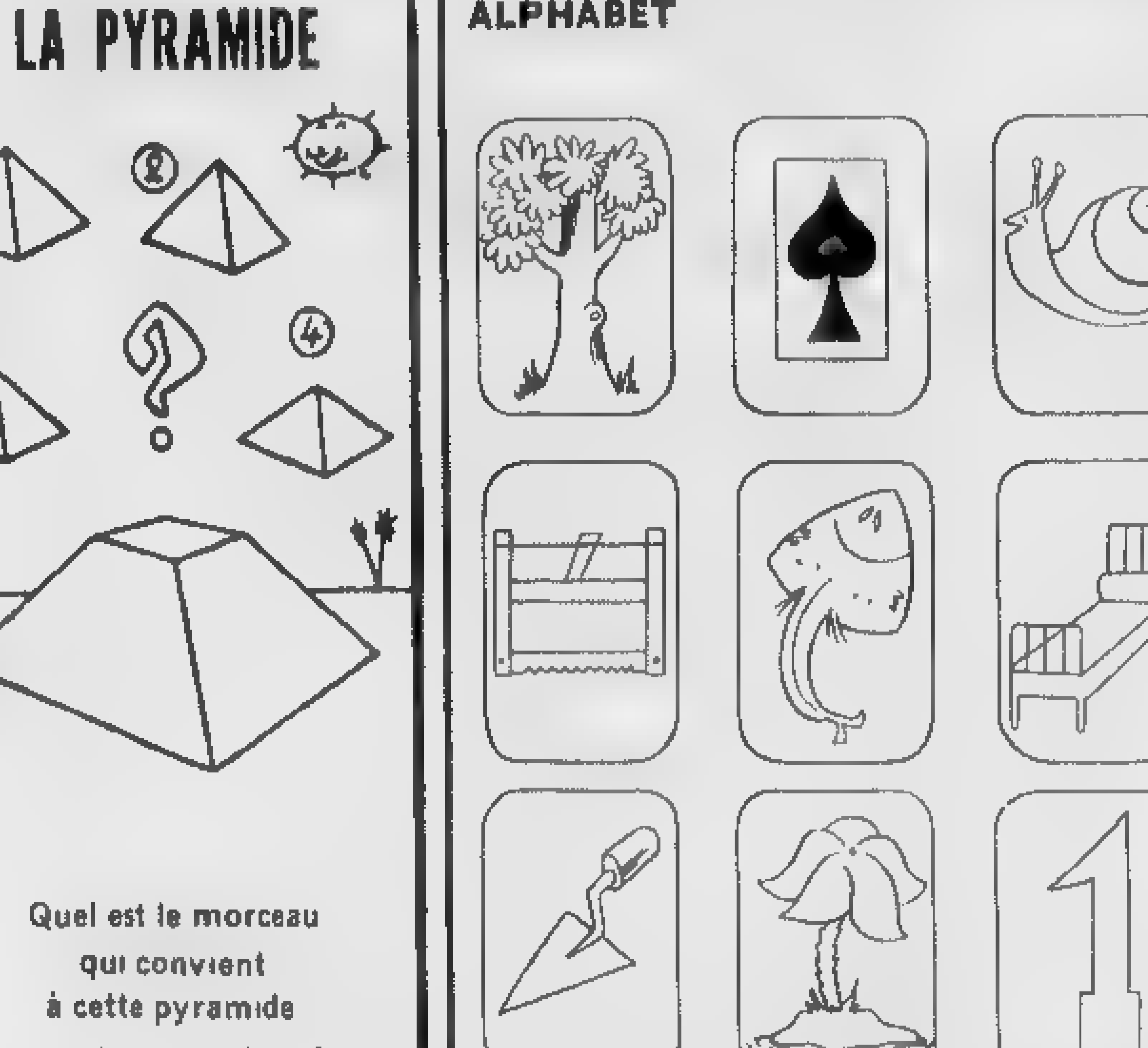
2 DE CES CLOWNS SONT IDENTIQUES. POURRAIS-TU TROUVER LESQUELS?





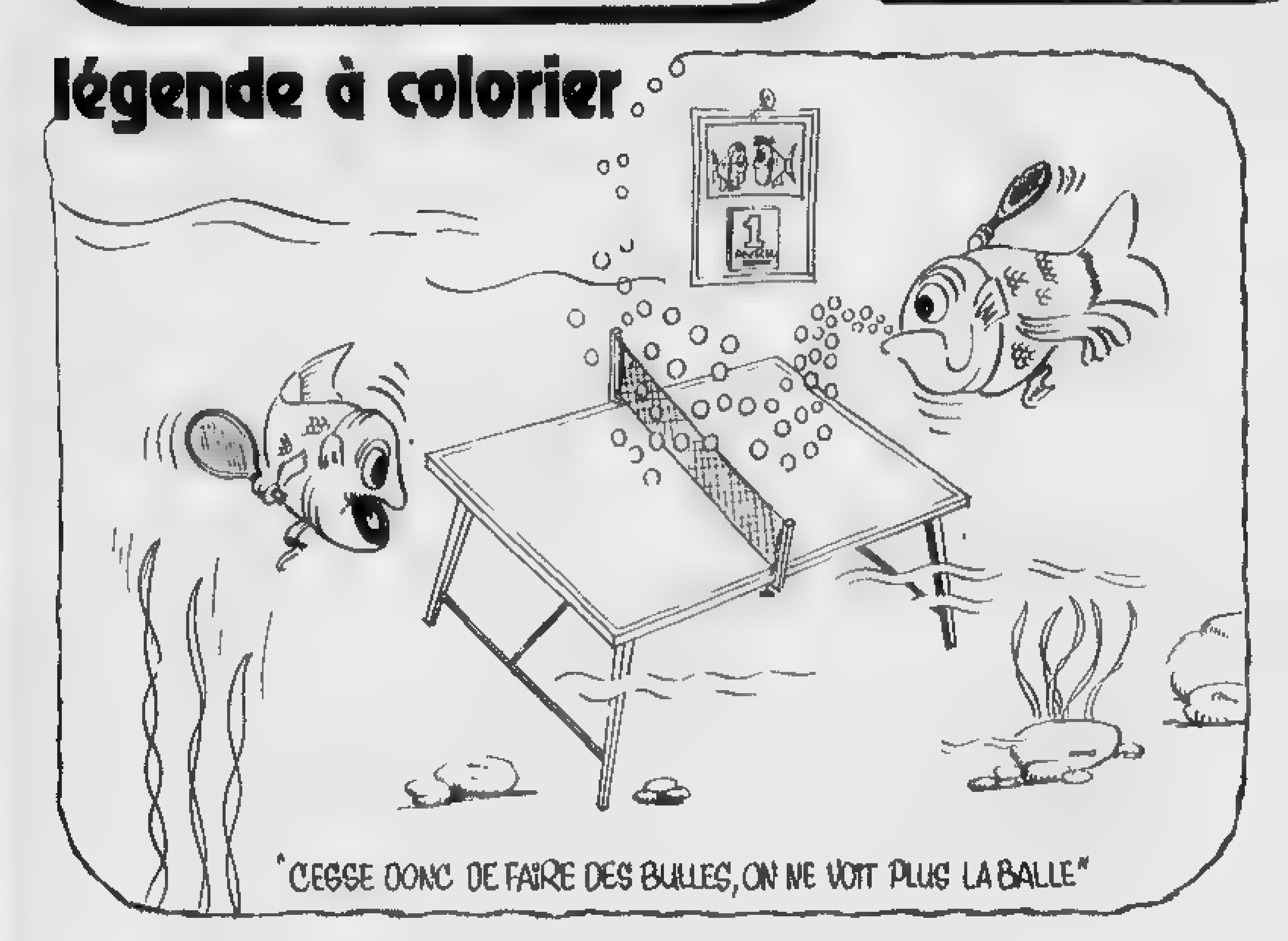






En replaçant dans le bon ordre la première lettre du nom de chaque croquis, vous formerez le nom d'un beau pays étranger.

légende à colorier



BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

931. Janine Dacquay, St-Claude, Man.
932. Jocelyne Ross, Lorette, Man.
933. Brigitte Kirouac, La Broquerie, Man.
934. Monique Legal, St-Adolphe, Man.
935. André Boucher, Ste-Anne, Man.
936. Gérald Bérard, Transcona, Man.
937. Hubert Le Leannec, Transcona, Man.
938. Robert Lagace, LaSalle, Man.
939. Kathy Lindsay, Somerset, Man.
940. Maurice Massinon, Haywood, Man.
941. Raymond Massinon, Haywood, Man.
942. Alain Fournier, La Broquerie, Man.
943. Robert Bourrier, Ottawa, Ont.
941. Norman Desharnais, Transcona, Man.
945. Michelle Marenette, Transcona, Man.
946. Gisèle Gautron, St-Claude, Man.
947. Michel Houde, Winnipeg, Man.
948. Fernand Chouinard, St-Pierre, Man.
949. Lianne Banville, St-Pierre, Man.
950. Delores Shewchuk, St-Pierre, Man.
951. Jacqueline Shewchuk, St-Pierre, Man.
952. Guy Roy, St-Pierre, Man.
953. Elaine Lajeunesse, St-Pierre, Man.
954. Luc Carrière, St-Pierre, Man.
955. Michel Pilotte, St-Pierre, Man.
956. Irene Baldwin, Otterburne, Man.
957. Robert Berard, St-Pierre, Man.
958. Claude Laroche, St-Pierre, Man.
959. Roger Bruneau, St-Pierre, Man.
960. Donald Grégoire, St-Pierre, Man.

Membre gagnant

No 923 — Raynald Fournier, 12 ans
La Broquerie

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom ________________
Adresse ________________
____
Code postal ________________
Ville ________________
Age: ________ Grade: ________

INSTRUCTION :

Commence à la flèche
- Les opérations verticales se font de haut en bas
- Les opérations horizontales se font de gauche à droite
- Trouve le chiffre qui va dans la case encerclée

5	−	4	=		■		÷	1	=		■		=	
−	■	■	■	=	■	÷	■	■	■	=	■	−	■	÷
2	■	4	÷		=		■	9	−		=		■	9
=	■	−	■	■	■	=	■	−	■	■	■	=	■	×
	=		■		−	2	=		■		−	5	=	
■	■	=	■	−	■	■	■	=	■	−	■	■	■	=
	÷		=	7	■	9	÷		=		■		=	2
+	■	■	■	=	■	×	■	■	■	=	■	÷	■	■
1	■	1	−		=		■	7	−	5	=		■	1
=	■	×	■	■	■	=	■	−	■	■	■	=	■	×
	=		■		+		=		■	9	÷		=	
■	■	=	■	−	■	■	■	=	■	−	■	■	■	=
	×		=	0	■		−		=		■		=	
=	■	■	■	=	■	=	■	■	■	=	■	=	■	■
	+	4	+	5	=		■	8	+		−		=	◯

DEVINETTE

Quel est le fruit que les poissons n'aiment pas?

La pêche



— VOUS LES PIÉTONS, VOUS MARCHEZ COMME SI LES RUES VOUS APPARTENAIENT.

— OUI, ET VOUS LES AUTOMOBILISTES, VOUS ROULEZ COMME SI LES AUTOS VOUS APPARTENAIENT...

21e épisode

LES AVEUX

par LILIANE ROBIN

— Vous avez raison, mon livre n'avance guère. Au lieu de me documenter, d'ordonner mes notes, je préfère deviser avec vous, apprendre à vous mieux connaître. Après tout, la rédaction de cet ouvrage n'est pas urgente.

De fait, il ne semblait guère compter sur ses futurs droits d'auteur pour vivre. Il devait être à la tête d'une confortable fortune personnelle. De plus, France avait laissé entendre à Gilda qu'il conservait l'usufruit de quelques terres, concédé à la famille par le gouvernement marocain, eu égard aux services rendus à la population autochtone par le docteur Janvry.

A quelque temps de là, Sandra eut deux accès de fièvre et fit montre d'inappétence totale pendant plusieurs jours. Gilda voulut faire venir un médecin, mais Claude la rassura :

— Certains enfants inhabitués supportent mal la chaleur. Je suis sûr que c'est le cas de Sandra. Vous aussi vous semblez souffrir de la température élevée de ces derniers jours. Aussi ai-je une proposition à vous faire ; pourquoi n'irions-nous pas passer deux ou trois semaines à Azrou?

Gilda savait peu de choses d'Azrou, sinon que c'est une petite ville située à une soixantaine de kilomètres au sud de Meknès, dans la région du Moyen Atlas qu'elle ne connaissait pas.

— Azrou est à quatre heures de route d'ici environ, poursuivait Claude. A mille deux cents mètres d'altitude, dans un cadre de montagnes, qui évoque la Suisse romande et près d'une vaste forêt de cèdres. L'air y est frais et vivifiant. J'affectionne cet endroit proche d'un village berbère typique. Des amis de mon père y gèrent le meilleur hôtel touristique. Ce sont des gens charmants, qui auront grand plaisir à vous connaître. Je vais leur écrire pour réserver des chambres. Etes-vous d'accord pour que nous partions dès lundi?

Claude avait une façon de présenter les choses, de trancher, qui laissait généralement peu de place à la contestation. Gilda, qui s'abandonnait à sa volonté, accepta donc. La perspective de délaisser pour un temps la calme maison du cap Malabata, de voyager, de découvrir un nouveau visage du Maroc, n'était pas pour lui déplaire.

Le départ fut donc fixé au début de la semaine suivante. Le samedi, Gilda se rendit à Tanger en compagnie de Claude et de Sandra pour pourvoir sa garde-robe et celle de l'enfant. Elle refusa l'argent que Claude lui offrait, heureuse de faire un cadeau personnel à la fillette.

Devant se rendre à la banque pour y régler certaines affaires, Claude les déposa au centre de la ville.

Gilda et sa petite compagne effectuèrent leurs achats dans le quartier européen et retrouvèrent le jeune homme dans un salon de thé, en fin d'après-midi. Son air soucieux, sa façon de fumer avec nervosité, frappèrent Gilda. Bien que les traits virils se fussent détendus à son approche, elle questionna timidement

— Que se passe-t-il? Vous paraissez ennuyé ou fâché...

Il s'en défendit.

— A peine suis-je un peu contrarié d'avoir perdu le plus clair de mon temps à la banque. Mais ce n'est rien, tout va bien maintenant.

Gilda ne fut pas convaincue, mais elle n'osa insister. Au cours de la soirée, et graduellement, le comportement de Claude s'améliora et elle oublia pour longtemps ce détail.

* * *

Claude avait dit vrai. Azrou, station estivale ou de sports d'hiver selon la saison, était un lieu de transition totale avec les plaines brûlées de soleil, que les voyageurs avaient traversées. Alentour, les montagnes étaient hautes, la campagne verte et peuplée de troupeaux en transhumance. Le paysage ressemblait à un site alpin ou suisse et, si ce n'avaient été le minaret élancé de la cité d'où le muezzin appelait régulièrement à la prière, les petits ânes gris porteurs de couffins qui trottinaient le long des sentiers et le costume porté par les indigènes, Gilda aurait pu se croire dans quelque coin retiré de France ou d'Helvétie.

a suivre

Au Club des hommes d'affaires



M. Edouard Schreyer répond aux questions des journalistes, tandis que M. Laurent Desjardins écoute attentivement les paroles du Premier Ministre du Manitoba.

Les membres du Club des Hommes d'Affaires se réunissent les premiers et troisièmes mercredis de chaque mois, au Club La Vérendrye, pour prendre le lunch ensemble. Cependant la deuxième rencontre du mois de mars était un peu spéciale, vu que l'invité d'honneur était le Premier ministre du Manitoba, M. Edouard Schreyer. Les hommes d'affaires se réunisalent donc le mardi 20 mars au Niakwa Motor Hotel, à 17h30, pour déguster un repas et écouter M. Schreyer parler du progrès économique qui s'est réalisé au Manitoba depuis l'avènement du gouvernement NPD.

Appelé à se prononcer sur la situation politique à St-Boniface, à savoir que M. Maurice Péloquin allait contester M. Laurent Desjardins à une nomination pour le siège NPD de Saint-Boniface, M. Schreyer a répondu qu'il était entièrement satisfait des services donnés par le ministre actuel du Tourisme, des Loisirs et des affaires culturelles, et qu'il n'entrevoyait pas comment M. Desjardins pourrait ne pas être là pour l'appuyer dans son prochain cabinet.

A une question par laquelle l'interlocuteur voulait savoir si M. Schreyer supporterait l'autre candidat NPD, advenant une défaite de M. Desjardins à la nomination, M. Schreyer a refusé de répondre, signalant que c'était là une question purement hypothétique.

La prochaine rencontre des Hommes d'Affaires aura lieu le 4 avril, et l'invité sera alors M. Daniel Poulin, qui parlera de la graphoanalyse et l'homme d'affaires. A la rencontre du 18 avril, M. Claude Bernier parlera de la Caisse Populaire de Saint-Boniface, ses progrès, et son expansion.

LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

LES PETITES ANNONCES

divers

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 247-7468

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone : 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

ZORBA'S GREEK RESTAURANT
Nourriture grecque seulement
[illegible], rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél.: 775-5807

CTC Tél. 233-2922
CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
Assortiment complet de pièces de rechange
TRAVELAIRE – JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

Tél. : 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc
de poche et bourse
pour bureau, école, maison.

SALLE A LOUER
Salle coquette pour toute occasion
service complet
capacité 120 personnes
UNION NATIONALE FRANÇAISE
541, rue Giroux
R2J 0L8
Renseignements :
247-5696

LE CENTRE DU DISQUE FRANCAIS
MUSICANA
maintenant au 190, boul. Provencher
St-Boniface
R2H 0G3
offre toujours à 20 p.c. de rabais toute sa collection variée de disques :
et en plus offre des radios, rubans magnétiques, piles électriques, lampes pour radio et téléviseurs, à 10 p.c. de rabais.
Tél. : 233-7222
Heures: 10 h du matin à 6 h du soir.

PIANOS et ORGUES à Vendre
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond.
Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél: 942-4231
Affilié à la Procure Générale.

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE Sheet Metal Ltd.
Chauffage – Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél. : 247-4351
René André – 256-3340

garagistes

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

STATION-SERVICE PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 233-7431
Essence – Huile – Accessoires
Pneus – Réparations
Remorquages

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim9h00 a.m. à 6h00 p.m.

Pneus - Batteries
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Al Légaré – Bob Dionne
Réparations par mécaniciens qualifiés
lubrification – mise au point
changement d'huile – essence

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

peintres

NORTH STAR DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
R2H 0T4
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie – Vinyl
Peinture en tout genre

pharmaciens

PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de la rue Taché
Tél. : 247-2353

traiteurs

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer : 256-0101
32-444-TF

transports

Service général de déménagement, messageries, etc.



Gérant :
Rolly Painchaud
Tél. : 256-5869

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER



85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6468
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

on demande

LE MINISTÈRE D'AGRICULTURE
ST-PIERRE, MANITOBA
recherche une
COMMIS-DACTYLO

SALAIRE :
$4,116 à $5,256 par année

FONCTIONS :
La candidate devra travailler sous la direction du représentant d'agriculture. Exécuter des travaux de secrétaire et de bureau; taper la corresponcance à partir de textes écrits à la main; s'occuper des dossiers se rapportant aux Clubs 4—H, faire du classement et agir comme réceptionniste.

EXIGENCES :
Posséder le cours secondaire; être en mesure de passer les examens de la Fonction Publique du Manitoba et taper un minimum de 45 mots à la minute.

S'adresser immédiatement à :
M. Bill Grabowski,
Représentant d'Agriculture,
C.P. 100,
St-Pierre, Manitoba

personnel

ON DEMANDE PERSONNE de 50 ans ou plus pour faire la cuisine pour 10 adultes. Appelez Mme Godin: 786-3181.
51-498-51 C

GARDIENNE D'ENFANTS
Requise le plus tôt possible. Chambre comprise. Idéale pour jeune fille. Bon salaire. Appelez Mme Danis: 247-8958.
51-500-51 C

GARDIENNE D'ENFANTS
Pour famille de langue française. Doit aimer les enfants et doit être capable de prendre soin de la maison. Salaire selon qualifications. Ecrire à Boîte 499, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.
51-499-51 C

à louer

Norwood. Grande chambre sur le devant. Au 1er étage. Réfrigérateur et poêle inclus. Composer : 247-9625.
51-497-51 C

Rue Langevin. Logis de 3 chambres à coucher, au 1er étage. Complètement privé. Laveuse et sécheuse au sous-sol. Libre: 1er mai. Composer : 247-7197.
51-496-51 C

Appartement de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Cuisinière et réfrigérateur inclus. Pour personnes tranquilles. Libre: 1er mai. Composer : 256-2266.
51-494-51 C

Deux logis: un de 2 pièces et un de 3 pièces. Complètement privés. Réfrigérateur et poêle inclus. S'adresser à: 248, rue Traverse.
50-488-51 C

Logis de 2 pièces meublées. Pour personne tranquille et possédant références. S'adresser à 198, rue Goulet
50-490-JNO

Logis de 4 pièces. Entièrement privé. Cuisinière et réfrigérateur inclus. Pour adultes tranquilles. Libre. Composer: 233-2209 jusqu'à 2 heures et entre 6 heures et 8 heures.
51-495-JNO

COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 3¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire: 2¢ le mot. Minimum: $0.50
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte

à vendre

Parc La Salle. Maison de 8 ans. Niveaux variés, 4 chambres à coucher, grand salon, cuisine, salle à manger, salle de récréation, 2 salles de bains complètes. Grand lot clôturé. Hypothèque à 8 1/2 p.c. Pour plus de renseignements, appelez Pierre Pineau: 256-6000 ou Alexandre Agencies: 284-5390.
41-422-JNO

Maison à Ste-Agathe, près école. 3 chambres à coucher. Sur lot de 100' X 150'. Rez-de-chaussée complètement fini. Service d'eau et égouts. Possession: septembre 1973. Sur rendez-vous seulement. Composer: 882-2376.
50-492-JNO

agents d'immeubles

AURAIT BESOIN DE MAISONS DE 2 ET 3 CHAMBRES À COUCHER. LAISSEZ-MOI VOUS AIDER À VENDRE OU À ACHETER UNE PROPRIÉTÉ. APPELEZ L'AGENT À IDEAL REALTY COMPANY : 256-3065.

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390



NORWOOD

Maison de 4 chambres à coucher, 2 salles de bains complètes. Cave à la grandeur. De toute beauté. Appelez Claude.

PARC WINDSOR

"Town House" de 3 chambres à coucher. En très bon état. Près de toutes commodités. Comptant requis: $2,000. Appelez Claude.

ST-BONIFACE – $7,900

Petite maison de 2 chambres à coucher. Cave: 3/4. Chauffage: gaz. Garage. Appelez Claude.



ST-BONIFACE – $13,900

Maison de 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Garage. Nouvellement décorée. Comptant requis: $1,000. Appelez Claude.

NORWOOD

Joli bungalow de 2 chambres à coucher. Soubassement complet. Grand lot. En très bon état. Appelez Claude ou Nap.

ST-BONIFACE

Rue De La Morénie. Belle grosse maison de 2 étages, 5 chambres à coucher. Garage. Soubassement complet. 2 salles de bains. Près des écoles. En très bon état. Appelez Nap. Gagnon.

ST-VITAL – $13,900

Maison: 1 1/2 étage. Grand lot. Grand garage chauffé servant actuellement comme atelier. Appelez Nap Gagnon.

ST-BONIFACE

Joli bungalow de 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur, grande cuisine, soubassement complètement fini, 2 salles de bains, grand garage isolé et chauffé au gaz. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE

Ch. John Bruce. Trois lots: 50' x 126'. $4,500 pour les trois. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE

Maison : 2 étages. Sous-sol complet. 3 chambres à coucher, chambre supplémentaire à la cave, 2 salles de bains. En très bon état. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE – $11,500

Bungalow de 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz et eau chaude. Fournaise achetée en 1970. Brochage pour sécheuse. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE
RUE ST-JEAN-BAPTISTE

1 1/2 étage. Soubassement. 2 logis. 2 salles de bains. Tout près des écoles. En très bon état. Pourrait aussi servir comme jolie maison de famille. Appelez Nap. Gagnon.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

PARC WINDSOR – Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis : $2,500

EAST KILDONAN – Joli bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. En très bon état. Plein prix: $13,900.

ST-BONIFACE – Près hôtel de Ville. Duplex très moderne, 4 pièces, 2 chambres à coucher au 1er; 3 pièces, 1 chambre à coucher au 2e. Complètement privé. Belle salle de récréation. Grand lot de 55 pieds de frontage. Garage et autoport. Prix très avantageux.

RUE NOTRE-DAME – Duplex très propre. Construction très solide. Revenu mensuel: $220. Garage. Prix: $16,500.

ST-VITAL – Maison de 2 étages, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Belle grande salle à manger. P l e i n soubassement. Chauffage au gaz. Prix: $15,900. Comptant requis: $700.00

PAUL'S

PAUL GAGNON
247-9267 256-6538

PAUL FOURNIER
256-1520

MAURICE DESROSIERS
888-2487

REALTY LTD
120, boul. Provencher

ST-BONIFACE – Lot de choix. Excellente localité pour duplex ou bungalow.

ST-ADOLPHE – Beau grand lot de rivière. 300 pieds de frontage sur rivière. 5 acres ou plus; beaux arbres. Seulement quelques lots de libres.

ST-BONIFACE – Près de l'hôpital. Bungalow très chic. 4 pièces, 2 chambres à coucher, 2 salles de bains, salle de récréation. Comptant requis: $1,200.

ST-BONIFACE CENTRE – Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. En excellent état. $1,500 comptant requis. 256-1520.

AVONS ARGENT DISPONIBLE pour premières hypothèques. Intérêt de 9 à 9 1/2 p.c.

AVONS BESOIN URGENT de bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Parc Windsor. Aussi, grand besoin de terrains agricoles ou fermes laitières.

A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
407, rue De la Morenie

Chemin Ste-Marie, près Précieux-Sang. Maison en stuc. 8 pièces, 4 chambres à coucher. Vacante. Possession immédiate

Petite maison pour être déménagée. Complètement meublée. Prix $500.00

POUR PLUS D'INFORMATIONS COMPOSER:
Tél. : 233-5874

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GÉNÉRALE LTÉE
191, boulevard Dollard

ST-BONIFACE

Entreprise privée. Garage avec équipement moderne complet. Commerce établi depuis nombre d'années. Très bon chiffre d'affaires. 2 pompes à essence. Comptant requis : $25,000. Raison de vente : santé. Toutes autres informations seront données aux personnes intéressées.

ST-BONIFACE

Magasin Redi-Mart. Epicerie et viande. Environ $6,500 de marchandise. Accessoires modernes. 2 logis au 2e étage, plus 2 autres petites maisons sur même terrain. Revenu mensuel : $320.00. Comptant requis : $25,000. Très bon commerce. Toutes autres informations seront données aux personnes intéressées.

ST-BONIFACE

Près hôpital. Immeuble moderne de 5 ans. 14 logis de 3 pièces, 1 chambre à coucher, loués à capacité. Revenu mensuel : environ $1,760. Comptant requis : $25,000. Balance à termes très intéressants.

BOUL. PROVENCHER

E x i g e quelques réparations. Lot de 32.5' x environ 125'. Prix : $7,000 à termes.

Appeler: A.AYOTTE 233-5845

ST-BONIFACE

Rue Champlain. Duplex avec logis de 2 chambres à coucher au 1er étage et logis de 1 chambre à coucher au 2e, sur lot de 50 pieds. Cave à la grandeur. Dans très belle localité. Près de tout. Pour visiter, appelez Louis Combot : 247-5918.

RUE LA VERENDRYE

Grande maison de 2 étages. Logis de 1 chambre à coucher avec foyer au salon au 1er étage nouvellement rénové. Garçonnière (batchlor suite) en plus de 3 autres chambres au 2e. Cet étage complet est loué à $155 par mois. Cette maison doit être vendue. Propriétaire déménage. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

RUE DESAUTELS – $9,900

Maison de 2 étages, 4 chambres à coucher, grande cuisine. Près de tout. Cette maison a besoin d'être redécorée. Pour visiter, appelez Louis Combot : 247-5918.

WINNIPEG

Immeuble appartements de 28 logis. Une rue au sud de l'av. Portage. Bon revenu. Chaque logis nouvellement décoré. Tapis neuf aux escaliers. Propriétaire prendrait maison en ville ou ferme comme premier paiement. Pour plus de renseignements appelez Louis Combot : 247-5918.

WINNIPEG

Restaurant avec bon revenu. Entreprise idéale pour jeune couple. Ouvert de 6h a.m. à 7h30 p.m. Bon chiffre d'affaires. Cinq jours et demi par semaine. Equipement moderne. 25 sièges. Pour visiter appelez Gérard Pelletier : 334-0112 ou Ray Fellers : 489-2098.

RUE DESCHAMBAULT

Prix $14,900

Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. 1er étage complètement rénové. Cave à la grandeur. Doit être vendue. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot: 247-5918.

BUFFALO REALTY & APPRAISALS

233, av. Portage
Tél.: 942-0481



DANIS REALTY
Tél.: 247-8958
519, ch. Ste-Marie



SYMINGTON RD. – A cinq minutes du Centre Commercial K - Mart. Maison de 2 chambres à coucher avec cave à la grandeur et garage. $1,500 comptant et $92.00 P.I.T. Pour autres détails, appelez Jeanne d'Auteuil: 452-3936.

ST-BONIFACE – Bonne maison solide de 2 étages: 7 pièces, 2 salles de bains, soubassement à la grandeur. Cours clôturée à l'arrière. Taxes basses. Prix: $18,000. Comptant requis: $1,000. Pour plus de détails appelez Mme Danis.

ST-VITAL – GRAND LOT – Maison de 2 chambres à coucher redécorée l'an dernier. Tapis mur à mur. Bonne localité. $1,000 comptant et $120 par mois. Appelez Léo Grouette

ST-VITAL – Regal – Bungalow de 3 chambres à coucher. Lot paysagé avec arbres. Plein prix: $12,000. Pour détails appelez Claire Jopling: 253-4770.

ST-BONIFACE – Maison de 2 chambres à coucher avec cuisine qui vous plaira. Bonne cave avec fournaise au gaz neuve. Lot: 33' X 103'. $1,000 comptant et $91.50 P.I.T. Contactez Jeanne d'Auteuil: 452-3936.

TRES GRANDES CUISINE ET SALLE A MANGER – PARC WINDSOR – on demande seulement $18,900 pour cette jolie maison semi-détachée, située au centre des magasins, écoles, etc. $900.00 comptant et paiements raisonnables. Contactez Aline R. Danis.

AV. MORIER – Exclusive. Charmante maison de trois chambres à coucher, salle à manger, "breakfast nook", salle de récréation et bien d'autres belles choses. Très bonne localité. Comptant requis minime: $1,200. Pour autres détails appelez Maurice Péloquin : 233-5630.

ST-NORBERT – "Townhouse" de 3 chambres à coucher, pleine cave, âgé d'un an. Plein prix: $14,500. Pour visiter appelez Réjane Lebecque: 667-3263.

ST-JEAN-BAPTISTE – Prix avantageux pour cette maison de 4 chambres à coucher à deux étages. Plein prix: $11,000 avec $1,000 comptant et à termes. Pour visiter, appelez Albert Gauthier: 247-4397.

Réjane Lebecque: 667-3263
Maurice Danis : 256-8836
Aline Danis : 256-8836

Jeanne D'Auteuil, rés.: 452-3936
Albert Gauthier : 247-4397

Claire Jopling : 253-4770
Léo Grouette : 233-5507
Maurice Péloquin : 233-5630

SERVICE "Multiple Listing"